

**FLORE
DES JARDINS**

ET

DES GRANDES CULTURES.

FLORE DES JARDINS

ET
DES GRANDES CULTURES

ou
DESCRIPTION DES PLANTES
DE JARDINS, D'ORANGERIES ET DES GRANDES CULTURES,
LEUR MULTIPLICATION,
L'ÉPOQUE DE LEUR FLEURAIISON ET DE LEUR FRUCTIFICATION,
ET LEUR EMPLOI,

Avec planches gravées;

Par **N. C. SERINGE**,

Professeur de botanique à la Faculté des sciences,
Directeur du Jardin-des-Plantes,
Membre de l'Académie royale des sciences et arts de Lyon,
de la Société royale d'agriculture de la même ville,
etc., etc.



—
TOME SECOND.
—

GATTINI
T
137/2

DONO EREDI DI
NICOLA E NICOLETTA GATTINI

LYON.

CHARLES SAVY JEUNE, LIBRAIRE-ÉDITEUR,
Place Louis-le-Grand, 14.

—
1847.

LYON. — IMPRIMERIE DE DUMOULIN ET RONET,
Quai Saint-Antoine, 53.

TABLEAU

DES

FAMILLES, GENRES ET ESPÈCES DU SECOND VOLUME.

SOUS-ORD. 2. FLEURS SANS PÉTALS.

FAM. 7. SALICACÉES (pl. X). . . 1

Genre 1. Saule 3

Tableau synoptique 6

*1. Cinérelle. 9

1. Marceau id.

2. cendré 10

3. à oreillettes 12

4. daphné id.

5. Seringe. 13

6. à grandes feuilles id.

7. à feuilles de Sauge 16

8. à feuilles de Laurier. 17

*2. Viminelle. id.

9. rampant id.

10. ambigu 20

11. Osier vert. id.

12. rouge 22

13. à 1 étamine 23

14. à feuilles molles. 26

15. ondulé id.

16. à grandes stipules 27

17. incane. 28

18. noircissant 29

*3. Albelle 31

19. blanc id.

20. fragile. 33

21. cuspidé 34

22. noir 35

23. pleureur id.

24. à 3 étamines. 36

25. du Japon. 38

26. S. à 5 étamines. 39

*4. Arbuscelle. 40

27. Myrsinite. id.

28. bleuâtre 42

29. hasté 43

30. glauque 44

31. de Laponie 45

32. arbrisseau 46

33. bicolor 48

34. réticulé 49

35. rétus 50

Genre 2. Peupliers 53

Tableau synoptique. 54

*1. Trembles. 53

1. Tremble id.

2. faux tremble. 56

3. à grandes dents. id.

4. blanc 57

5. grisard 58

*2. Bauniers. 59

6. pyramidal id.

7. noir 61

8. à feuilles dissemblables. id.

9. de l'Ontario 62

10. en chapelet 63

11. anguleux. 64

12. du Canada 65

13. Baumier id.

14. Laurier 66

Espèces mal connues. id.

15. Liard id.

16. odorant id.

17. de Hudson 67

ORDRE 2. FILETS UNIS . . .	67
FAM. 8. HYPÉRICACÉES (pl. II). . .	id.
<i>Genre 1. Millepertuis</i> . . .	70
Tableau des espèces . . .	71
1. à grands sépals . . .	id.
2. de Sibérie . . .	72
3. du Mont-Olympe . . .	id.
4. des Canaries . . .	73
5. nummulaire . . .	74
6. élégant . . .	75
7. Coris . . .	76
8. camarine . . .	77
9. gracieux . . .	id.
10. frangé . . .	78
11. prolifique . . .	79
12. des Baléares . . .	id.
13. d'Égypte . . .	80
<i>Genre 2. Androsème</i> . . .	81
Tableau des espèces . . .	id.
1. officinal . . .	id.
2. à petites feuilles . . .	82
3. fétide . . .	id.
4. pyramidal . . .	83
<i>Genre 3. Norysca</i> . . .	84
de la Chine . . .	id.
FAM. 9. CORYDALISACÉES (p. III). . .	85
<i>Genre 1. Corydalis</i> . . .	87
Tableau synoptique . . .	89
§ 1. <i>Capnoides</i> . . .	id.
1. glauque . . .	id.
2. jaune . . .	90
3. dorée . . .	91
§ 2. <i>Capnites</i> . . .	id.
4. à longues fleurs . . .	92
5. à bractées digitées . . .	id.
6. bulbeuse . . .	93
7. de Marshall . . .	94
8. tubéreuse . . .	id.
9. noble . . .	95
<i>Genre 2. Diclytre</i> . . .	96
1. belle . . .	id.
2. remarquable . . .	97
3. à fleur de Lachenalia . . .	98
<i>Genre 3. Adlumie</i> . . .	id.
spiralée . . .	id.
ORD. 5. FILETS SEPALS (omis) . . .	99
FAM. 10. TAMARICACÉES (pl. IV). . .	id.
<i>Genre 1. Tamarix</i> . . .	102
§ 1. <i>Fleurs à 5 étamines</i> . . .	id.
1. T. de France . . .	id.
2. d'Angleterre . . .	103
3. d'Afrique . . .	104
4. élégant . . .	id.
§ 2. <i>Fl. à 4 étam. et 4 pét.</i> . . .	105
5. à 4 étamines . . .	id.
<i>Genre 2. Myricaire</i> . . .	id.
d'Allemagne . . .	106
FAM. 11. ESCHSCHOLTZIACÉES . . .	(pl. V) . . . id.
<i>Genre Eschscholtzie</i> . . .	108
1. de Californie . . .	109
2. de Douglas . . .	110
3. gazonnante . . .	id.
4. à lobes étroits . . .	id.
5. à feuilles d'Hypocoum . . .	id.
6. compacte . . .	111
FAM. 12. PASSIFLORACÉES (pl. VI et VII). . .	id.
<i>Genre 1. Grenadille</i> . . .	117
Tableau synoptique . . .	id.
§ 1. <i>Feuilles non lobées, ni dentées; fibres pennées.</i> . . .	118
1. ailée . . .	id.
2. quadrangulaire . . .	117
3. écarlate . . .	120
4. de l'île Maurice . . .	121
5. à feuilles de Laurier . . .	id.
6. pomiforme . . .	122
7. Laurier-Tin . . .	123
8. à long pédicelle . . .	124
§ 2. <i>Feuill. non lobées, mais dentées; fibres pennées</i> . . .	id.
9. dentée . . .	id.
10. à feuilles de Guazuma . . .	125
§ 3. <i>Feuilles non lobées, ni dentées; fibres palmées.</i> . . .	id.
11. ligulaire . . .	id.
12. blanchâtre . . .	126
§ 4. <i>Feuilles lobées, fibres palmées</i> . . .	127
13. à grappe . . .	id.
14. couleur de sang . . .	128
15. ailée bleue . . .	130
16. bleue à grappe . . .	id.
17. incarnat . . .	id.
18. comestible . . .	131
19. blanche, VI . . .	132

20. P. à grandes stipules . . .	135
21. filamenteuse . . .	id.
22. palmée . . .	134
23. bleue . . .	135
24. de Neumann . . .	136
25. pourpre . . .	137
26. émaillée . . .	138
27. de Loudon . . .	id.
<i>Genre 2. Distemme</i> . . .	139
Tableau des espèces . . .	140
§ 1. <i>Pétiole muni de 2 glandes près de son sommet.</i> . . .	id.
1. orangée . . .	id.
2. d'Herbert . . .	141
3. écarlate . . .	id.
§ 2. <i>Pét. privées de glandes.</i> . . .	id.
4. Adianthe . . .	id.
5. de Bauer . . .	142
<i>Genre 3. Dysosmie</i> . . .	id.
1. Erable . . .	144
2. fétide . . .	id.
3. Nigelle . . .	145
4. cotonnière . . .	id.
5. Ketmie . . .	146
6. hastée . . .	147
7. ciliée . . .	id.
<i>Genre 4. Lortétie</i> . . .	id.
Tableau des espèces . . .	148
§ 1. <i>4 à 6 fleurs à l'aisselle des feuilles bractées</i> . . .	id.
1. veloutée, VII. . .	id.
2. à 6 fleurs . . .	149
§ 2. <i>1 ou 2 fleurs à l'aisselle des feuilles bractées</i> . . .	id.
3. billore . . .	150
4. chauve-souris . . .	id.
5. rude . . .	152
<i>Genre 5. Murucua</i> . . .	153
écarlate . . .	id.
<i>Genre 6. Tacsonie</i> . . .	154
Tableau des espèces . . .	id.
§ 1. <i>Feuilles entières, non lobées; stipules petites ou nulles</i> . . .	155
1. laineuse . . .	id.
2. hybride . . .	id.
§ 2. <i>Feuilles lobées; stipules souvent réniformes, larges et dentées.</i> . . .	id.
3. glanduleuse . . .	155
4. T. à stipul. pennatifides . . .	156
5. trifolée . . .	157
6. à fleurs réfléchies . . .	id.
7. à manchette . . .	id.
8. très-chauve . . .	158
9. tripartite . . .	id.
10. à longs pédicelles . . .	159
<i>Genre 7. Psilanthé</i> . . .	id.
à trois fibres . . .	161
ORDRE 4. FILETS CARPO-SÉPALS (omis) . . .	161
FAM. 13. GROSSULACÉES . . .	id.
Tableau synoptique . . .	165
§ 1. <i>Aiguillons nuls.</i> . . .	164
<i>Genre 1. Groseiller</i> . . .	id.
Tableau des espèces . . .	id.
*1. <i>Feuill. non glanduleuses.</i> . . .	165
1. rouge . . .	id.
2. multiflore . . .	166
3. couché . . .	167
4. des rochers . . .	168
5. sanguin . . .	169
6. des Alpes . . .	170
*2. <i>Feuill. munies de glandes sessiles, principalement sur leur face supérieure</i> . . .	171
7. Cassis . . .	id.
8. de la Floride . . .	172
9. creux . . .	173
10. enivrant . . .	174
*3. <i>Feuilles garnies de poils glanduleux</i> . . .	175
11. résineux . . .	id.
<i>Genre 2. Siphocalice</i> . . .	id.
1. doré . . .	176
2. jaune . . .	177
3. de Lindley . . .	178
§ 2. <i>Genres dont les espèces sont munies d'aiguill. sous la naissance des feuilles.</i> . . .	179
<i>Genre 3. Grossulaire</i> . . .	180
*1. <i>Aiguill. immédiatement sous les feuilles, ou bien latéraux au pétiole</i> . . .	id.
1. à gros fruit . . .	id.
2. triflore . . .	182
3. étalé . . .	183
4. cynosbate . . .	id.
5. à 2 aiguillons . . .	184

*2. Rameaux garnis d'atq. plus petits que ceux placés sous les feuilles.	185
6. G. aiguillonneuse.	id.
7. des lacs	id.
8. fausse Aubépine	186
Genre 4. Robsonie	187
élégante	id.
FAM. 14. OPONTIACÉES	188
Tableau synopt. des genres.	195
§ 1. FEUILLES NULLES	196
*1. Tube floral dépassant à peine les carpes.	id.
Genre 1. Mammillaire	id.
Tableau des espèces	197
§ 1. Mamelons oblongs	id.
*1. Aiguill. sur un rang	id.
1. irrégulière	200
2. fertile	id.
3. petite	id.
4. Humboldt	201
*2 Aiguillons sur 2 rangs.	id.
3. à longs mamelons	id.
6. corne de béliet.	id.
7. à pointe de dard	202
8. Wild	id.
9. à gros aiguillons	203
10. zéphiranthoïde	id.
11. candide	id.
12. trompeuse	204
13. à aiguillons bruns	id.
14. à crochet.	id.
15. en hameçon	205
16. à tête chevelue	id.
17. à aiguillons géminés	id.
18. soyeuse	id.
§ 2. Mamelons coniques	206
*1. Aiguillons sur 1 rang.	id.
19. bicolor	id.
20. à jolis mamelons.	id.
21. conique	id.
22. en colonne	207
23. à 4 aiguillons	id.
24. à nombreux mamelons	id.
25. mince.	id.
26. allongée	208
27. Croisette	id.
28. à tête étroite.	id.
29. petite.	209
30. M. rayonnante	209
31. recourbée	id.
*2 Aiguillons sur 2 rangs.	210
32. emmêlée	id.
33. élégante	id.
34. hérissée	id.
35. à petits mamelons	211
36. jaunâtre	id.
37. prolifère	212
38. Pfeiffer	id.
39. ténue.	213
40. blanc de neige	id.
41. à mamelons ovoïdes.	id.
42. en œuf	id.
43. à tête dorée	214
44. Cels	id.
45. modeste	id.
46. Steudel	213
47. corne du diable.	id.
48. vivipare	216
49. vieille	id.
50. Dyck	id.
51. dorée	217
52. brune.	id.
53. rougeâtre.	id.
54. aciculée	id.
55. à aiguillons fauves	218
56. à 6 aiguillons	id.
57. sèteuse	id.
58. couleur de feu	219
59. noble	id.
60. blanchâtre	id.
61. neigeuse	id.
62. à aiguillons laineux.	220
63. Rhodanthe	id.
64. à centre rouge	221
§ 3. Mamelons ovés	id.
*1. Aig. sur un seul rang.	id.
65. divergente	id.
66. à 5 aiguillons	id.
67. comprimée	222
68. ailée	id.
69. entrecroisée	id.
70. orangée	223
71. à grands mamelons.	id.
72. couronnée	224
*2. Aiguillons sur 2 rangs.	id.
73. discolor	id.
74. simple	id.
75. tissue.	225

76. M. luisante	225	120. M. à 4 aiguillons	244
77. à centre blanc	id.	121. villifère.	241
78. chevelue	226	122. Seitz	id.
79. gazonnante	id.	123. Polyèdre	id.
80. à nombreux aiguillons.	id.	124. recourbée	242
81. conoïdale.	227	125. gladiée	id.
82. crochue	id.	126. presque angulaire	id.
83. à courts mamelons	id.	127. sphacélée	243
84. cornue	228	128. presque tétraèdre.	id.
85. en couronne.	id.	129. Berg.	id.
86. à grandes fleurs	id.	130. sillonnée-laineuse.	244
87. cylindracée	id.	131. rétuse	id.
88. épine ardente	229	132. à petite corne	id.
89. exsudante	id.	133. Erenberg	245
90. horrible	id.	134. Webb	id.
§ 4. Mamelons sphéroïdaux	230	135. pâle.	id.
91. vert-sombre	id.	136. Schlechtendal	246
92. à dents d'éléphant	id.	137. à petits aiguillons	id.
93. floribonde	231	138. à longs aiguillons.	id.
94. dressée	id.	139. à long col	247
95. étoile dorée	232	140. à long éperon	id.
§ 5. Mamelons sillonnés	id.	141. Ludwig	248
*1. Aig. sur 1 seul rang	id.	142. rouillée.	id.
96. à larges momelons	id.	143. Funk	249
97. en bâton	233	144. floconneuse	id.
98. entrelacée	id.	145. à vrille centrale	id.
99. polyédroïde	id.	146. Neumann	250
*2. Aiguillons sur 2 rangs.	234	147. Martius	id.
100. bossue	id.	*2. Aiguillons sur 2 rangs.	id.
101. à couronne d'épines	id.	148. mamelons sillonnés	id.
102. Otto	id.	149. à 2 glandes.	251
103. scolyme.	255	150. spécieuse	id.
104. raphidacanthé	id.	151. infléchie	252
105. crochue.	id.	152. Lemaire.	id.
106. massue	253	153. Joubarhe	253
107. stipitée	136	154. à moustache	id.
108. Seidel	id.	155. Zuccarini	254
109. à aiguillons épais	id.	156. à aiguillon central.	id.
110. porte-vrille.	257	157. cuirassée	id.
§ 6. Mamelons anguleux	id.	158. à aiguillons blancs	255
*1. Aiguillons sur 1 rang.	id.	159. à gros mamelons	id.
111. ponctnée	id.	160. Plaschnick	256
112. tête de Méduse	id.	161. Haag	id.
113. palet	258	162. à tentacules	id.
114. très-chevelue	id.	163. hameçonnée	id.
115. hexaèdre	239	164. vert.	257
116. à deux aiguillons	id.	165. phymatothèle	id.
117. Fischer	240	166. très-épineuse	id.
118. Karwinski	id.	167. à centre cornu.	258
119. couleur de chair	id.	168. déprimée	id.

TABLEAU

160. M. Odier	id.	Genre 3. Mélocacte	277
170. Guillemain	258	Tableau des espèces disposées	
171. tête rousse	259	méthodiquement	278
172. aciculaire	id.	Genre 4. Echinocacte	293
173. Parkinson	id.	Tableau méthodique des es-	
174. échinocactoïde	260	pèces précédées de leur	
175. chevelure blanche	id.	n° d'ordre	id.
176. géminée	id.	Genre 5. Astrophyte	346
177. à tête rouge	id.	à taches nombreuses	id.
178. belle	261	Genre 6. Epiphyllé	347
179. versicolor	id.	Tableau méthodique des es-	
180. chevelure blonde	id.	pèces précédées de leur	
181. à 3 aiguillons	262	n° d'ordre	348
182. changeante	id.	Genre 7. Blipsalis	349
183. à 2 hameçons	id.	Tableau méthodique des es-	
184. défilée	263	pèces précédées de leur	
185. Fennel	id.	n° d'ordre	350
186. Schelhas	264	Genre 8. Mariote	358
187. massue	id.	1. salicornioïde	359
188. à plusieurs centres	id.	2. Saglion	id.
§ 7. <i>Espèces non classées</i>	265	*2. Tube floral dépassant	
189. nue	id.	beaucoup les carpes	359
190. agglomérée	id.	Genre 9. Phyllocacte	id.
191. hélictère	id.	Tableau méthodique des es-	
192. porte-laine	id.	pèces précédées de leur	
193. douce	266	n° d'ordre	360
194. Zegschwitz	id.	Genre 10. Echinopsis	364
195. Scheidweiler	id.	Tableau méthodique des es-	
Hoffmannsegg	id.	pèces précédées de leur	
à crochet	id.	n° d'ordre	363
Appendice aux Mammillaires	267	Genre 11. Discocacte	370
196. Beneck	id.	biforme	id.
197. Heine	id.	Genre 12. Cierge	371
198. Kluge	268	Tableau méthodique des es-	
199. Meisner	id.	pèces précédées de leur	
200. Kunth	id.	n° d'ordre	372
201. Zepnick	269	§ 2. <i>FEUILLES DISTINCTES</i>	
202. imbriquée	id.	Genre 13. Opontie	429
203. Woburn	270	Tableau méthodique des es-	
204. Kramer	id.	pèces précédées de leur	
205. à plusieurs têtes	id.	n° d'ordre	430
206. diadème	271	Genre 14. Peirescie	463
207. longues soies	id.	Tableau méthodique des es-	
208. Scheer	id.	pèces précédées de leur	
209. remarquable	272	n° d'ordre	466
210. presque courbée	id.	Genre 15. Peifferie	472
211. centre rouge	id.	Cierge	id.
Genre 2. Anhalonie	275		
1. rétuse	276		
2. allongée	id.		

DES FAMILLES, GENRES ET ESPÈCES

Genre 16. Polécypore	475	Sous-fam. 2. Cucurbitées	id.
aselliforme	id.	Genre 7. Cucurbite	id.
FAM. 15. LOASACÉES	474	Tableau des espèces et variét.	552
Tableau synopt. des genres		Genre 8. Séchie	541
de la famille	475	comestible	id.
Genre 1. Loase	476	Genre 9. Bryone	542
Tableau des espèces	id.	dioïque	545
Genre 2. Blumenbachie	478	Genre 10. Ecbalie	id.
insigne	479	officinale	544
multifide	id.	Genre 11. Momordique	id.
Genre 3. Mentzélie	480	Balsamine	545
Lindley	id.	Charancie	id.
ORDRE 5. FILETS PÉTALO-			
CARPO SÉPAL	481	ORD. 6. FILETS-PÉTALES	516
FAM. 16. CUCURBITACÉES (pl. X			
et XI)	481	FAM. 17. GENTIANACÉES	id.
Tableau synoptique des sous-		Tableau de la famille	547
familles et des genres, pré-		Sous-fam. 1. GENTIANÉES	548
cédés de leur n° d'ordre	484	Genre 1. Gentiane	548
Sous-fam. 1. BÉNINCASÉES	485	1. jaune	549
Genre 1. Lagénnaire	486	2. Saponaire	id.
Tableau des variétés de sa		3. pourpre	550
seule espèce	488	4. Pneumonanthe	id.
Genre 2. Cucumis	489	5. asclépias	551
Tableau méthod. des espèces		6. à courte tige	id.
et de leurs variétés	490	7. printannière	552
1. Melon	id.	8. croisetie	555
sa culture	id.	Genre 2. Swertie	554
ses variétés et sous-variét.		vivace	id.
en tableau méthodique	518	Sous-fam. 2. CHIRONIÉES	555
2. Dudaïm	519	Genre 3. Chironie	id.
3. délicieux	id.	1. quadrangulaire	556
4. Abdelaoui	520	2. à longs pédicelles	id.
5. Concombre	id.	3. à feuilles de Lin	557
6. flexueux	521	Genre 4. Orphie	558
7. des prophètes	522	frutescent	id.
8. cardère	525	Sous-fam. 3. MÉNANTHÉES	id.
Genre 3. Citrulle	id.	Genre 5. Ményanthe	559
Tableau des espèces et variét.	524	Trèfle-d'eau	id.
Genre 4. Louffe	526	Genre 6. Villarsie	560
Tableau des espèces	527	parnassie	id.
Genre 5. Bénincase	529	Genre 7. Limnanthème	560
cérifère	530	faux Nymphaea	560
Genre 6. Cyclanthère	id.		
pédalée	531		

TABLEAU MÉTHODIQUE.

FAM. 18. OROBANCHACÉES.	561	Sous-genre 2. TRIONYCHON.	568
Genre 1. Orobanche	566	4. vagabonde.	id.
Sous-genre 1. OSPROLÉON.	id.	5. rameuse	569
1. pruinée	567	Genre 2. Lathrée	570
2 du Trèfle	id.	1. écaillée	571
3. de la Luzerne.	568	2. clandestine	572

TABLEAU MÉTHODIQUE (1)

DES

FAMILLES CONTENUES DANS LES DEUX PREMIERS VOLUMES.

CLASSES.	ORDRES.	SOUS-ORDRES.	Volume 1 ^{er} .	
			FAMILLES.	
Classe 1. DICOTYLÉDONÉES. Sous-classe 1. ABLANELLAIRES, à filets (2)	1. libres. Fleurs	1. pétalées . .	1. Violacées	393
			2. Cistacées	412
			3. Résédacées	436
			4. Capparidacées	445
			5. Cruciacées	455
			6. Papavéracées	465
	2. unis.	2. apétalées . .	Volume 2 ^e .	
			7. Salicacées	1
			8. Hypéricacées	67
			9. Corydalisacées	85
Sous-classe 2. ABLANELLAIRES, à filets (2)	3. Sépals		10. Tamaricacées	99
			11. Eschscholtziacées	106
	4. Carpo-sépals		12. Passifloracées	111
			13. Grossulacées	161
	5. Pétalo-carpo-sépals		14. Opontiées	188
			15. Loasacées	474
Sous-classe 3. ABLANELLAIRES, à filets (2)	6. Pétals		16. Cucurbitacées	481
			17. Gentianacées	546
			18. Orobanchacées	561

(1) Ce tableau servira à quelques rectifications :

1^o d'indications d'ordres, lesquels ont quelquefois été omis ;2^o de chiffres devant les familles.

(2) On comprendra facilement les noms des ordres :

1. Filets libres (ni unis entre eux, ni adhérents aux organes extérieurs).

2. Filets unis (entre eux).

3. Filets sépals (filets adhérents ou collés aux sépals).

4. Filets carpo-sépals (Filets adhérents aux carpels et aux sépals).

5. Filets pétalo-carpo-sépals (filets adhérents aux carpels et aux pétals, et adhérents aux carpels et aux pétals).

6. Filets pétals (filets adhérents aux pétals, qui sont unis entre eux, et sépals unis, mais non adhérents.

FLORE DES JARDINS

ET DES

GRANDES CULTURES.

SOUS-ORDRE 2. — FLEURS SANS PÉTALS.

FLEURS incomplètes, privées de pétales et souvent de sépals, ne présentant que des Etamines ou des Carpels sur des individus séparés, et disposées en grappes (chatons) plus ou moins allongées, dressées ou pendantes.

FAMILLE 7. SALICACÉES. — SALICACEÆ.

Flor. jard., pl. I.

Plantes toujours ligneuses, de hauteur très-variable d'une espèce à l'autre. — Feuilles alternes, simples, entières ou dentées, à fibres pennées, tombant en automne, munies de stipules visibles seulement sur les rameaux vigoureux. — Fleurs disposées en grappes (chatons) courtes, ovoïdes ou cylindriques (pl. I), sur deux arbres différents, l'un ne produisant que des étamines, l'autre que des carpels (1). Chaque fleur anthé-

(1) On voit cependant accidentellement des fleurs carpellées et d'autres fleurs qui sont anthérées sur la même grappe. Ordinairement alors l'individu a une tendance générale à la transformation. On trouve aussi dans ce cas des fleurs presque méconnaissables.

TOME 2.

rée accompagnée d'une bractéole entière (pl. I, fig. 2 br.), ou bien frangée (pl. I, fig. 17 et 20 br.) et plus ou moins longtemps persistante, portant à son aisselle de 2 à 12 étamines, à filets plus ou moins libres, sans sépals ni pétales dans les SAULES (pl. I, fig. 2 et 9), ou entourées de sépals unis, très-courts dans les PEUPLIERS (pl. I, fig. de 21 à 24), ordinairement à filets libres, ou bien plus ou moins unis, à anthères ouvrant par deux fentes longitudinales parallèles (pl. I, fig. 12 et 13) — Fleurs carpellées portées sur un prolongement latéral de l'axe plus court que la bractéole, à l'aisselle de laquelle naît chacune d'elles; accompagnées, dans les SAULES, d'une ou de plusieurs glandes (pl. I, fig. 2 et 9) qui probablement sont des rudiments de sépals, ou bien de sépals unis en soucoupe (pl. I, fig. 20 à 24 PEUPLIERS). — Capitels (fruits) formés de 2 carpes ablamellaires unis (pl. I, fig. 4) prolongés en un style commun plus ou moins long et se divisant en 2 ou 4 stigmates distincts (pl. I, fig. 2 et 21). A la maturité, les carpels se désunissent du sommet à la base et se courbent en dehors (pl. I, fig. 4). — Graines naissant très-bas des bords carpellaires; derme membraneux; hile comme tronqué; funicule très-court, épais, se divisant en poils laineux, ascendants, qui forment une aigrette (pl. I, fig. 5 et 25) au moyen de laquelle les graines sont transportées au loin. — Embryon droit; cotylédons demi-elliptiques longitudinalement. — Racine très-petite, dirigée vers le hile (pl. I, fig. 6, 7, 8, 26, 27).

Les deux genres, qui constituent seuls cette famille, sont si naturels qu'aucun botaniste n'a pu les diviser. Mais si leurs limites sont bien arrêtées, il n'en est pas

de même de leurs espèces, qui sont très-difficiles à bien caractériser. Les Salicacées sont très-voisines, des Tamaricacées; par l'organisation des carpels, elles ont aussi des rapports avec les Protéacées.

SYNON. — *Salicacées*. Lindl. nat. syst. éd. 2, p. 186. — *Amentacées*, sect. 2. A. L. de Juss. gen. p. 408 (1789). Lamk. et Decand. flor. franç. 4, p. 281 (1805), et 5, p. 337 (1815). Decand. et Dub. bot. gall. 1, p. 425 (1828). — *Salicinées*. C. L. Rich. selon A. Rich. élém. bot. p. 228 (1833), p. 317 (1837). Bartl. ord. nat. p. 118 (1830). Endl. gen. p. 290 (1836).

Genre 1. Saule. — *Salix*. (TOURNEF.)

Pl. I, fig. A.

Arbres de grandeur très-variable. — Bourgeons enveloppés d'une écaille sèche, inodore, formée par la base endurcie de la feuille et peut-être de ses stipules unies. — Feuilles ordinairement plusieurs fois plus longues que larges, stipulées sur les longs rameaux feuillés; pétioles courts, presque cylindriques, canaliculés en dessus. — Fleurs disposées en grappes (chatons) simples, ovoïdes ou cylindriques, d'abord très-serrées et entui-lées et plus tard souvent étalées. — Fleurs anthérées de 2 à 8 étamines, à longs filets, ordinairement libres et dépassant toujours la bractéole à l'aisselle de laquelle elles naissent (pl. I, fig. 9); anthères ouvrant longitudinalement en dehors, sans sépals, qui cependant paraissent être représentés par une ou plusieurs glandes placées, l'une toujours à l'aisselle des étamines (pl. I, fig. 9), et parfois une seconde entre les étamines et la bractéole, ou bien dans quelques Saules américains offrant un anneau glanduleux circulaire qui rappelle encore bien mieux les sépals. — Fleurs carpellées pédicellées (pl. I, fig. 2), présentant la ou les mêmes glandes, ainsi

que la bractéole, et en outre deux **Carpels** courbés d'un bord à l'autre, ablamellaires, unis, se présentant comme un seul carpel, terminés par un style commun et deux stigmates distincts, et parfois divisés (pl. I, fig. 2, C'') (1). — **Graines** ovales, couvertes de longs poils (pl. I, fig. 5). — Les *Saules* habitent les lieux tempérés et froids de l'hémisphère boréal, le long des fleuves et des ruisseaux, l'Afrique méditerranéenne, tropicale et australe, l'Inde orientale et l'Amérique tropicale et extra-tropicale australe. Les espèces de ce genre sont difficiles à caractériser, surtout celles dont les grappes se développent avant les feuilles. Les diverses apparences sous lesquelles celles-ci se présentent varient beaucoup d'un âge à l'autre. Nous croyons ne pas devoir entrer dans de minutieux détails relativement aux variétés, nous n'indiquerons que les plus saillantes et les plus fréquentes dans les jardins. Il est aussi à remarquer ici que les divisions établies dans ce genre sont en rapport avec la succession du développement. Ainsi les **CINÉRELLES**, ou à grappes précoces, se développent les premières. Les **VIMINELLES**, dont les grappes sont presque contemporaines avec la foliation, les suivent; les **ALBELLES**, dont les fleurs sont disposées en longues grappes cylindriques, s'épanouissent après l'apparition des feuilles; enfin la dernière, ou **ARBUSCELLES**, présente des grappes contemporaines, ovales, beaucoup plus courtes que dans la section précédente, et les espèces sont généralement basses et à feuilles ordinairement ovales.

SYNON. — *Salix*. Tournef. inst. 590, tab. 364 (1719). Linn. gen. n° 1097 et n° 1493 (éd. de 1791). Gaertn. fruct. 2, p. 56, tad. 90, fig. 3 (1791). Lamk. et Decand. flor. franç. 4, p. 281 (1805), et 5, p. 337 (1815). Sering. ess. saul. (1815). Decand. et Dub. bot. gall. 1, p. 425 (1828). Endl. gen. p. 290 (1836). Koch, salic. europ. (1829). Synop. flor. germ. ed. 2, p. 739 (1844).

(1) La FLEUR-ANTHÉRÉE est épanouie lorsque les anthères s'ouvrent, la FLEUR-CARPELLÉE lorsque les stigmates sont très-frais et humides.

Explication de la planche I.

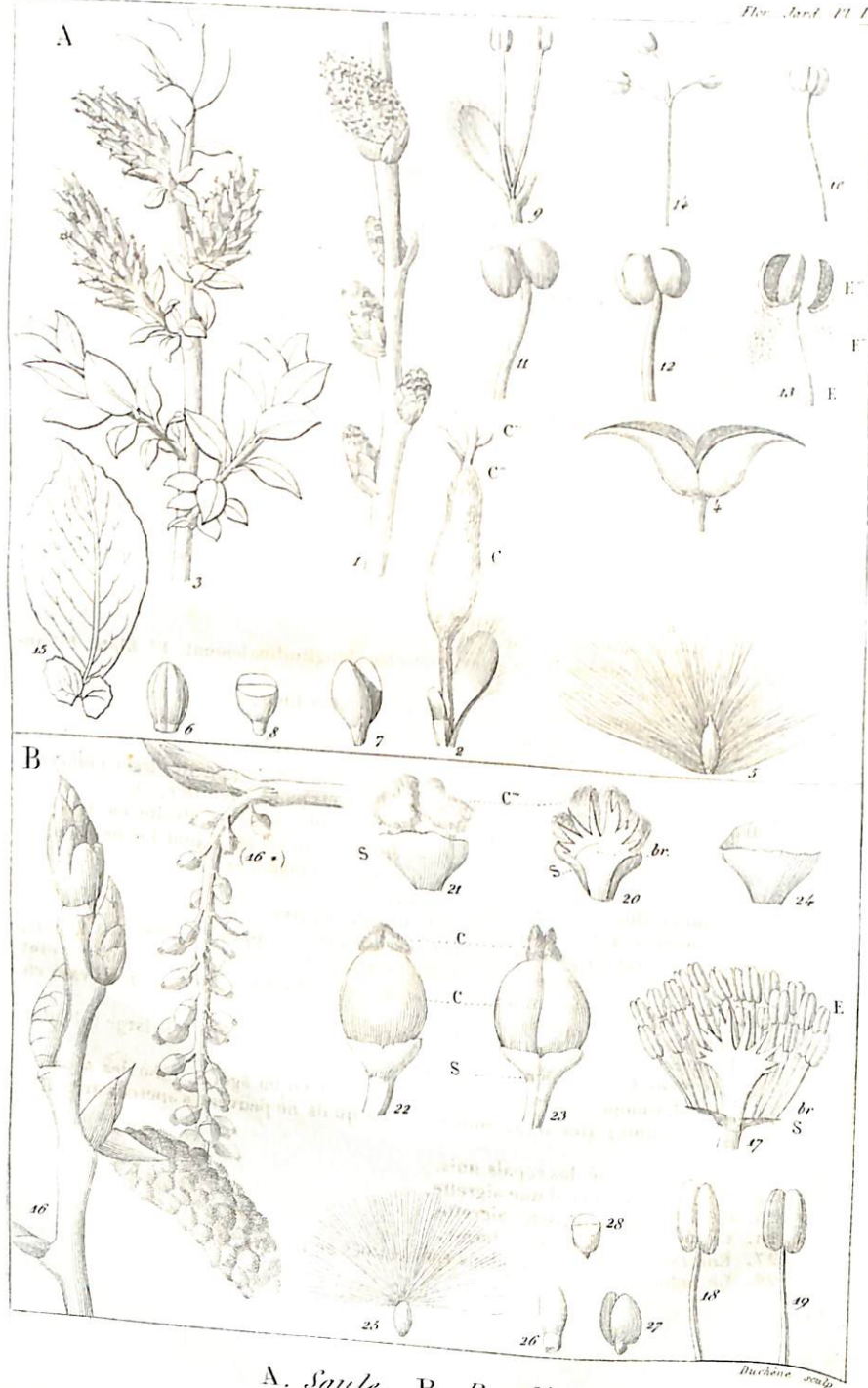
Genre SAULE et genre PEUPLIER.

A. Organisation des fleurs du SAULE (*Salix*).

1. Rameau de fleurs à carpels, au moment de la fleuraison.
2. Une fleur carpellée grossie montrant en arrière la bractéole, en devant la glande jaunâtre qui est près de l'axe, lorsque la fleur est en position. Entre deux se trouve le capitel formé de deux carpels unis par leur carpe (C') et porté par un pédicelle cylindrique et pointu, presque aussi long que la bractéole; en C" sont les 2 styles, terminant chacun un carpel, et en C'" se voient 4 stigmates, qui sont la terminaison des deux styles.
3. Rameau de fleurs à carpels du Saule bleudtre.
4. Capitel grossi dont les 2 carpels se désunissent à la maturité.
5. Graine grossie ainsi que son aigrette.
6. Graine grossie, privée de son aigrette.
7. Graine grossie, privée de son derme et montrant son embryon entier.
8. Le même embryon, dont les cotylédons sont coupés en travers.
9. Fleur anthérée grandie; en arrière la bractéole; à droite la glande qui est entre les étamines et l'axe des fleurs, et entre la bractéole et cette glande sont les deux étamines.
10. Deux étamines unies par leurs filets et dont les 4 loges des 2 anthères sont adossées et se montrent comme une seule (*Saule à une étamine*).
11. Une étamine grossie vue par derrière.
12. La même vue en devant.
13. La même dont les loges sont ouvertes longitudinalement. E' filets, E" anthère, E'" pollen tombant de l'anthère.
14. Trois étamines unies par une partie de leurs filets.
15. Une feuille accompagnée de ses stipules.

B. Organisation des fleurs du PEUPLIER (*Populus*).

16. Portion de rameau de PEUPLIER, présentant une grappe de fleurs anthérées avant leur épanouissement, et au-dessus 3 bourgeons à feuilles.
17. Fleur grossie, présentant en Br. une bractéole caduque, étroite en bas (en onglet), s'élargissant ensuite et frangée au sommet; en S sont les sépals unis en espèce de soucoupe; E. un grand nombre d'étamines.
18. Étamine vue en dedans ou en arrière.
19. La même vue en dehors, du côté où elle s'ouvre.
20. FLEUR CARPELLÉE grossie, vue par sa face externe (opposée à l'axe des fleurs), en avant est sa bractéole frangée, presque transparente et caduque avant l'épanouissement des anthères. S. sépals en tube très-court et très-évasé en soucoupe. C'" stigmates.
21. La même fleur privée de sa bractéole, pour montrer en S le large tube des sépals, et en C'" les stigmates.
- 22 et 23. La même FLEUR CARPELLÉE plus avancée en âge. S. tube des sépals; C' carpes unis; (les styles sont si courts qu'ils ne peuvent s'apercevoir); C'" stigmates.
24. Tube très-évasé des sépals unis.
25. Graine couronnée d'une aigrette.
26. La même grossie, sans aigrette.
27. Embryon privé de son derme.
28. Le même dont les cotylédons sont coupés en travers.



A. Saule. B. Peuplier.

(16. Rameau carpelle)

TABLEAU DES ESPÈCES DE SAULES.

*1. **Cinérelle.** — FEUILLES ovales, lancéolées ou oblongues, d'un vert ordinairement terne et grisâtre. — GRAPPES naissant avant les feuilles. — BRACTÉOLES persistantes pendant la maturation. — STYLE commun le plus souvent très-court.

1. **Saule Marceau.** Arbre à rameaux chauves. Feuilles très-larges, épaisses, cotonneuses en dessous. Style commun court.
2. **S. cendré.** Arbre moyen, à rameaux veloutés. Feuilles ovales, épaisses, cotonneuses et grisâtres sur les deux faces. Style commun court.
3. **S. à oreillettes.** Arbuste bas, à rameaux chauves, effilés. Feuilles crépues, à la manière de la Sauge. Style commun court.
4. **S. Daphné.** Grand arbre à rameaux glaucescents. Style commun presque aussi long que le capitel.
5. **S. de Seringe.** Arbre de moyenne grandeur, à rameaux un peu poilus. Grappes arquées en dessous, 2 étamines unies par leur base et un peu poilues.
6. **S. à grandes feuilles.** Grand arbre. Grappes ovoïdes petites (de la grandeur de celles du *S. à oreillettes*), mais à grandes feuilles oblongues, à réticulation très-prononcée au-dessous.
7. **A feuilles de Sauge.** Arbrisseau à feuilles oblongues-lancéolées, finement réticulées en dessous, à grappes arquées, à capitels cachés par les bractéoles.
8. **A feuilles de Laurier.** Arbre de moyenne grandeur, à rameaux noirs, à grappes très-allongées à leur maturité, par l'agrandissement des pédicelles et des capitels.

*2. **Viminele.** — FEUILLES ovales, lancéolées ou oblongues, souvent poilues en dessous; GRAPPES naissant en même temps qu'elles. — BRACTÉOLES persistantes pendant la maturation. — STYLE commun souvent distinct.

9. **S. rampant.** Feuilles elliptiques, roulées en dessous par leurs bords; fibres saillantes sur les 2 faces à la dessiccation.
10. **S. ambigu.** Feuilles ovales-lancéolées, à fibres saillantes en-dessous, terminées par une pointe courbée. Stipules à lamelles inégales.
11. **S. osier-vert.** Rameaux très-longs, veloutés. Feuilles linéaires-oblongues, soyeuses et à bords roulés en dessous. Stipules linéaires. 2 étamines libres. Carpels veloutés. Style allongé, chauve.
12. **S. rouge.** Rameaux à peine poilus. Feuilles oblongues-lancéolées, grisâtres en dessous, plus ou moins poilues, mais non argentées. Etamines 2, unies par la moitié des filets. Style commun assez court.

13. **S. à une étamine.** Rameaux minces, chauves. Feuilles oblongues, noircissant à la dessiccation. Etamines 2, unies jusqu'au sommet. Capitel presque sphérique d'abord, surmonté d'un style commun très-court et d'un stigmate à 4 tubercules.
14. **S. à feuilles molles.** Rameaux presque chauves. Feuilles oblongues-lancéolées, un peu veloutées en dessous. Grappes à carpels laineuses. Bractéoles jaunes, demi-transparentes. Style commun chauve, de la longueur des stigmates rayonnants.
15. **S. ondulé.** Rameaux jaunes, plus foncés que dans l'*Osier jaune*. Grappes carpellées cylindriques. Bractéoles oblongues, demi-transparentes, garnies de longs poils parallèles. Style commun de moyenne longueur, terminé par 4 stigmates.
16. **S. à grandes stipules.** Rameaux forts et veloutés. Feuilles oblongues-lancéolées, grisâtres et presque argentées en dessous. Stipules lancéolées, aiguës. Deux grands stigmates linéaires, plus longs que le style commun.
17. **S. incane.** Arbuste à rameaux rougeâtres. Feuilles linéaires-oblongues, roulées et cotonneuses en dessous. Etamines 2, unies par les filets. Capitels chauves, terminés par 2 stigmates fendus et réfléchis.
18. **S. noircissant.** Rameaux brunâtres, souvent poilus. Feuilles ovales ou lancéolées, noircissant par la dessiccation. Etamines 2, libres. Capitels coniques, laineux, à styles très-longs et stigmates rayonnants.

*3. **Albelle** (Sering.). — FEUILLES linéaires-lancéolées. — FLEURS naissant après les feuilles. Bractéoles tombant pendant la maturation.

19. **S. blanc.** Feuilles oblongues-linéaires, pointues aux extrémités, finement et régulièrement dentées, à dents ascendantes; soyeuses à leur face inférieure. Etamines 2.
20. **S. fragile.** Feuilles oblongues-lancéolées, acuminées, bordées de dents infléchies. 2 étamines; 2 glandes, une vers l'axe des fleurs et l'autre à l'aisselle des bractéoles.
21. **S. cuspidé.** Feuilles elliptiques, ovales, acuminées; 4 étamines, une glande florale.
22. **S. noir.** Feuilles longuement linéaires-lancéolées, poilues, bordées de nombreuses dents petites et ascendantes, et un peu plus en dedans d'une ligne en relief, où viennent se confondre toutes les fibres latérales. Etamines 4-6, libres, à filets poilus presque jusqu'au sommet.
23. **S. pleureur.** Rameaux minces et pendants. Feuilles linéaires-oblongues, aiguës aux extrémités, surtout au sommet. 2 étamines. Capitels oblongs-coniques, chauves, surmontés d'un style très-court et de 4 stigmates courts et dépassant à peine la bractéole.
24. **S. à trois étamines.** Ecorce des vieilles tiges s'exfoliant comme celle des *Platanes*. Feuilles lancéolées-oblongues, à fibres peu saillantes. Bractéoles courtes, laissant à découvert presque tout le capitel. Etamines 3. Capitel chauve, conique, surmonté de style commun et stigmates très-petits.

25. **S. du Japon.** Rameaux dressés, cendrés. Feuilles lancéolées, acuminées, dentées en scie, glaucescentes en dessous, chauves dans l'état adulte. Pétioles courts. Fleurs.....
26. **S. à 5 étamines.** Feuilles grandes, très-luisantes, à dents terminées chacune par une glande odorante, à réticulation saillante sur les deux faces à la dessiccation. 5 à 8 étamines.
- *4. Arbuscelle** (Sering.). — FEUILLES ovales ou elliptiques. — GRAPPES ovoïdes ou elliptiques, naissant avec les feuilles ou après elles. — FLEURS CARPELLÉES à style commun allongé.
27. **S. myrsinite.** Feuilles elliptiques ou lancéolées, luisantes, de même couleur sur les deux faces, et à fibres saillantes en dessus comme en dessous. Stipules lancéolées, réticulées, dentées,
28. **S. bleuâtre.** Feuilles ovales-lancéolées, chauves, très-entières, d'un vert bleuâtre, ternes. Grappes ovoïdes, courtes. Capitels ovoïdes-oblongs, poilus. Style commun un peu plus long que les stigmates courts et épais.
29. **S. hasté.** Feuilles ovales-acuminées, fermes, un peu échancrées à leur base, luisantes. Grappes ovoïdes-cylindriques. Bractéoles ovales, obtuses, couvertes de très-longs poils laineux. Capitels presque sessiles, longuement coniques. Style commun plus long que les stigmates un peu renflés.
30. **S. glauque.** Feuilles oblongues-lancéolées, très-entières, couvertes sur leurs faces de longs poils gris, appliqués, presque soyeux. Grappes courtement elliptiques, laineuses. Capitels oblongs-coniques, laineux. Style commun terminé par 4 stigmates linéaires, rayonnants, plus longs que lui.
31. **S. de Laponie.** Feuilles lancéolées, à peine dentées au sommet, grisâtres en dessus et garnies en dessous de poils cotonneux entrelacés. Grappes oblongues-cylindriques, laineuses. Capitels ovoïdes-oblongs, sessiles, cotonneux. Stigmates 4, linéaires, rayonnants, plus longs que le style commun.
32. **S. arbrisseau.** Feuilles ovales ou lancéolées, d'un vert jaunâtre, finement dentées par des glandes, glaucescentes en dessous. Grappes courtes, ovoïdes. Capitels ovoïdes oblongs, cachés à moitié par la bractéole. Stigmates renflés, non fendus, plus courts que le style.
33. **S. bicolor.** Feuilles ovales, obtuses, glaucescentes en dessous, accompagnées à leur base de deux protubérances en forme de glandes remplaçant les stipules. Grappes ovoïdes une fois plus grosses que celles du *S. arbrisseau*, et bractéoles garnies de longs poils droits et laineux.
34. **S. réticulé.** Arbrisseau très-petit appliqué sur terre. Feuilles ovales, très-obtuses, comme bullées, un peu roulées en dessous par leur bord, glaucescentes. Capitels ovoïdes, cotonneux, presque sessiles, une fois plus longs que la bractéole. Stigmates courts, étalés, de la longueur du style commun.
35. **S. rétus.** Très-petit arbrisseau à rameaux gros et appliqués sur le sol. Feuilles planes, le plus souvent légèrement échancrées au sommet, et à fibres arquées et presque parallèles. Bractéoles ovales, légèrement échancrées au sommet, très-minces, ridées transversalement. Capitels ovales, chauves, surmonté d'un style commun très-court et de 4 petits stigmates rayonnants.

***1. Cinérelle** (Sering.). — FEUILLES ovales ou lancéolées, poilues, ternes et grisâtres (rarement luisantes). — GRAPPES (chatons) ovales, naissant avant les feuilles. — BRACTÉOLES persistantes pendant la maturation. — FLEURS-ANTHÉRÉES à deux étamines libres ou à peine unies par leurs filets. — FLEURS-CARPELLÉES poilues, à style commun court. = *SYNON.* *Cinerella*. Sering. rév. saul. 1824. Decand. et Dub. bot. gall. 1, p. 423 (1828), et *Daphnelle*, Sering. rév. saul. (1824). Decand. et Dub. bot. gall. 1, p. 424 (1828).

1. Saule Marceau ou des chèvres. — *Salix caprea*. (Linn.)

Rameaux ordinairement chauves, épais. — Bourgeons à fleurs ovoïdes, brunâtres, obtus, déjà très-distincts à la chute des feuilles, chauves. — Feuilles tardives, largement ovales, plus rarement lancéolées, ou presque circulaires, les plus larges du genre, épaisses, laineuses en dessous, d'un vert sombre, à peine luisantes en dessus, à fibres déprimées, festonnées et ondulées sur les bords, courtement acuminées, pétiolées; stipules réniformes sur les jets foliacés vigoureux, et ondulées. — Grappes (chatons) ovoïdes d'abord, sessiles, accompagnées de 1 à 4 bractées, très-poilues; bractéoles oblongues, presque pointues, persistantes, noirâtres dans leur moitié supérieure, garnies de très-longs poils gris. — Fleurs-anthérées à 2 étamines libres. — Fleurs-carpellées portées sur des pédicelles d'abord plus courts que la bractéole et l'atteignant presque ensuite. — Capitel oblong-conique, laineux, renflé à sa base, terminé par un style commun plus court que les stigmates, qui sont presque unis et presque parallèles. — Cette espèce, très-commune le long des bois et dans les haies de l'Europe, s'élève en arbres de moyenne grandeur. Elle est reconnaissable à ses larges feuilles un peu semblables à celles de quelques espèces de *Pommier*, et à ses grappes courtes, ovoïdes, paraissant avant les feuilles. Il est fréquemment dans nos bosquets d'ornement. — Cette espèce varie beaucoup dans la grandeur de ses tiges, de ses feuilles et de ses grappes de fleurs. Dans les lieux arides et chauds, il a ses branches courtes et très-rameuses; dans les endroits frais, tous les organes prennent un accroissement double. La quantité de poils dont ils sont couverts varie aussi beaucoup. — Deux états de déformations assez rares s'offrent

dans cette espèce : c'est de présenter sur la même grappe, à l'aisselle des bractéoles, tantôt deux étamines, tantôt un capitel ou fruit (Sering. saul. dess. n° 76. *S. tomentosa androgyna*). Ces modifications organiques s'observent aussi dans d'autres espèces. La deuxième est indiquée dans les mêmes cahiers de *Saules desséchés*, n° 38 (*S. des chèvres à fruits doubles*) ; au lieu de 2 étamines, ce sont 2 capitels ou fruits naissant à l'aisselle de chaque bractéole. — On pourrait faire des plantations de ce saule qu'on exploiterait utilement en coupe réglée, pour la confection d'excellents cercles. Ses fleurs à étamines sont très-recherchées des abeilles. — Fleurit en mars et avril.

SYNON. — *Salix caprea*. Linn. spec. 1448 (1764). Hoffm. hist. sal. p. 25, pl. 3 et pl. 5, fig. 4 (1785), et pl. 21, fig. a. b. c. d. (1787) (pl. excellentes). — Mill. dict. jard. éd. franç. de 1785, vol. 6, p. 433 et 435. — Willd. spec. 4, p. 703 (1805). Sering. saul. dess. n° 6, 78, 79, 80, 98, 99, 100. Koch, syn. flor. germ. 2, p. 50 (1844). — *S. caprea*. Thuil. flor. par. éd. 2, p. 517! — *S. ulmifolia*. Thuil. l. c. p. 518! et *S. cinerea*, Thuil. l. c. p. 518 (1799) (1)! — *S. tomentosa*. Sering. ess. mon. saul. p. 14 (1815).

2. Saule cendré. — *Salix cinerea*. (Linn.)

Rameaux toujours veloutés. — Bourgeons à fleurs ovoïdes, un peu pointus, presque chauves, déjà très-distincts à la chute des feuilles. — Feuilles lancéolées, ovales ou obovales, épaisses, laineuses plus particulièrement en dessous, acuminées, finement dentées et presque planes sur les bords, d'un vert terne et grisâtre, à fibres déprimées en dessus, courtement pétiolées ; stipules réniformes, beaucoup plus petites que dans le *S. Marceau* et accompagnant les feuilles des jets vigoureux et stériles. — Grappes oblongues, sessiles, munies à leur base de 2 à 4 bractées très-poilues ; bractéoles oblongues, obtuses, très-poilues, noirâtres dans leur moitié supérieure. — Fleurs-anthérées à 2 étamines libres. — Fleurs-carpellées portées sur un pédicelle presque aussi long que la bractéole au moment de l'épa-

(1) Ces deux dernières citations sont faites d'après des échantillons provenant directement de Thuillier et déposés dans le Conservatoire botanique de Lyon.

nouissement. — Capitel oblong-conique, velu, non manifestement renflé à sa base. Colonne des styles plus courte que les stigmates, écartés en forme de V et souvent lobés eux-mêmes. — Se trouve le long des fossés, dans les marais, les haies, mais réussit dans presque tous les terrains. — Il ressemble assez, pour l'époque de sa fleuraison et la forme de ses grappes, au *S. Marceau*, mais ses feuilles sont beaucoup moins larges, ses rameaux cendrés moins forts, ses capitels plus allongés, et il s'élève toujours beaucoup moins que lui. — Fleurit en mars et avril, en même temps que le précédent.

SYNON. — *Salix cinerea*. Linn. spec. 1449 (1764). Koch, syn. flor. germ. 2, p. 744 (1844). Sering. saul. dess. n° 95, 96, 97, rév. saul. n° 2 (1824). — *S. acuminata*. Mill. dict. jard. éd. franç. 6, p. 433 et 435 (1785). Hoffm. hist. sal. p. 39, tab. 6 (1785), et 22, fig. 2, a. b. c. d. (1787 (non Smith)). Willd. spec. 4, p. 704 (1805). Sering. ess. mon. saul. p. 12 (1815). saul. dess. n° 3, 4, 26, 27. — *S. aquatica*. Willd. spec. 4, p. 701 (1805).

Var. 1. vert. — *S. cinerea viridis*.

Rameaux fermes, épais. — Feuilles fermes, épaisses, lancéolées ou obovées, plus ou moins courtes et d'une seule couleur. — Plusieurs variations de cette variété se trouvent dans nos jardins paysagers.

SYNON. — Toutes les citations ci-dessus prises collectivement appartiennent à cette variété.

Var. 2. panaché. — *S. cinerea variegata*. (Baum.)

Rameaux minces, effilés. — Feuilles minces, lancéolées, panachées de taches jaunâtres. — Étamines à longs filets blanchâtres ; glande de l'aisselle courte et tronquée. — On n'a encore dans nos jardins, mais fréquemment, que l'individu à étamines, dont les feuilles produisent un joli effet de contraste.

SYNON. — *Salix cinerea variegata*. Baum. cat. (1814), et Sering. revis. saul. n° 2 (1824). — *S. acuminata variegata*. Ser. saul. dess. n° 54 (1809). ess. mon. saul. p. 13 (1815).

3. Saule à oreillettes. — *Salix aurita*. (Linn.)

Rameaux minces, chauves, brunâtres. — Bourgeons petits, chauves. — Feuilles ovales ou obovales, courtement acuminées, comme crispées, à la manière de la *Sauge officinale*, ondulées-dentées, un peu poilues en dessus, laineuses en dessous, à fibres très-nombreuses, déprimées. — Grappes ovales, beaucoup plus petites que celles du *S. cendré*, accompagnées à leur base de quelques bractées poilues, brunâtres, persistantes pendant la maturation. — Fleurs-anthérées à 2 étamines, à peine unies par leur base. — Fleurs-carpellées portées sur un pédicelle presque de la longueur de la bractéole. — Capitels ovales, assez court, terminé par 2 stigmates très-courts, gros et sessiles. — Cette espèce est beaucoup plus petite, plus mince dans toutes ses parties que le *S. cendré* avec lequel elle a le plus de rapports; elle est un peu moins printannière que lui. Elle ne varie pas moins que les autres espèces dans toutes ses dimensions. Cette plante présente, comme les deux précédentes, les mêmes modifications dans les organes floraux qui, au lieu d'anthers, portent des rudiments de capitels. M. Koch en cite une dont chaque bractéole porte à son aisselle 2, 3 ou 4 capitels unis dans leur moitié inférieure (*S. cladostema*, Hayn. dendr. flor. p. 31, avec figure). Elle habite les tourbières, les lisières des bois de l'Europe. Elle produit un assez joli effet dans le bord des massifs d'arbres.

SYNON. — *Salix aurita*. Linn. spec. p. 1446 (1763). Hoffm. hist. sal. 1, p. 4, tab. 4, fig. 1, 2, et tab. 5, fig. 3 (1785). Willd. spec. 4, p. 701 (1805). Koch, syn. flor. germ. 2, p. 750 (1844). Sering. saul. dess. n° 5 (1805), et n°s 101, 102, 103 (1816). rév. saul. n° 5 (1824). — *S. rugosa*. Sering. ess. mon. saul. 18 (1815). — *S. sphacelata*. Willd. spec. 4, p. 702 (1805). — *S. ambigua*. Willd. spec. 4, p. 700 (1805). — *S. heterophylla*. Host, sal. 2, p. 650, selon Koch.

4. Saule daphné. — *Salix daphnoides*. (Vill.)

Arbre élevé et élégant. — Écorce de l'année précédente rouge-brun, très-souvent couverte de glauque et jamais de

poils (excepté sur les pousses de l'année). — Feuilles jeunes souvent un peu poilues, finement dentées, d'un vert olivâtre à leur surface supérieure, glaucescentes en dessous, elliptiques ou oblongues-linéaires, devenant très-coriaces, à fibres sail-lantes sur les 2 faces à leur maturité, et à réticulation fine à peine visible par transparence vu l'opacité de leurs lames. Stipules inégalement lancéolées, à lamelles dissemblables et denticulées, adhérentes à la base du pétiole élargi, et portant dans l'arrière saison de très-gros bourgeons ovoïdes applatis en forme de languette. — Grappes ovoïdes, sessiles, très-soyeuses, dressées d'abord et très-courtes, puis devenant oblongues et alors arquées, surtout celles des fleurs anthérées, naissant avant les feuilles et accompagnées à leur base de 3 à 4 bractées très-poilues et très-courtes. — Bractéoles obovales, noirâtres, couvertes de poils nombreux et presque soyeux. — Fleurs-anthérées à 2 étamines libres, dépassant beaucoup les bractéoles. — Fleurs-carpellées en grappes plus minces, cylindriques, dressées. — Capitels ovales-coniques, chauves, oblongs, surmontés d'un long style commun, filiforme, une fois plus long que la bractéole, et terminés par 2 stigmates oblongs-linéaires fendus. — Cette espèce est remarquable, au printemps, par ses grappes serrées, couvertes de longs poils droits et soyeux, pendant la foliation, par ses feuilles luisantes, coriaces, et son écorce couverte d'une abondante poussière glauque. — Habite les rives des grands fleuves et au pied des Alpes. — Fleurit en mars et avril.

SYNON. — *S. daphnoides*. Vill. hist. dauph. 3, p. 765, pl. 50, n° 7 (mauvaise) (1789) (1). Koch, syn. flor. germ. 2, p. 743 (1844). (V. V. et S. S. et C.)

Var. 1. à larges feuilles. — *S. daphnoides latifolia*.

Tige et Rameaux fermes. — Feuilles elliptiques-lancéolées, presque de la grandeur de celles du *Laurier commun*, courtement acuminées. — Grappes ovoïdes, extrêmement poilues. — Assez fréquente sur les rives des fleuves, surtout dans le

(1) Voir le reste de la synonymie aux variétés.

voisinage des Alpes, en Suisse, près Berne, Genève; à Villard d'Arène, etc. Les madones dispersées çà et là sur les routes de quelques parties de l'Allemagne sont souvent ornées de rameaux de cette plante un peu avant l'épanouissement de ses fleurs.

SYNON. — *S. daphnoïdes latifolia*. Sering. herb. — *S. daphnoïdes*. Vill. 1. c. Sering. saul. dess. n° 20. Koch, syn. flor. germ. 2, p. 743 (1844). — *S. cinerea*. Willd. spec. 4, p. 690 (1805) (non Linn.) — *S. præcox*. Hopp. dans Sturm, deutschl. flor. fasc. 25. Willd. spec. 4, p. 670 (1805). Sering. ess. saul. p. 55 I (1815), et saul. dess. n°s 82 et 83. — *S. bigemmis*. Hoffm. flor. germ. 260 (1804). Roth, flor. germ. 2, p. 506 (1793). — Vulg. *Saule Daphné*, *Saule noir* (1), *S. à bois glauque*.

Var. 2. de Poméranie. — *S. daphnoïdes pomeranica*.

Rameaux plus minces que dans la première variété, moins glaucescents et souvent un peu poilus. — Bourgeons velus. — Feuilles oblongues, acuminées, plus minces que dans la précédente; stipules plus étroites et très-aiguës. — Grappes plus minces, plus allongées, moins poilues.

SYNON. — *S. daphnoïdes pomeranica*. Sering. herb. — *S. pomeranica*. Willd. enum. hort. ber. suppl. p. 66 (1813). (V.V.C. du jardin de Berlin.)

Var. 3. à feuilles aiguës. — *S. daphnoïdes acutifolia*.

Rameaux très-minces. — Bourgeons minces, à bec plus étroit et plus allongé, moins poilus que ceux de la deuxième variété. — Feuilles linéaires-oblongues, semblables à celles du *S. de Babylone*, insensiblement terminées en une longue pointe, plus obscurément denticulées que dans les précédentes variétés: stipules extrêmement étroites. — Grappes encore plus petites et plus courtes que dans les autres variétés.

SYNON. — *S. daphnoïdes acutifolia*. Sering. herb. — *S. acutifolia*. Willd. spec. 4, p. 668 (1805). — *S. pruinosa*. Besser, cat. hort. crem. p. 121 (1816). — *S. violacea*. Andrews, bot. rep.

(1) L'écorce est parfois extrêmement foncée.

(envoyé du jardin de Paris par Desfontaine). (V. S. communiqué par M. Besser.)

5. Saule de Seringe. — *Salix Seringeana*. (Gaud.)

Arbre de moyenne grandeur, à rameaux un peu poilus. — Feuilles lancéolées-oblongues, acuminées, finement dentées et un peu ondulées sur les bords, d'un vert sombre et un peu grisâtre en dessus, cotonneuses en dessous; dorsale jaune; fibres latérales très-rapprochées. — Stipules en demi-cœur, se développant rarement. — Grappes ovales-cylindriques, arquées en dessous, comme dans le *S. incane*; bractées obovales, oblongues, jaunâtres, peu poilues. — Fleurs-anthérées à 2 étamines à peine unies à leur base, poilues, dépassant beaucoup les bractéoles. — Fleurs-carpellées en grappes moins grandes et plus minces que celles à étamines. — Capitel conique, cotonneux, dépassant de beaucoup les bractéoles. — Style aussi long que les stigmates linéaires et au nombre de 4. — Arbre élégant, rare dans les ravins du pied des Alpes suisses, et aussi facile à cultiver que les autres espèces. L'individu à étamines vient du pont du Kander, dans l'Oberland bernois; celui à carpels a été trouvé près de Vevey, par M. TARDENT.

SYNON. — *S. Seringeana*. Gaudin, ess. (1824), flor. helv. 6, p. 251 (1830). Koch, syn. flor. germ. 2, p. 747 (1844). — *S. lanceolata*. Sering. ess. saul. p. 37, pl. 1 (1815). — *S. Kanderiana*. Sering. saul. dess. n° 42 (1808). — *S. holosericea*. Sering. saul. dess. n° 70 (1814), et n°s 71, 72, 104 et 105 (1816). (V. V. et S. S. et C.)

6. Saule à grandes feuilles. — *S. grandifolia*. (Sering.)

Arbre acquérant une assez grande élévation. — Feuilles oblongues-lancéolées, glaucescentes en dessous, aiguës aux deux extrémités, acuminées, coriaces, à réticulation très-prononcée par dessous, obscurément dentées, mais ondulées sur leur bord, atteignant souvent jusqu'à 18 centimètres de long; stipules grandes, demi-cordiformes, dentées sur leur partie convexe, et souvent aussi longues que les pétioles. — Grappes serrées, ovales, presque contemporaines avec les très-jeunes feuilles, d'abord de la grandeur de celles du *Saule à oreillette*,

maiss'allongeant beaucoup pendant la maturation. — **Bractéoles** ovales, obtuses, couleur de brique, portant à leur aisselle 2 étamines libres. — **Carpel** d'abord presque sessile, puis porté à la maturité par un pédicelle de la longueur de la bractéole, et formant alors une grappe souvent aussi grosse et aussi longue que celle du *S. Marceau*. Style commun très-court, portant 4 stigmates peu développés. — Cet arbre est fréquent au pied des Alpes suisses, dans les ravins profonds, il prend de grandes dimensions. Il est aussi facile à cultiver que les autres espèces, pourvu qu'il ne soit pas placé dans des expositions trop chaudes. Les jeunes pousses vigoureuses ont des stipules très-grandes et des feuilles très-ondulées.

SYNON. — *S. grandifolia*. Sering. saul. dess. n° 55 (1809). ess. saul. p. 20 (1815). Koch, syn. flor. germ. 2, p. 750 (1844). — *S. acuminata grandifolia*. Sering. saul. dess. n° 41 (1803). — *S. stipularis*. Sering. saul. dess. n° 2 (1805). — *S. cinerascens*. Willd. spec. 4, p. 706 ? (1805). (V. V. et S. S. et C.)

7. **Saule à feuilles de Sauge.** — *S. salviaefolia*. (Link.)

Arbrisseau ressemblant un peu au *S. à oreillette*. — **Feuilles** oblongues-lancéolées, aiguës aux deux extrémités, d'un vert grisâtre et légèrement poilues en dessus, presque entières, finement réticulées, blanchâtres et un peu cotonneuses en dessous; dorsale jaunâtre. — **Fleurs-anthérées** inconnues. — **Fleurs-carpellées** en grappes cylindriques, arquées en dessous, assez serrées. — **Bractéoles** ovales, obtuses, appliquées, jaunâtres, persistantes, ne laissant paraître, au moment de la floraison, que 2 stigmates courts, portés par des styles peu visibles. — **Capitels** coniques, cotonneux, une fois plus longs que les bractéoles à la maturité. — Cet arbuste est encore rare, il a été trouvé dans l'*Eymatte*, près Berne, et dans le Tyrol; il a vécu plusieurs années dans le jardin botanique de Lyon.

SYNON. — *S. salviaefolia*. Link, dans Willd. spec. 4, p. 688 (1805). Koch, syn. flor. germ. 2, p. 747 (1844). — *S. oleifolia*. Vill. hist. dauph. 3, p. 784 ? (1789). — *S. oleifolia*, Sering. saul. dess. n° 1 (1805). — *S. patula*. Sering. ess. saul. p. 11 (1815). (V. V. S. et C.)

8. **Saule laurier.** — *Salix laurina*. (Smith.)

Arbre moyen, à longs rameaux, un peu poilus la première année, et devenant ensuite noirâtres et chauves. — **Feuilles** de la grandeur de celles du *Laurier commun*, elliptiques, courtement acuminées, coriaces, presque entières, à peine roulées en dessous par leurs bords, d'un vert olivâtre, chauves et luisantes en dessus, grisâtres en dessous, peu poilues et à fibres largement réticulées. — **Stipules** très-petites, en croissant. — **Fleurs-anthérées** en grappes courtes, à 2 étamines jaunâtres. — **Grappes** de fleurs carpellées ovales-oblongues, laineuses, s'allongeant beaucoup ensuite. — **Bractéoles** ovales-spatulées, jaunâtres, de la longueur des pédicelles, qui s'allongent ensuite, de manière que la grappe devient très-lâche. — **Capitels** longuement coniques, laineux, surmontés d'un style chauve, lequel est de la longueur des 4 stigmates linéaires. — Cette belle espèce, spontanée en Angleterre, est assez répandue dans les jardins et mérite bien de l'être. Elle se distingue par ses grandes feuilles un peu luisantes et écartées et par ses grappes, les plus longues parmi les espèces de cette section. Il existe dans l'herbier de M. Benj. de Lessert un exemplaire de cette plante où une seconde floraison a eu lieu en automne, comme cela se rencontre souvent dans les saules.

SYNON. — *S. laurina*. Smith ! act. soc. linn. lond. 6, p. 122. Willd. spec. 4, p. 662 (1805). — *S. bicolor*. Smith, flor. brit. p. 1048 (1805), et engl. bot. tab. 1806, non Ehrh. (V. V. et S. C., communiqué en 1818 par M. BORRER.)

*2. **Viminelle** (Sering.). — **FEUILLES** lancéolées, oblongues, souvent velues. — **GRAPPES** cylindriques-oblongues, se développant avec les feuilles. — **BRACTÉOLES** persistantes. — **FLEURS-ANTHÉRÉES** à 2 étamines libres ou plus rarement unies. — **FLEURS-CARPELLÉES** ordinairement poilues, terminées par un long style commun. — SYNON. *Viminella*. Sering. rev. (1824). Decand. et Dub. bot. gall. 1, p. 424 (1828).

9. **Saule rampant.** — *Salix repens*. (Linn.)

Petit arbuste très-étalé sous terre. — **Rameaux** très-minces, effilés, velus ou chauves et jaunes en automne. — **Bourgeons**

elliptiques, obtus, rougeâtres, chauves. — **Feuilles oblongues**, plus ou moins obtuses, entières, un peu roulées en dessous par leurs bords, souvent soyeuses en dessous et parfois en dessus. *Fibres saillantes en dessus et en dessous* (sur le sec). Stipules lancéolées, aiguës. — **Grappes** ovales, très-petites. — **Fleurs-anthérées** à 2 étamines libres, dépassant beaucoup la bractéole, obovales-circulaires, courtes, rougeâtres, persistantes et un peu poilues. — **Fleurs-carpellées** portées sur un pédicelle plus court que la bractéole large et très-obtuse. — **Capitel** oblong, couvert de poils soyeux et appliqués. Colonne des styles très-courte. Stigmates écartés et un peu fendus eux-mêmes, de manière à paraître au nombre de 4. — Cette jolie espèce, des tourbières de l'Europe et des marais, réussit très-bien dans les parties fraîches et ombragées de nos jardins, surtout si on entoure ses racines d'un peu de terre de bruyère ou qu'on les plante dans la tourbe. Elle fleurit en avril et reste feuillée très-tard. — Voir la synonymie aux variétés.

Var. 1. commun. — *Salix repens vulgaris*. (Koch.)

Feuilles elliptiques, un peu roulées en dessous par leurs bords, terminées par une pointe à peine visible et droite, à réticulation saillante sur les deux faces (sur le sec), glaucescentes ou soyeuses en dessous, chauves en dessus.

SYNON. — *S. repens elliptica*. Sering. herb. — *S. repens*. Linn. spec. 1447 (1764). Willd. spec. 4, p. 693 (1805). Koch, comm. sal. p. 47 (1828). Pursh, flor. amer. sept. 2, p. 610, n° 6. Sering. saul. dess. n° 92 (1816). — *S. repens vulgaris*. Koch, syn. flor. germ. 2, p. 754 (1844). — *S. fusca*. Linn. sp. 1447? (1764). Linné cite pour son *S. repens* et son *S. fusca* la figure de Clausius et celle de Bauhin; cette dernière n'est qu'une copie. Willd. spec. 4, p. 694 (1805)? Smith! flor. brit. 3, p. 1060 (1805), selon M. BORRER. — *S. depressa*. Hoffm. hist. sal. p. 63, tab. 15 et 16 (1786), très-bonne. Thuill! flor. par. p. 516 (1799). — *S. polymorpha*. Ehrh. arb. dec. 5, n° 49! beitr. 6, p. 103 (1791). Sering! saul. dess. n° 11 (1805). — *S. polymorpha elatior*. Sering. saul. dess. n° 36 (1803). — *S. repens gemmifera*. Sering. saul. dess. n° 92 (1816). — *S. repens lanceolata*. Sering. saul. dess.

n° 93 (1816). — *S. incubacea*. Sering! saul. dess. n° 35 (1803). Thuill! flor. par. p. 616 (1799). — *S. pumila latifolia*. Clus. hist. 1, p. 85 (1601). — *S. pumila folio utrinque glabro*. J. Bauh. 1, p. 217 (1650). répétition de la fig. de Clusius. — *S. parvifolia*. Smith! in Rees cyclop. n° 102.

Var. 2. argenté. — *S. repens argentea*. (Koch.)

Feuilles ovales, soyeuses, courtes et larges, planes, terminées par une pointe déjetée de côté, réticulation peu apparente par les poils argentés qui la couvrent.

SYNON. — *S. repens argentea*. Koch, syn. flor. germ. 2, p. 754 (1844). — *S. argentea*. Smith! flor. brit. 3, p. 1059 (1805), selon M. BORRER (1806). Willd. spec. 4, p. 693 (1805). Sering. ess. p. 23 (1805), saul. dess. n° 62 (1814). — *S. lanata*. Roth, flor. germ. 1, p. 418 (1788), et 3, p. 513. Thuill! flor. par. p. 516 (1799). — *S. depressa nitida*. Sering. saul. dess. n° 62 (1814), et ess. saul. p. 10 (1815). Quoique ses feuilles soient de même forme que celles du *S. rampant elliptique*, elles sont extrêmement soyeuses. — *S. arenaria*. Schult, flor. starg. et *S. argentea* du même auteur, lieu cité, d'après les exemplaires communiqués par M. TREVIRANUS (1816). — *S. incubacea*? Sering! saul. dess. n° 35 (1808).

Var. 3. à feuilles de Romarin. — *S. repens rosmarinifolia*. (Ser.)

Feuilles oblongues-linéaires, pointues aux deux extrémités, dressées, presque chauves, bords finement denticulés et peu réfléchis, un peu moins épaisses que dans les variétés 1 et 2. — **Grappes** grosses et courtes. — Plus fréquente dans les tourbières d'Allemagne et d'Angleterre qu'en Suisse. Aussi facile à cultiver que les autres variétés.

SYNON. — *S. repens rosmarinifolia*. Sering. herb. — *S. rosmarinifolia*. Linn. spec. 1448 (1764). Ehrh. arb. 119. Smith! flor. brit. 3, p. 1062 (1805), d'après des exemplaires communiqués par M. BORRER (1816). Willd. spec. 4, p. 697 (1805). Koch, comm. sal. eur. p. 48, en excluant les var. 2 et 3 (1828). syn. flor. germ. 2, p. 755 (1844). — *S. pumila angustifolia* L. Clus. hist. 1, p. 86 (1601), très-bonne fig. — *S. incubacea*. Willd. spec. 4, p. 696

(1805). — *S. tenuis*, *S. parviflora* et *littoralis*. Host, sal. p. 642 et 643. — *S. arenaria* et *S. repens*. Thuill. flor. par. p. 516 et 517 (1799).

Var. 4. à petites feuilles. — *S. repens microphylla*. (Sering.)

Feuilles elliptiques, très-nombreuses et très-petites, un peu argentées.

SYNON. — *S. repens microphylla*. Sering. herb. — *S. prostrata*. Thuill. flor. par. p. 517 (1799), non Ehrh. — *S. depressa microphylla*. Sering. saul. dess. n° 61 (1814). — *S. pumila angustifolia*. Clus. II, hist. p. 86, bonne fig. (1601). = Dans quelques marais de la Suisse et des environs de Paris. Très-jolie petite variété (V. V. et S. S. et C.)

10. Saule ambigu. — *S. ambigua*. (Ehrh.)

Arbrisseau un peu plus élevé que le *S. rampant*, auquel il ressemble beaucoup, mais dont les rameaux sont un peu plus forts et les feuilles également plus grandes, mais plus manifestement fibrées. — Feuilles ovales-lancéolées, les plus grandes garnies de quelques petites dents, épaisses, fermes, colonneuses et même un peu soyeuses en dessous, où les fibres sont très-saillantes, tandis qu'elles sont déprimées à la face supérieure et terminées par une pointe ferme et déjetée de côté. — Stipules ovales-lancéolées, à lamelles inégales. — Fleurs-anthérées.... — Fleurs-carpellées un peu plus grosses que dans le *S. rampant*, mais à style bien prononcé. = Habite les prés tourbeux de la Suisse (Berne!) et dans la Dombes, au marais des Echets! — Se cultive aussi facilement que l'espèce précédente.

SYNON. — *Salix ambigua*. Ehrh. beitr. 6, p. 103, arb. n° 109. Koch, syn. flor. germ. 2, p. 753 (1844). — *S. plicata*. Fries, ed. 2, p. 284. — *S. uliginosa*. Sering. saul. dess. n° 60 (1809). — *S. versifolia*. Sering. ess. saul. p. 40 (1815). saul. dess. n° 66 (1814), 106, 107 (1816). Wahl. flor. lap. ? — *S. fusca*. Linn. spec. 1447 (1764) ? Willd. spec. 4, p. 694 (1805) ? — *S. prostrata*. Smith, flor. brit. 3, p. 1060 (1805). Willd. spec. 4, p. 695 (1805), selon Koch. (V. V. et S. S. et C.)

11. Saule Osier-vert. — *S. viminalis*. (Linn.)

Arbuste à très-longs rameaux verdâtres, veloutés sur toutes

leurs parties, très-droits et flexibles. — Feuilles très-longuement linéaires, pointues, soyeuses en dessous, à bords roulés dans leur jeunesse sur leur face inférieure, qui ne devient jamais chauve. — Stipules linéaires, à peu près de la longueur du pétiole. — Grappes de fleurs oblongues, serrées, dressées, se développant en même temps que les feuilles. — Fleurs-anthérées à 2 étamines libres, bractéoles obovales, très-obtuses, noirâtres dans leur moitié supérieure et poilues; glande de leur aisselle dépassant la moitié de la longueur de la bractéole. — Fleurs-carpellées à bractéole très-obtuse et noirâtre. Capitel conique, velu, porté sur un pédicelle filiforme, surmonté d'un long style commun, chauve et terminé par deux stigmates linéaires non divisés. = Cette espèce, commune le long des rives des fleuves de l'Europe, a été transportée dans toutes nos cultures pour en obtenir de très-longs jets non rameux, qui servent à former de longs osiers très-flexibles. Il sert très-avantageusement aux vanniers pour former le squelette de leurs paniers et de leurs corbeilles, à cause de ses longs jets simples et très-droits. Ses longues feuilles étroites, pointues et très-soyeuses en dessous, ainsi que ses jets mollement veloutés, le font facilement distinguer du *Saule incane*, qui a longtemps été confondu avec lui. D'ailleurs il diffère beaucoup d'un autre *Saule* aussi cultivé fréquemment dans les vignes, et dont l'écorce est jaune et chauve. — Voir la synonymie aux variétés.

Var. 1. Commun. — *S. viminalis vulgaris*. (Sering.)

Feuilles linéaires très-allongées.

SYNON. — *S. viminalis vulgaris*. Sering. herb. — *S. viminalis*. Linn. spec. 1448 (1764). Willd. spec. 4, p. 706 (1805). Lamk. et Dec. flor. franç. 3, p. 297* (1805), en excluant la 2^e variété, qui appartient au *S. rouge*. Hoffm. hist. sal. p. 22*, et tab. 2, tab. 5, fig. 2, et tab. 21, fig. e, f, g (1787). Vill. hist. dauph. 3, p. 285 (1789). Koch, syn. flor. germ. 2, p. 746 (1844). Sering. ess. saul. p. 35* (1815), saul. dess. n° 43 (1803), et n° 74 (1814). — *S. longifolia*. Lamk. flor. franç. 2, p. 232 (1793). — Vulg. *Saule à feuilles longues*, *Saule Osier vert*, *O. noir*, *O. blanc*. — Fleurit en mars et avril. (V. V. et S. S. et C.)

Var. 2. de Smith, — *S. viminalis Smithiana*. (Sering.)

Feuilles oblongues-lancéolées, aiguës.

SYNON. — *Salix viminalis Smithiana*. Sering. herb. — *S. mollissima*. Smith, flor. brit. p. 1070 (1805, d'après l'exemplaire envoyé du jardin de Smith par M. Borrer! 1818), non Ehrhart. — *S. Smithiana*. Willd. enum. berol. 2, p. 1008 (1809). Koch, syn. flor. germ. 2, p. 746 (1844). — *S. lanceolata*. Fries, éd. 2, p. 283, mant. 1, p. 61 (non Smith, ni Seringe). — Vulg. Saule osier-vert de Smith (V. S. C., envoyé du jardin de Smith par M. BORRER, 1818).

12. Saule rouge. — *Salix rubra*. (Huds.)

Arbuste à jets d'une longueur moyenne, rougeâtres, un peu poilus. — Bourgeons à fleurs oblongs, terminés en bec plat et plus longs que le pétiole. — Feuilles linéaires-oblongues, pointues, grisâtres en dessous ou presque chauves, mais non d'un aspect satiné, planes, bordées de petites dents distantes, à réticulation très-distincte, surtout en automne. — Grappes de fleurs oblongues, serrées, dressées, apparaissant avec les feuilles. — Bractées très-obtuses au sommet, noirâtres, garnies de longs poils fins. — Fleurs-anthérées à 2 étamines unies par la moitié inférieure de leurs filets. Anthères rouges avant leur épanouissement. — Capitels ovales, sessiles, cotonneux, surmontés d'un style commun chauve, de longueur médiocre, et de deux stigmates fendus et écartés.

SYNON. — *Salix rubra*. Huds. flor. angl. p. 423 (1778). Willd. spec. 4. p. 674 (1805). — *S. fissa*. Ehrh! arb. dec. 3, n° 29 (1798). — *S. virescens*. Vill. hist. dauph. 3, p. 785 (1789). — *S. concolor*. Host, sal. 2, p. 639, selon Koch, syn. flor. germ. 2, p. 745 (1844). — Vulg. Saule rouge, *S. fendu*, *S. noir*, *Housine*; en allemand, *Gespaltene weide*. = Fleurit en avril et mai. (V. S. S. et C.)

Var. 1. olivâtre, — *S. rubra olivacea*. (Sering.)

Feuilles lancéolées, oblongues, presque chauves, denticulées, surtout vers le sommet.

SYNON. — *S. rubra olivacea*. Sering. herb. — *S. olivacea*.

Thuill. flor. par. 514 (1799). — *S. membranacea*. Thuill. flor. par. 516 (1799). — *S. forbyana*. Crowe, dans Smith, flor. brit. p. 1041 (1805), d'après un échantillon de M. Borrer (1816). — *S. Croweana*. Smith, flor. brit. p. 1045 ? (1805). (V. S. S. et C.)

Var. 2. soyeux. — *S. rubra sericea*. (Koe.)

Feuilles oblongues, pointues, presque chauves en dessus grisâtres et un peu soyeuses en dessous, très-obscurement denticulées.

SYNON. — *S. rubra*. Koch, syn. flor. germ. 2, p. 745 (1844). Sering. saul. dess. n° 30. — *S. fissa*. Hoffm. hist. sal. 61, tabl. 13 et 14 (1787). Koch, syn. flor. germ. 2, p. 745 (1844). Sering. saul. dess. n° 75 (1814), ess. p. 32 (1815). (V. V. et S. S. et C.)

Var. 3. allongé. — *S. rubra elongata*. (Sering.)

Feuilles linéaires, très-pointues, presque chauves; stipules linéaires, très-courtes; pétiole presque une fois plus long que les bourgeons à fleurs de l'année suivante. — Grappes manifestement pédonculées.

SYNON. — *S. rubra*. Borrer! exemplaire communiqué, 1818. (V. S. C.)

15. Saule à une étamine (1). — *S. monandra*. (Hoffm.) (2)

Arbrisseau à longs jets lisses et minces, écorce brune ou olivâtre, portant beaucoup de lenticelles. — Feuilles oblongues,

(1) Il en existe réellement deux, mais leurs filets sont unis presque toujours jusqu'au sommet; leurs deux anthères adossées et presque unies, ont été prises pour une seule (qui aurait quatre loges).

(2) LINNÉ a fait deux espèces de deux très-légères modifications de la même plante. G. F. HOFFMANN a reconnu l'erreur, et il a réuni les *Salix purpurea* et *S. helix* (Linn.), sous le nom de *S. monandra*. L'auteur allemand aurait mieux fait de prendre l'un des deux noms et de reporter l'autre dans les synonymes. Mais comme il ne l'a pas fait, je crois devoir adopter le nom donné par l'auteur de l'excellente *Histoire des Saules*, parce qu'il a bien compris et bien décrit la plante, qui est actuellement très-connue sous le nom de *S. à une étamine* (*Salix monandra*), et que ce nom, quoique ne présentant qu'une apparence, est admis par presque tout le monde. C'est d'ailleurs une justice rendue à la mémoire de ce savant.

parfois oblongues-spatulées, obtuses, ou aiguës, très-rarement denticulées seulement vers le sommet, d'un vert souvent terne, glaucescentes en dessous et noircissant par la dessiccation; fibrilles à réticulation allongée, saillantes sur les deux faces à la chute des feuilles. — **Stipules** linéaires, rarement développés. — **Grappes** allongées, cylindriques, cotonneuses, souvent arquées, à fleurs presque sessiles, entassées les unes près des autres. — **Étamines** 2, complètement unies par leur filet sous chaque bractéole, à anthères pourpres avant leur épanouissement. — **Capitels** sessiles, presque sphériques d'abord et cotonneux, surmontés d'un **style** commun très-court et terminé par 4 stigmates presque globuleux, dépassant à peine la bractéole. — Cette espèce, extrêmement abondante dans les lieux humides, depuis le pied des Alpes jusqu'à la mer, se multiplie non seulement par des marcottes qui se font naturellement en abondance, sur les bords du Rhône, par exemple, mais en outre de graines qui lèvent abondamment dans les lieux plats et inondés des bords du fleuve, et qui sont à sec au printemps. Elle sert particulièrement à la vannerie commune et à consolider les digues. Ses rameaux sont très-flexibles. — Cette espèce, très-tranchée, a un port qui contraste parfaitement avec les *Saules* et les autres arbres de nos jardins paysagers. Elle s'accorde de tous les terrains. Comme toutes les autres, elle offre de nombreuses variétés. Elle a ses feuilles souvent exposées à de grosses boursoufflures rouges qui renferment des insectes dont les œufs ont été déposés dans leur tissu lorsqu'elles étaient jeunes. La piqure et la déposition d'œufs d'autres insectes au sommet des rameaux empêchent parfois leur développement, et ces rameaux donnent lieu à une agglomération de feuilles formant une espèce de tête semblable à celle de nos *Choux pommés*. — Les deux espèces proposées par Linné sont si peu distinctes qu'elles ne peuvent servir même à établir deux variétés. Il est à remarquer cependant que quelques individus ont un style commun plus allongé que d'autres, mais, en général, les stigmates sont presque sessiles. Les feuilles, qui ne varient guère moins que celles des autres espèces, sont quelquefois comme opposées, et même, dans des jets vigou-

reux, presque verticillées 3 à 3. Les organes foliacés portent moins fréquemment des poils. — Le volume et l'allongement des grappes varient beaucoup. Lorsque les capitels sont fructifiés ils deviennent assez volumineux, tandis qu'ils restent minces en se raccornissant, pour ainsi dire, si les graines ne sont pas développées. — Voir la synonymie aux variétés.

Var. 1. commun. — *S. monandra vulgaris*. (Sering.)

Rameaux d'une longueur médiocre. — Feuilles ordinairement chauves ou à peine poilues. — Grappes minces, allongées.

SYNON. — *S. monandra vulgaris*. Sering. herb. — *S. monandra*. Hoffm. hist. sal. p. 18, tab. 2 et 23, fig. 1. Lamk. et Decand. flor. franç. 3, p. 297 (1805), et 6, p. 350 (1815). Sering. ess. saul. p. 5 (1815), saul. dess. n^{os} 24, 85, 91. — *S. purpurea* et *S. helix*, Linn. spec. p. 1444. Smith, flor. brit. 3, p. 1039 et 1040 (1805). Thuill. flor. par. p. 514 (1799). Hollandr. flor. mos. p. 643 (1842). — *S. purpurea*. Koch, syn. flor. germ. 2, p. 744, var. 1 et 3 (1844). — Vulgair. *Saule à une étamine*, *S. pourpre*, *S. noir*, *Osier noir*, *Vourgine* (à Lyon). (V. V. et S. S. et C.)

Var. 2. soyeux. — *S. monandra sericea*. (Sering.)

Rameaux et Feuilles garnis de poils soyeux, appliqués, qui tombent parfois vers la fin de la végétation.

SYNON. — *S. monandra sericea*. Sering. saul. dess. n^o 32 (1808), et ess. saul. p. 8 (1815). (V. V. et S. S.)

Var. 3. de Lambert. — *S. monandra Lambertiana*. (Koch.) (1)

Rameaux très-longs, garnis aussi de feuilles et de grappes plus développées.

SYNON. — *S. monandra Lambertiana*. Koch, syn. flor. germ. 2,

(1) M. Koch, syn. flor. germ., indique deux états particuliers que je n'ai pas eu l'occasion d'observer : l'un est sa variété 4 (*monadelphica*), où les deux filets des étamines de l'aisselle d'une bractéole ne sont unis que dans leur moitié inférieure; l'autre, variété 6, présente des fleurs anthérées et d'autres fleurs carpellées sur le même arbre. C'est une modification organique intéressante pour l'organographie, mais que l'on a déjà remarquée dans un certain nombre d'autres espèces.

p. 743 (1844). — *S. Lambertiana*. Smith, flor. brit. 3, p. 1044 (1805), et envoyé de chez M. LEWES par M. BORRER (1818). (V. V. et S. C.)

14. **Saule à feuilles molles.** — *S. mollissima*. (Ehrh.)

Rameaux presque chauves, d'un jaune plus foncé que l'*Osier* jaune. — Feuilles oblongues-lancéolées, très-pointues, à peine denticulées, presque chauves en dessus, blanchâtres et un peu veloutées en dessous. Pétiole court, de la longueur des bourgeons. Stipules..... — Grappes cylindriques, droites, laineuses, jaunâtres, se développant avec les feuilles. Bractées ovales, très-obtuses, jaunâtres, demi-transparentes, couvertes de longs poils serrés et presque parallèles. — Fleurs-anthérées..... — Fleurs-carpellées à capitels ovoïdes, obtus, laineux, terminés par un long style commun et par quatre stigmates linéaires de la longueur du style, et cachés parmi les longs poils des bractéoles. — Cette espèce, des fleuves de l'Allemagne septentrionale, se distingue certainement d'avec le *S. osier-vert* en ce que ses feuilles sont plus courtes et lancéolées (non linéaires); leur face inférieure est grisâtre, mais sans lustre, la dorsale est jaunâtre, mais les grappes surtout sont garnies de longs poils nombreux, les capitels sont très-courts, et les stigmates grands, linéaires et écartés, sont cachés dans les longs poils des bractéoles jaunes et oblongues (et non très-larges, obtuses au sommet et noires). — Fleurit au milieu d'avril.

SYNON. — *S. mollissima*. Ehrh. beitr. 6, p. 101 (1791), arb. ! n° 79. Sering. ess. saul. p. 34 (1815), saul. dess. n° 59 (1809). Koch, syn. flor. germ. 2, p. 745 (1844). Willd. spec. 4, p. 707 (1805), non Smith. Sering. saul. dess. n° 59. — Vulg. *Saule à longs poils*, *S. à feuilles molles*. (V. V. et S. C.)

15. **Saule ondulé.** — *S. undulata*. (Ehrh.)

Rameaux chauves, d'un jaune plus foncé que ceux de l'*Osier* jaune. — Feuilles oblongues-linéaires, très-pointues, denticulées et un peu ondulées, presque chauves en automne, un peu luisantes, aiguëment denticulées, à réticulation fine, à dorsale jaune-cannelle. — Grappes cylindriques-allongées, pédonculées.

— Bractéoles oblongues, persistantes, obtuses, demi-transparentes, d'un jaune un peu briqueté, garnies de longs poils parallèles. — Fleurs-anthérées à 3 étamines (ou 2?). — Fleurs-carpellées à capitels ovés, coniques, presque chauves, surmontés d'un style commun de moyenne longueur et de 4 stigmates linéaires presque cachés dans les poils des bractéoles. — Cette espèce, qui se trouve sur les rivages de quelques-uns des fleuves de l'Europe, est certainement distincte du *S. rouge* par ses grappes plus longues et plus étroites, ses bractéoles oblongues (et non obovales, très-obtuses et noires), et par ses capitels jaunâtres, à peine poilus. Elle est spontanée dans les environs de Paris (Thuill.), de Troyes (des Étangs! 1840). Ses stipules sont aussi un peu plus larges et demi-cordiformes. — Fleurit en avril et mai.

SYNON. — *S. undulata*. Ehrh! beitr. 6, p. 101, et arb. Koch, syn. flor. germ. 2, p. 742 (1844). — *S. hippophæfolia*. Thuill. ! flor. par. 514 (1799). Koch, syn. flor. germ. 2, p. 742. Sering. saul. dess. n° 44. Holland. flor. mos. éd. 2, p. 642 (1842). — *S. rubra*. Sieb. (échantillon des environs de Prague. — *S. olivacea*. Holland. flor. mos. éd. 1, p. 521, selon Hollander. (V. S. S. provenant de diverses localités).

16. **S. à grandes stipules.** — *S. stipularis*. (Smith.)

Rameaux forts et veloutés, comme l'*Osier vert*. — Feuilles oblongues-lancéolées, grandes, entières, un peu ondulées, chauves et olivâtres en dessus, grisâtres et presque argentées en dessous. — Stipules lancéolées, aiguës, denticulées, presque une fois plus longues que les pétioles. — Grappes cylindriques, droites, laineuses, jaunâtres, demi-transparentes, se développant avec les feuilles, couvertes de très-longs poils serrés et presque parallèles. — Fleurs-anthérées..... — Fleurs-carpellées à bractéoles oblongues, jaunâtres, demi-transparentes. — Carpels ovoïdes-coniques, laineux, terminés par un style commun, surmontés de deux très-grands stigmates linéaires, beaucoup plus longs que le style velu. — Assez grande espèce, spontanée sur les rivages de quelques fleuves d'Allemagne et en Angleterre. Elle a des rapports avec le *Saule*

osier-vert, mais elle s'en distingue facilement à ses feuilles beaucoup plus grandes, à ses grandes stipules, et surtout à la longueur de ses stigmates.

SYNON. — *S. stipularis*. Smith, engl. bot. tab. 1214, flor. brit. 3, p. 1069 (1805). Koch, syn. flor. germ. 2, p. 746 (1844), non Sering. saul. dess. — *S. longifolia*. Host, 2, p. 645. — *S. holosericea*. Willd. spec. 4, p. 708? (1805). (V. V. et S. C.)

17. **Saule incane.** — *S. incana*. (Schränk.)

Arbre atteignant 8 à 10 mètres quand il est abandonné à lui-même, mais se présentant ordinairement comme un arbuste à rameaux verdâtres ou rougeâtres, plus ou moins chauves. — Feuilles linéaires-oblongues, obtuses, terminées par une très-courte pointe, roulées en dessous par leurs bords, cotonneuses et non soyeuses en dessous et même quelquefois en dessus, plus fermes et beaucoup moins longues que celles de l'*Osier vert*. — Stipules..... — Grappes serrées, minces, arquées en dessous pendant la fleuraison, d'un aspect peu agréable, à bractéoles jaunâtres, membraneuses, ridées en travers. — Fleurs-anthérées à 2 étamines unies, plus ou moins haut, par les filets, ce qui donne à la grappe un aspect assez désagréable, poilues à leur base. — Fleurs-carpellées sessiles, chauves, terminées par 2 stigmates fendus et réfléchis. = Cette espèce, très-commune sur tous les rivages de nos grands fleuves européens, s'observe déjà à peu de distance des glaciers. Quoique souvent confondue par les auteurs avec le *Saule osier-vert* (*S. viminalis*), elle en est extrêmement distincte par ses feuilles cotonneuses, plus petites, et ses grappes à bractéoles ridées, à capitels chauves et à étamines unies. Ses grappes présentent parfois un mélange de fleurs anthérées et carpellées, et on trouve souvent sur les feuilles une espèce de galle toute cotonneuse, causée par la piqure et la déposition d'œufs d'insectes (Sering. saul. dess. n° 81 (1844)). — Elle n'est utilisée que pour la grosse vannerie; mais son feuillage et la couleur de son écorce contrastent agréablement, dans nos jardins paysagers, avec des feuillages extrêmement différents.

SYNON. — *S. incana*. Schrank. bair. flor. p. 230 (1793). Sering.

saul. dess. n° 8 (1805). Koch, syn. flor. germ. 2, p. 747 (1844). — *S. riparia*. Willd. spec. 4, p. 698 (1805). Sturm, flor. germ. fasc. 25, tab. 4. — *S. lavandulæfolia*. Lapeyr. abr. p. 601 (1813). Sering. ess. saul. p. 70 (1815), saul. dess. n° 81. — *S. angustifolia*. Poir. dans Duh. arbor. ed. 3, tab. 29 (non Willd. selon Koch). — *S. rosmarinifolia*. Gouan, hort. 501 (non Linn.).

18. **Saule noirceissant.** — *S. nigricans*. (Hall. fil.)

Arbre parvenant à la hauteur du *Lilas commun*. — Rameaux noirâtres, poilus. — Feuilles noirceissant facilement par la dessiccation et tachant le papier, très-variables dans leur forme, depuis l'ovale, l'ellipse et le lancéolé, jusqu'au cordiforme, d'un vert sombre en dessus, grisâtres et souvent velues en dessous, dentées et ondulées sur leurs bords. — Stipules demicordiformes, pointues. — Grappes ovales-oblongues, presque sessiles. — Étamines 2 à l'aisselle de chaque bractéole ovale obtuse, brunâtre. — Capitels coniques-allongés, poilus ou plus ou moins chauves, terminés par un style commun effilé, chauve, plus long que les stigmates à 4 branches. = Cette espèce, commune au pied des Alpes et dans les vallées qui les avoisinent, est probablement celle qui varie le plus par la forme de ses feuilles et la quantité de poils qu'elles portent; c'est conséquemment celle qui a la synonymie la plus considérable et la plus embarrassée; mais la forme de ses capitels allongés, terminés par un style bien marqué et 4 stigmates rayonnants, chauves ou le plus souvent plus ou moins poilus, la fait toujours reconnaître. Ses feuilles, qui noirceissent beaucoup en séchant, offrent aussi un caractère tranché qu'aucune autre ne présente à ce point. — Voir la synonymie aux variétés, qui elles-mêmes présentent de très-nombreuses variations, mais qu'il ne peut entrer dans notre but de signaler dans cet ouvrage et dont un collecteur suisse avait fait 80 espèces.

Var. 1. à carpels velus. — *S. nigricans eriocarpa*. (Koch.)

Fruits couverts de poils laineux.

SYNON. — *S. nigricans eriocarpa*. Koch, syn. flor. germ. 2, p. 749 (1844). — *S. nigricans*. Hall. fil. dans Rœmer, arch. 2,

n° 47. Sering. ess. saul. p. 43 (1815), avec ses 7 variétés, sous les n°s 22, A. B. C. D. 73. Wahlenb. flor. lapp. n° 485, tab. 17, fig. 3 (1812). Smith, flor. brit. 3, p. 1047 (1803), engl. bot. tab. 1213. — *S. nigricans subcinerea*, *S. nigricans glauca*, *S. nigricans Linnæana*, *S. nigricans vulgata* et *S. nigricans glauco-nigrescens*. Læstad, d'après l'envoi de plantes de Laponie que m'a fait M. Z. Agardh, en 1839. — *S. Forsteriana*. Smith, engl. bot. tab. 2343 (fruits peu poilus). — *S. Dicksoniana*. Smith, engl. bot. tab. 1390. — *S. hirta*. Smith, engl. bot. tab. 1404. — *S. cotinifolia*. Smith, engl. bot. tab. 1403, et exempl. envoyé par M. BORRER (1818) et provenant du jard. de Smith. (V. V. et S. S. et C.)

Var. 2. à carpels chauves. — *S. nigricans leioearpa*. (Sering.)

Fruits chauves ou à peine poilus.

SYNON. — *S. myrsinites*. Hoffm. hist. sol. p. 71 * tab. 17, 18, 19 et 24, fig. 2, très-bonne (1787), non Linn. — *S. nigricans*, var. 1. Koch, syn. flor. germ. 2, p. 748 (1844). — *S. nigricans Wahlenbergiana*. Læstad. et *S. nigricans submajalis* du même, selon les exempl. que m'a envoyés M. Z. Agard, venant de Kar-chrando en Laponie (1839). — *S. amaniana*. Willd. spec. 4, p. 663 (1805). Sturm, deutschl. flor. fasc. 22, tab. 2, bonne. — *S. silesiaca*. Willd. spec. 4, p. 660 (1805). Schk. handb. tab. 317. Koch, syn. flor. germ. 2, p. 749 (1844), var. 1. — *S. stylaris*. Sering. ess. saul. p. 62 (1815), et parmi ses *Saules desséchés*, les n°s 21, 86, 87, 88, 113. — *S. stylosa*. Lamk. et Decand. flor. fraug. 6, p. 339 (1815). — *S. phylicifolia*. Wahlenb. flor. lap. n° 482, tab. 17, fig. 2 (1812). Hook. flor. scott. (non Smith), selon l'exempl. que m'a envoyé, en 1829, M. WALKER ARNOTT. — *S. hastata*. Hopp. plant. rar. 4. Sering. saul. dess. n° 21, A. B. C. D. non Linn. — *S. Halleri*. Sering. saul. dess. n° 51. — M. Koch rapporte aussi à cette variété, mais avec quelque incertitude, les *S. menthaefolia*, *rivularis*, *prunifolia*, *parietariæfolia*, *ovata* et *aurita* Host, flor. 2, p. 648 à 649. (V. V. et S. S. et C.)

3. *Albelle* (Sering.). — FEUILLES lancéolées-linéaires. — GRAPPE cylindrique, naissant après les feuilles. — BRACTÉOLES tombant pendant la maturation ou avant elle. — FLEURS-ANTHÉRÉES à 2 ou 3 étamines libres. — FLEURS-CARPELLÉES à style commun allongé. — *Albelle*. Sering. rev. saul. (1824), et dans Decand. et Dub. bot. gall. 1, p. 423 (1828).

19. *Saule blanc*. — *S. alba*. (Linn.)

Grand arbre. — Feuilles oblongues-linéaires, pointues aux extrémités, finement et régulièrement dentées en scie, à dents ascendantes, le plus souvent soyeuses à leur face inférieure (et même sur la supérieure dans les lieux secs). — Grappes cylindriques, pendantes. — Bractéoles oblongues, demi-membraneuses, un peu poilues. — Fleurs-anthérées à 2 étamines libres, presque une fois plus longues que les bractéoles qui sont cou-dées vers leur milieu. — Fleurs-carpellées disposées en grappes allongées, minces et pointues d'abord aux extrémités. — Capitels coniques, presque sessiles. — Styles courts, à peu près de la longueur des stigmates, à 4 rayons étalés, dépassant à peine les bractéoles au moment de la floraison, lesquelles tombent pendant la maturation. — Cette espèce, la plus commune de toutes, me paraît spontanée en Europe. Elle est d'un très-bel embranchement lorsqu'elle est abandonnée à elle-même et que nous ne la mutilons pas en têtard, en coupant tous les quatre ans ses longues branches. Celles-ci sont employées pour faire des perches très-légères, dont on se sert soit pour la navigation ou la pêche, soit comme bois de chauffage. L'écorce est utilisée comme fébrifuge et vermifuge, cependant elle est privée de la propriété balsamique dont jouit à un haut degré le *Saule à 5 étamines*. On en retire la salicine. La décoction de son écorce, préparée dans un vase de cuivre, teint la laine et la soie couleur de sang, et de canelle lorsqu'on y ajoute de l'alun. Les tailles fréquentes qu'on lui fait subir causent la pourriture de son tronc, et il ne vit, pour ainsi dire, alors qu'au moyen des nouvelles couches d'aubier et d'écorce qu'il forme chaque année. La terre due à cette décomposition est employée utilement dans la culture de quelques plantes délicates. — Voir la synonymie aux variétés.

Var. 1. commun. — *Salix alba vulgaris*. (Sering.)

Rameaux verdâtres, poilus dans leur jeunesse, médiocrement flexibles. = Comme toutes les autres espèces, celle-ci varie à feuilles presque chauves et un peu glaucescentes (*S. caerulea*, Smith, engl. bot. tab. 2431, médiocre); d'autres fois un peu soyeuse (*Saule blanc commun*), et dans des lieux secs ses feuilles sont couvertes de nombreux poils soyeux (Sering. saul. dess. n° 10 (1805)).

SYNON. — *S. alba*. Linn. spec. 1449 (1764). Hoffm. hist. sal. p. 41, pl. 7, 8, bonne (1787), et pl. 24, fig. 3, médiocre. Smith. engl. bot. tab. 2430, médiocre. Sering. ess. saul. p. 82, var. 1 (1815), saul. dess. n° 10 (1805). Sturm, deutschl. flor. fasc. 22, pl. 2, bonne.

Var. 2. osier jaune. — *S. alba vitellina*. (Sering.)

Rameaux d'un jaune quelquefois orangé, à jeune écorce très-lisse et luisante. = Cette très-utile variété est peut-être spontanée en Perse, d'où je tiens un exemplaire envoyé en 1818, par DESFONTAINES. Elle se multiplie très-bien par bouture ou marcotte, comme la variété commune, dont elle a entièrement le port; mais lorsqu'on la laisse se développer sans la tailler et qu'elle prend un grand accroissement, son écorce est d'une couleur beaucoup moins tranchée. Ses feuilles sont semblables à celles de la variété commune, quoique parfois elles soient plus soyeuses, mais ses jeunes rameaux sont beaucoup plus flexibles, ce qui la rend particulièrement utile dans les travaux délicats de vannerie et pour la fixation des arbustes aux tuteurs ou aux treillages des espaliers. Cette variété est souvent soumise à une culture et à des coupes réglées, que M. MILLET D'AUBERTON a parfaitement fait connaître dans sa notice sur la culture des oseraies (1837), imprimée parmi les Mémoires de la Société royale d'agriculture, etc., du Rhône.

SYNON. — *S. alba vitellina*. Sering. ess. saul. p. 83 (1815), saul. dess. n° 9 et 19. Koch, syn. flor. germ. 2, p. 740 (1844). — *S. vitellina*. Linn. spec. 1442 (1764). Hoffm. hist. sal. p. 57, pl. 9, 10, bonne (1787), et pl. 24, fig. 1, médiocre.

20. Saule fragile. — *S. fragilis*. (Linn.)

Grand arbre à rameaux d'un vert gai et souvent pourprés, très-fragiles lorsqu'ils sont bien développés, mais très-flexibles lorsqu'on le taille comme l'*Osier jaune*. — **Bourgeons floraux** coniques, un peu anguleux, pointus, presque chauves. — **Feuilles** oblongues-lancéolées, longuement acuminées, bordées de dents infléchies qui sont terminées par autant de renflements glanduleux, glaucescentes et un peu poilues en dessous, d'un vert luisant en dessus et à réticulation serrée. Pétiole muni de quelques glandes à son sommet. Stipules demi-lancéolées, aiguës, dentées. — **Grappes** cylindriques, allongées, poilues, naissant après les feuilles; fleurs serrées d'abord, mais s'écartant beaucoup ensuite par l'allongement de l'axe, et alors pendantes, munies à leur base de quelques feuilles presque semblables à celles des rameaux à feuilles, mais moins grandes et presque entières. — **Bractéoles** elliptiques, obtuses, poilues, appliquées, tombant (dans les grappes carpellées) longtemps avant la maturité. — **Fleurs-anthérées** présentant 2 glandes, l'une entre les 2 étamines libres, et l'autre entre celles-ci et la bractéole. — **Capitels** allongés, coniques, presque sessiles d'abord, chauves, terminés par un style commun, fourchu et portant 4 stigmates étalés. = Ce très-bel arbre ressemble au *Saule blanc*, mais ses feuilles sont plus longues, plus pointues, luisantes et non soyeuses. Ses grappes sont aussi plus longues et pendantes; celles à étamines sont parfois fourchues, et les bractéoles, très-poilues, se détachent très-bien de dessus les capitels chauves et d'un joli vert clair. — Habite les prés humides voisins des montagnes de l'Europe boréale et de l'Amérique. Fleurit en avril. Taillé pour en retirer des osiers, il forme de longs jets verts et très-flexibles. Cultivé dans les lieux frais des jardins paysagers pour la beauté de son vaste embranchement et de son feuillage élégant.

SYNON. — *S. fragilis*. Linn. spec. 1443 (1764). Willd. spec. 4, p. 669. Ehrh. arb. dec. 9, n° 88. Koch, syn. flor. germ. 2, p. 740 * (1844). Smith, engl. bot. tab. 1807. Sturm, deutschl. flor. fasc. 22. Treviran. obs. p. 18 (1812), communiqué en 1816.

Sering. saul. dess. n° 12. — *S. decipiens*. Hoffm. hist. sal. 2, p. 9, tab. 31 * (1791). Pursh, flor. am. sept. 2, p. 617, n° 35. Smith, engl. bot. tab. 1937. — *S. Russeliana*. Smith, flor. brit. p. 1045* (1805), engl. bot. tab. 1808, communiqué par M. BORNER (1818). Treviran! obs. p. 12 (1812), communiqué en 1816. — *S. pendula*. Sering. ess. saul. 79 * (1815). — *S. lanceolata*. Smith, engl. bot. tab. 1426. (V. V. et S. C. et S.)

21. **Saule cuspidé** — *S. cuspidata*. (Schultz.) (1).

Cette espèce, dont les fleurs sont à 4 ou 5 étamines, se distingue encore du *S. fragile* par ses feuilles plus elliptiques, ovales, plus larges en proportion de leur longueur, et par leur acumination. Les grappes de fleurs anthérées sont plus laineuses. Voici comment M. KOCH décrit l'individu à carpels : Fruit ové, aminci à sa base; pédicelle 3 à 4 fois plus long que la glande. — Style commun de longueur médiocre. — Stigmates un peu épais, échancrés. — Stipules demi-lancéolées; pétiole portant plusieurs glandes. — Ce grand arbre, spontané dans la Poméranie et le Mecklenbourg, quoique très-voisin du *Saule fragile*, en est certainement distinct. Il est confondu dans nos jardins français avec l'espèce dont il est si voisin; mais, même sans fleurs, on le reconnaît, en y faisant bien attention, à ses feuilles proportionnellement plus ovales que lancéolées-allongées, plus courtes et plus arrondies quoique acuminées. D'après la description donnée par KOCH, il paraît que les fleurs n'auraient qu'une glande entre les étamines et l'axe des fleurs, et non, comme dans le *S. fragile*, une seconde entre la bractéole et les étamines, caractère qui concourrait encore à différencier ces deux espèces. — Fleurit en avril ou mai, comme le *S. fragile*, dont il se distingue surtout, lorsqu'il est en fleur, au grand nombre d'étamines dont les grappes sont garnies.

SYNON. — *S. cuspidata*. Schultz, flor. starg. suppl. p. 47. Koch, sal. comm. p. 14 (1728), syn. flor. germ. 2, p. 740 (1844). (V. V. et S. C. dans le jardin botanique de Lyon, mais seulement l'individu anthéré.

(1) Insensiblement terminé en pointe aiguë et ferme. L'auteur de cette espèce aurait bien pu trouver une expression plus heureuse.

22s **Saule noir**. — *S. nigra*. (Mühlenb.)

Arbre à rameaux minces et faibles, presque comme ceux du *Saule de Babylone*, chauves et noirâtres. — Feuilles longuement linéaires-lancéolées, très-pointues, presque luisantes, bordées de dents ascendantes très-fines, petites, très-régulières; près des bords sont deux lignes presque droites, où viennent aboutir toutes celles qui naissent de la dorsale. Fibres saillantes surtout en dessus, et présentant, par transparence, une réticulation à mailles extrêmement petites. — Fleurs naissant avec les feuilles ou après elles, disposées en grappes cylindriques peu serrées. — Bractéoles oblongues, très-poilues. — Étamines 4 à 6, à filets poilus au-delà de leur moitié inférieure et dépassant beaucoup les bractéoles. — Capitels oblongs, allongés en pointe, chauves, terminés par un style commun court et deux stigmates. — Cet arbre élégant, qui ressemble un peu pour ses feuilles au *Saule de Babylone*, habite la Pensylvanie, la Caroline et la Géorgie. Il est introduit depuis peu dans nos jardins.

SYNON. — *Salix nigra*. Mühlenb. nov. act. soc. scrut. berol. 4, p. 237, tab. 4, fig. 5. Willd. spec. 4, p. 657 (1805). — *S. caroliniana*. Michx. flor. bor. am. 2, p. 226 (1803). — *S. pentandra*. Walt. flor. car. 243 (1788). non Linn. (V. S. C. communiquée par les frères AUDIBERT).

23. **Saule pleureur**. — *S. babylonica*. (Linn.)

Très-grand arbre, à rameaux très-longs, minces et pendants, d'un vert pâle ou rougeâtre, un peu poilus. — Feuilles linéaires-oblongues, aiguës aux extrémités, surtout au sommet, finement et régulièrement bordées de petites dents très-nombreuses et ascendantes, à réticulation très-fine et se continuant sans interruption jusqu'à la base des dents. Stipules linéaires-lancéolées, dentées et très-aiguës, au moins aussi longues que les pétioles; remplacées quelquefois par de petites saillies, produites par leur développement resté rudimentaire. — Grappes oblongues-cylindriques, minces; axe floral cotonneux. — Bractéoles oblongues-lancéolées, étroites, très-

allongées, demi-membraneuses, un peu velues. — **Étamines** 2 libres. — **Capitels** oblongs-coniques, chauves, *sessiles*, surmontés d'un *style commun très-court* et de 4 stigmates étalés, dépassant à peine la bractéole. = Ce bel arbre paraît être originaire du Levant, d'où l'on croit qu'il a été transporté dans l'Europe, en 1692. Nous n'avons presque toujours que l'individu à carpels, mais accidentellement on rencontre sur la même plante des fleurs anthérées mêlées aux carpellées. J'en tiens de M. BONJEAN un exemplaire qui est dans ce cas, mais qui, en outre, présente à l'aisselle de la même bractéole une étamine et en même temps un fruit bien organisé, ce que je n'avais pas encore observé. MM. AUDIBERT frères ont obtenu, dès 1833, l'individu à étamines par des semis (Mém. soc. hist. nat. de Paris), et nous avons dans le jardin botanique de Lyon un arbre qui avait des rameaux à étamines sur l'individu à carpels. — Cette espèce se propage facilement de bouture, comme toutes les autres. — Voir la synonymie dans les variétés.

Var. 1. commun. — *S. babylonica vulgaris*. (Sering.)

Feuilles planes. **Rameaux** très-allongés.

SYNON. — *S. babylonica vulgaris*. Sering. herb. — *S. babylonica*. Linn. spec. 1443 (1764). Sering. saul. dess. n° 49 (1809). Willd. spec. 4, p. 671 (1805). — *S. propendens*. Ser. ess. saul. p. 73 (1815).

Var. 2. annulaire. — *S. babylonica annularis*. (Sering.)

Rameaux un peu moins longs. — **Feuilles** dont une partie des lamelles reste appliquée l'une sur l'autre, et qui est arquée en anneau.

SYNON. — *S. babylonica annularis*. Sering. herb. — *S. annularis*. Hortul. ou Saule tire-bouchon. (V. V. et S. cult.)

24. Saule à trois étamines. — *S. triandra*. (Linn.)

Jeunes Rameaux olivâtres, jaunes ou d'un vert presque noir. — **Écorce** des vieux rameaux s'exfoliant comme celle des *Platanes*. — **Feuilles** lancéolées-oblongues, acuminées, un peu coriaces, chauves, bordées de dents ascendantes, peu prononcées et presque irrégulières; à fibres peu saillantes, même par

la dessiccation. — **Stipules** irrégulièrement lancéolées. — **Grappes** cylindriques, ascendantes, velues sur l'axe. — **Bractéoles** obovales, très-obtuses, demi-transparentes, persistantes. — **Étamines** 3. — **Capitels** ovales coniques, chauves, courtement pédicellés, terminés par un style commun très-court et de la longueur des deux stigmates. = Arbrisseau commun sur les rivages des fleuves et des ruisseaux de l'Europe.

SYNON. — *S. triandra* et *S. amygdalina*. Linn. spec. 1442 et 1443 (1764). Voir le reste de la synonymie aux variétés. (V. V. et S. S. et C.)

Var. 1. commun. — *S. triandra vulgaris*. (Sering.)

Feuilles jaunâtres en dessous et non glaucescentes, de moyenne grandeur. = LINNÉ a établi deux espèces sur deux états différents de la même plante, et conséquemment a fait un double emploi. Cela une fois reconnu, et c'est l'opinion la plus vraie, il restait à adopter l'une des deux dénominations. Le nom de *triandra* (3 étamines) me semble devoir être préféré à l'autre, d'abord parce que ce nom est bien plus généralement admis, et que c'est la variété la plus commune; c'est en outre la première des deux espèces de LINNÉ. La seconde variété, qui, à la vérité, mérite mieux que la première le nom de *Amygdalina* (*Amandier*), est beaucoup plus rare, et en rangeant cette dernière dénomination parmi les synonymes, elle contrarierait moins les nombreux botanistes qui emploient la dénomination de *triandre* plutôt que celle de *S. amandier*. — Il est fréquent de trouver des grappes à étamines renflées et très-cotonneuses par place. C'est un accident produit par la piqure et la déposition d'œufs d'insectes.

SYNON. — *S. triandra vulgaris*. Sering. revis. (1824). — *S. triandra*. Linn. spec. 1442 (1764). Willd. spec. 4, p. 654 (1805). Hoffm. hist. sal. p. 45, tab. 9, 10, 23, fig. 2. Sering. ess. saul. p. 75, saul. dess. n° 7 et 29. — *S. amygdalina concolor* (1).

(1) Cette expression n'est pas juste, car la face supérieure des feuilles est ordinairement d'un vert foncé, tandis que l'inférieure est d'un jaune pâle et terne, mais non glaucescente.

Koch, syn. flor. germ. 2, p. 742 (1844) (qui cite comme synonyme les *Salix ligustrina* Host. et *S. alopecuroides* Tausch.). — *S. Hoppeana*. Willd. spec. 4, p. 654 (lorsque, comme dans le synonyme suivant, sur la même grappe se trouvent les fleurs anthérées et d'autres fleurs carpellées. — *S. androgyna*. Hopp. selon Willd. l. c.

Var. 2. **glauc.** — *S. triandra glaucophylla*. (Sering.)

Feuilles glauques ou glaucescentes en dessous, et généralement plus grandes que celles de la variété précédente, mais un peu plus minces et d'un vert moins intense. = Cette variété, bien plus élégante que la première, est beaucoup moins fréquente; elle est préférable pour la décoration. D'ailleurs l'une et l'autre varient dans la longueur et la largeur de leurs feuilles, et la seconde dans l'intensité et l'étendue de la couleur glauque de leur face inférieure.

SYNON. — *S. triandra glaucophylla*. Sering. ess. saul. p. 78 (1815). — *S. triandra*, var. 2. Sering. saul. dess. n° 28 (1803). — *S. triandra glauca*. Sering. saul. dess. n° 48 (1809). — *S. amygdalina*. Linn. spec. 1443. Vill. hist. dauph. 4, p. 763 (1789). Willd. spec. 4, p. 656 (1805). — *S. villarsiana*. Flüg. dans Willd. spec. 4, p. 655 (1805). — *S. triandra discolor*. Fries, nov. mant. 1, p. 42. — *S. sempervirens* Host, *S. speciosa* Host, *S. tenuifolia* Host, ne sont que des sous-variétés, et sont, d'après Koch, l. c., à rapporter à cette variété. (V. V. et S. S. et C.)

25. **S. du Japon.** — *S. Japonica*. (Thunb.)

Arbre de grandeur médiocre, à **Rameaux** cylindriques flexueux, dressés, cendrés et chauves. — **Feuilles** lancéolées-acuminées, finement dentées en scie, vertes en dessus, glauques en dessous, chauves à l'état de développement complet, mais velues dans leur jeunesse, étalées et de la longueur du doigt. — **Fleurs** naissant en même temps que les feuilles. = Habite le Japon et commence à être introduit dans nos jardins; ses fleurs ne nous sont pas connues.

SYNON. — *S. Japonica*. Thunb. flor. jap. p. 24 (1784). Willd. spec. 4, p. 668 (1805). — *S. pleureur du Japon*. V. Paq. journ.

hort. prat. 1, p. 108 (1844). = Je n'ai point vu de figure ni de description de cette espèce, qui a besoin d'être étudiée ultérieurement.

26. **S. à cinq étamines.** — *Salix pentandra*. (Linn.)

Arbre le plus beau du genre par son embranchement et ses feuilles grandes et luisantes, sur lesquelles se dessinent les grappes d'or de ses fleurs anthérées. — **Rameaux** lisses et luisants. — **Feuilles** lancéolées, chauves, d'un vert jaune et luisant, bordées de glandes qui, dans l'état spontané, suintent une gomme-résine jaune, odorante, mais qui se présentent dans nos cultures sous l'apparence des feuilles du *Laurier commun*, et d'un beau vert clair. — **Fibres** saillantes sur les 2 faces à la dessiccation. — **Stipules** en forme de rein, dentées. — **Grappes** ovoïdes, oblongues, celles à carpels cylindriques. — **Étamines** 5-8, une fois plus longues que les bractéoles et à anthères dorées. — **Bractéoles** oblongues, un peu velues, tombant pendant la maturation. — **Capitels** coniques, chauves, presque sessiles, surmontés d'un long style commun, à découvert au-dessus de la bractéole au moment de la floraison, et qui se termine par deux stigmates fourchus moins longs que lui. = Quoique cet arbre se trouve spontané dans les lieux aquatiques, il supporte cependant aussi les terrains secs.

SYNON. — *S. pentandra*. Linn. spec. 1442 (1764). — Willd. spec. 4, p. 658 (1805). flor. dan. t. 943. Mill. dict. jard. 6, p. 431 et 433 (éd. franç. de 1785). Koch, syn. flor. germ. 2, p. 739 (1844). Sering. ess. saul. p. 69 (1815). — *S. polyandra*. Schrank, baier. flor. 1, p. 228. — *S. tinctoria*. Smith, in rees cycl. n° 13, selon Koch, l. c. — Vulg. *Saule à 5 étamines*, *S. pentandre*, *S. à feuilles de Laurier*, *S. odorant*.

Var. 1. à **petites grappes.** — *S. pentandra microstachya*. (Sering.)

Feuilles lancéolées, acuminées, d'un vert jaunâtre, et bordées de dents très-fines, terminées par autant de glandes très-odorantes. — **Grappes** courtes, grosses, serrées.

SYNON. — *S. pentandra microstachya*. Sering. ess. saul. p. 69, var. A (1815). — *S. pentandra*. Linn. spec. 1442 (1764). Sering. saul. dess. n° 49 (1809). (V. V. S. au pied des Alpes suisses.)

Var. 2. à longues grappes. — *S. pentandra macrostachya*. (Sering.)

Feuilles très-grandes, d'un vert gai et luisant, et bordées de glandes sécrétant peu de gomme-résine. — Grappes longues, à fleurs carpellées écartées.

SYNON. — *S. pentandra macrostachia*. Sering. ess. saul. p. 70 (1815), saul. dess. n° 114 (1816), et *S. pentandra macrophylla*, Sering. ess. l. c. (V. V. cult. dans les jardins dont elle fait l'un des riches ornements et S.)

4° **Arbucelle** (Sering.) — FEUILLES ovales ou elliptiques. — GRAPPES ovoïdes ou elliptiques, naissant avec les feuilles ou après elles. — FLEURS-ANTHÈRES à étamines libres. — FLEURS CARPELLÉES à Style commun allongé. — SYNON. *Herbelle* et *Arbucelle*. Sering. rév. saul. (1824). Duby, bot. gall. 1, p. 426 (1828).

27 **Saule myrsinite**. — *Salix myrsinites*. (Linn.)

Petit arbuste très-rameux, à écorce noirâtre. — Feuilles elliptiques ou lancéolées, luisantes et de la même couleur sur leurs faces, qui sont réticulées en relief, portant souvent quelques longs poils, bordées de petites dents aiguës, terminaisons manifestes d'autant de fibres. — Stipules lancéolées-réticulées, dentées, dépassant souvent la longueur du pétiole. — Grappes ovales oblongues, et plus tard cylindriques, rouges pendant la floraison, terminant autant de rameaux garnis de quelques feuilles-bractées. — Bractéoles oblongues, noirâtres ou brunes, poilues. — Etamines 2 libres, au moins une fois plus longues que la bractéole; filets bleuâtres; anthères violet pourpre. — Capitels oblongs, laineux; style commun filiforme, chauve, de la longueur des stigmates, à 4 rayons linéaires (quelquefois seulement 2, le stigmate du même carpel ne se divisant pas. — Cette jolie espèce, des régions froides (Norvège, Laponie, Suisse, Allemagne), se cultive facilement dans les rocailles tuffacées, tenues un peu humides et entourées de terre de tourbe mêlée avec de la terre ordinaire. Ses grappes, d'un beau rouge cerise, se détachent élégamment sur son feuillage lustré. Les rameaux qui portent les grappes à fruit s'allongent beaucoup par la culture. — Voir la synonymie aux variétés.

Var. 1. à feuilles d'arbousier. — *S. myrsinites arbutifolia*. (Sering.)

Feuilles lancéolées ou ovales, ou même obovales, denticulées, garnies de quelques poils épars. — Par la culture, les rameaux foliacés et floraux, les feuilles et leurs stipules, grandissent beaucoup, mais gardent leurs caractères.

SYNON. — *S. myrsinites arbutifolia*. Sering. révis. saul. (1824). Laedstad selon M. Z. Agardh! (exempl. de Laponie, 1839). — *S. arbutifolia*. Willd. spec. 4, p. 682. Sering. ess. saul. p. 44 (1815), saul. dess. n° 10. — *S. myrsinites*. Linn. spec. 1445 (1764). Smith, flor. brit. 3, p. 1055 (1805), engl. bot. tab. 1360. Willd. spec. 4, p. 478 (1805). exempl. de Laponie envoyé par M. Z. Agardh, (1839). Sering. saul. dess. n° 108 (1816). — *S. Jacquiniiana*. Sturm, deutschl. flor. fasc. 22, n° 2 (non Willd.), (la fibrillation des feuilles est mal dessinée, le reste est bien). — *S. venulosa*. Sering. saul. dess. n° 18 (1806). (V. V. et S. S. et C.)

Var. 2. poilu. — *S. myrsinites pilosa*. (Sering.)

Feuilles ovales, denticulées, garnies de longs poils qui leur donnent une teinte grise et laineuse, et cachent en partie la réticulation ordinairement très-prononcée que présente cette espèce.

SYNON. — *S. myrsinites pilosa*. Sering. saul. dess. n° 109 (1816). — *S. arbutifolia pilosa*. Sering. ess. saul. p. 47 (1815). (V. V. et S. S.)

Var. 3. à feuilles rondes. — *S. myrsinites rotundifolia*. (Sering.)

Feuilles à lame presque circulaire, denticulées, presque chauves.

SYNON. — *S. myrsinites rotundifolia*. Sering herb. — *S. myrsinites*. Borrer! 1818 (échantillon provenant de l'herbier de Smith). (V. V. et S. C.)

Var. 4. de Jacquin. — *S. myrsinites Jacquiniana*. (Koch.)

Feuilles très-entières. — Il est fort rare que l'on trouve un échantillon avec toutes les feuilles entières; on en rencontre souvent de denticulées sur le même individu.

SYNON. — *S. myrsinites Jacquiniana*. Koch, syn. flor. germ. 2;

p. 758 (1844). — *S. myrsinites minor*. Laestad, selon les exempl. envoyés par M. Z. Agardh, provenant de la Laponie (1839). — *S. Jacquini*ana. Willd. spec. 4, p. 692 (1805). — *S. Jacquini*. Host, syn. 529. — *S. fusca Jacq.* flor. austr. tab. 409, non Linn. — *S. alpina*. Scop. flor. carn. 2, p. 255, tab. 61. (V. V. et S. S.)

Var. 3. à fruits chauves. — *S. myrsinites leiocarpa*. (Lamk. et Dec.)

Arbuste nain, à Feuilles petites, obscurément denticulées. — Capitels presque chauves. — Plante spontanée sur la Gemmi (prononcez Gaim-mi), passage des Alpes entre le canton de Berne et celui du Valais.

SYNON. — *S. myrsinites leiocarpa*. Lamk. et Decand. flor. franç. 6, p. 347 (1815). Koch, syn. flor. germ. 2, p. 738 (1844). — *S. arbutifolia leiocarpa*. Sering. ess. saul. p. 47 (1815). — *S. fusca*. Hoffm. hist. sal. 2, p. 7, tab. 28 et 29 (1791). (V. V. et S. S.)

28. Saule bleuâtre. — *Salix caesia*. (Vill.)

Arbrisseau d'environ un mètre de haut, très-étalé et même rampant, à rameaux longs, flexibles, minces et très-bruns. — Feuilles ovales-lancéolées, à peine pointues, coriaces, très-entières, d'un vert bleuâtre, surtout en dessous, sans aucun lustre, à fibres divergentes, et enfin à réticulations saillantes sur les faces. — Grappes courtes, ovoïdes, formées de fleurs serrées et accompagnées à leur base de quelques feuilles-bractées elliptiques. — Capitels ovoïdes-oblongs, poilus, cachés à moitié par la bractéole elliptique, obtuse, rougeâtre; terminés par un style commun un peu plus long que les stigmates courts et épais. — Cette espèce, d'une très-facile culture, à feuillage terne et livide, offre un aspect qui lui est propre. Elle se distingue du *S. myrsinite* et du *S. arbrisseau* en ce que ses feuilles sont complètement sans denture; d'ailleurs elle se rapproche du *S. arbrisseau* par ses fleurs carpellées: leurs styles sont courts, tandis que dans le *S. myrsinite* les styles et les stigmates sont allongés et ses feuilles sont luisantes. — Commune le long des ruisseaux du Lautaret, au Mont-Cenis.

SYNON. — *S. caesia*. Vill. hist. dauph. 3, p. 768 (1789), tab. 50, fig. 11 (assez bonne). Koch, syn. flor. germ. 2, p. 758 (1844).

Lamk. et Decand. flor. franç. 3, p. 294 (1805), et 6, p. 347 (1815). — *S. prostrata*. Ehrh. plant. sel. n° 159. Beitr. 6, p. 103 (1791). Sering. saul. dess. n° 23 (1806), et n° 57 (1809), ess. saul. p. 24 (1815). — *S. myrtilloides*. Willd. spec. 4, p. 686 (1805), non Linn, (1). (Smith?)

29. Saule hasté. — *Salix hastata*. (Linn.)

Arbuste de 50 centimètres à 1 mètre, à gros Rameaux courts, rouge-brun, chauves à la fin de l'été. — Bourgeons à fleurs gros, chauves, un peu amincis au sommet et obtus, brun clair. — Feuilles ovales-acuminées, un peu échancrées à leur base, fermes, parfois aussi grandes que celles du *S. Marceau*, chauves et luisantes en dessus et glauques en dessous, à fibres très-saillantes en dessous, à réticulation un peu irrégulière et interrompue. — Stipules irrégulièrement en cœur, souvent très-larges, fortement fibrées, obscurément dentées et plus longues que le pétiole. — Grappes contemporaines avec les feuilles, garnies d'une laine épaisse et blanchâtre, ovales-cylindriques, accompagnées à leur base de quelques feuilles beaucoup plus petites que celles des bourgeons à feuilles. — Bractéoles ovales-obtuses, couvertes de très-longs poils flexueux et laineux. — Etamines 2 à l'aisselle de chaque bractéole. — Capitels presque sessiles, chauves, longuement coniques, d'un vert gai, atteignant la hauteur des poils laineux des bractéoles. Style commun un peu plus long que les stigmates un peu renflés. — Ce joli Saule, assez commun au pied des glaciers, descend jusque dans les Basses-Alpes; il est l'une des espèces naines à plus larges feuilles qui, par la culture, acquièrent parfois la grandeur et la forme de celles du *Saule Marceau*. Il a un embranchement

(1) LINNÉ a décrit sous ce nom une espèce spontanée en Laponie, qui est bien différente de celle de WILDENOW. Les feuilles du vrai Saule myrtille sont ovales, le plus souvent très-obtuses, glauques, surtout en dessous, comme celles du *S. bleuâtre*; mais la réticulation du premier est plus fine; les bractéoles et les capitels chauves (poilus dans le *S. bleuâtre*), les pédicelles sont plus longs que la bractéole (Elle cache une partie du capitel dans le *S. bleuâtre*). J'en tiens de M. Z. AGARDH, de bons exemplaires qui viennent de Karchlundo, en Laponie.

et un feuillage très-agréables et il garnit très-élégamment les rochers artificiels des jardins paysagers.

SYNON. — *S. hastata*. Linn. spec. 1448 (1764), non Hoppe. Sering. ess. saul. p. 58 (1815). Koch, syn. flor. germ. 2, p. 752 (1844). — *S. hastata macrophylla* et *angustifolia*. Sering. saul. dess. n^{os} 84 et 85 (1814). — *S. tenuifolia*. Smith, flor. brit. 3. p. 1052? (1805). Sering. saul. dess. n^o 14 (1805), et n^o 50 (1809). — *S. malifolia*. Smith, engl. bot. 3, p. 1053 (1815), engl. bot. tab. 1617, comp. flor. brit. ed. 3, p. 146, n^o 21, — *S. pontederæ*. Vill. hist. dauph. 3, p. 765? (1789). Willd. spec. 4, p. 661? (1805).

30. **Saule glauque.** (1). — *Salix glauca*. (Linn.)

Arbrisseau d'un mètre à un mètre et demi. — **Rameaux** de l'année précédente luisants et lisses, ceux de l'année très-poilus. Bourgeons courts et obliques. — **Feuilles** oblongues-lancéolées, très-entières, le plus souvent pointues à leurs extrémités, couvertes sur leurs faces, dans leur jeunesse surtout, de longs poils presque soyeux, appliqués, parallèles et non entrelacés. — **Stipules** ovales aiguës, droites. — **Grappes** laineuses, courtes, elliptiques, s'allongeant beaucoup ensuite, portées sur un pédoncule moitié moins long qu'elles et garni de quelques feuilles plus petites que celles des rameaux à feuill. et plus obtuses. — **Étamines** 2 très-longues, à l'aisselle de chaque bractéole, obtuses, couvertes de longs poils parallèles qui les cachent complètement. — **Capitels** oblongs-coniques, laineux, prolongés en un style commun et terminés par 4 stigmates linéaires, rayonnants, plus longs que lui. — Cette élégante plante des Basses-Alpes et de la Laponie se cultive facilement dans les lieux frais et un peu ombragés de nos jardins, mais ses feuilles deviennent plus grandes et sont un peu moins soyeuses que sur les Alpes; elles ont vraiment alors un aspect glauque (mais non pruneux). C'est cette espèce qui a passé longtemps en Suisse pour le *Saule*

(1) Ce mot est employé ici non pour indiquer une efflorescence cireuse, comme sur les *Raisins*, les *Prunes*, les tiges du *Ricin* commun, mais une teinte grisâtre que donnent à la plante les poils longs, mous, nombreux et presque soyeux qui la recouvrent.

de Laponie; mais celui-ci n'a point de poils soyeux, la face supérieure de ses feuilles est d'un vert grisâtre, par quelques poils flexueux qui la couvrent, et non soyeux; mais la face inférieure est d'un aspect colonneux par les poils entrelacés qui la couvrent et qui ne disparaissent jamais.

SYNON. — *S. glauca*. Linn. spec. 1446 (1). Koch, syn. flor. germ. 2, p. 757 (1844).

Var. 1. **soyeux.** — *S. glauca sericea*. (Sering.)

Feuilles couvertes sur leurs deux faces de longs poils soyeux et nombreux. — Cet état s'observe le plus souvent sur les Hautes-Alpes suisses.

SYNON. — *S. glauca*. Sering. ess. saul. p. 90 (1815). — *S. sericea*. Vill. hist. dauph. 3, p. 782, pl. 51, fig. 27 (1789). Sering. saul. dess. n^o 58 (1809). Schleich! cat. 1809. — *S. Laponum*. Schleich! cat. 1807, non Linn. ni Koch. — *S. glauca minor*. Laestad. par M. Z. Agardh! Exempl. recueillis à Karchrando, en Laponie (1839), ainsi que nos exempl. suisses, un autre remis de Norwège par M. AUGIER, et un troisième recueilli par M. JORDAN, à Lautaret.

Var. 2. **dénudé.** = *S. glauca denudata*. (Sering.)

Feuilles garnies de poils beaucoup plus courts et moins nombreux que dans la variété précédente.

SYNON. — *S. glauca*. Z. Agardh, échantillon récolté à Karchrando, en Laponie, 1839. — *S. albida*. Schleich! cat. 1809.

31. **Saule de Laponie.** — *Salix lapponica*. (Linn.)

Arbrisseau de un à deux mètres. — **Rameaux** luisants, bruns et lisses; ceux de l'année un peu poilus. — **Feuilles** lancéolées, souvent un peu dentées vers le sommet, d'un vert obscur et blanchâtre en dessus, couvertes en dessous de poils cotonneux et entrelacés. — **Grappes** oblongues-cylindriques, laineuses, portées sur un court pédoncule à peine accompagné

(1) Les échantillons qu'a bien voulu m'envoyer M. Z. AGARDH (1859), provenant de la Laponie (Karchrando), sont plus chauves que ceux de la Suisse; mais ceux étiquetés *S. glauca minor* (Laestad) sont semblables aux nôtres.

d'une ou deux petites feuilles-bractées. — **Étamines** 2 dépassant deux fois la longueur de la bractéole. — **Capitels** ovoïdes-oblongs, sessiles, couverts de poils blancs entrelacés et cotonneux. — **Stigmates** 4 linéaires, rayonnants, plus longs que le style. — Très-jolie espèce du pied des glaciers, qui ne descend pas dans la plaine, mais qu'on cultive facilement dans les jardins, dans les lieux frais, où elle est d'un élégant aspect. Ses feuilles y deviennent plus grandes et beaucoup moins grises. En général, leur face supérieure est d'un vert plus foncé.

SYNON. — *S. Laponum*. Linn. spec. 1447, selon Laestad, Fries d'après Koch, syn. flor. germ. 2, p. 757 (1844). Willd. spec. 4, p. 689 (1805). — *S. arenaria*. Linn. spec. p. 1447? Willd. spec. 4, p. 689 (1805). — *S. helvetica*. Vill. hist. dauph. 3, p. 788. Sering. saul. dess. n° 15 (1805). — *S. nivea*. Sering. ess. saul. p. 51 (1815), saul. dess. n°s 67, 68 (1814), ce dernier un peu velouté en dessus. — *Salix foliis integerrimis ovato-lanceolatis subtilis sericeis, julis tomentosis*. Hall. hist. plant. n° 1642, tab. 14, bonne (1768).

32. Saule arbrisseau. — *Salix arbuscula*. (Linn.)

Joli arbrisseau d'environ 1 mètre de hauteur. — **Ecorce** d'un jaune rougeâtre. — **Feuilles** ovales ou lancéolées, chauves, d'un vert jaunâtre, *finement dentées* par de petites glandes, non roulées en dessous, *faiblement fibrées, à réticulation carrée* très-peu saillante, d'un vert sombre à peine lustré en dessus, *glaucescentes en dessous*, et à dorsale rougeâtre, courtement pétiolées. — **Grappes** courtes, ovoïdes, formées de fleurs serrées et accompagnées à leur base de quelques feuilles-bractées elliptiques. — **Étamines** 2, plus d'une fois plus longues que la bractéole ovale, d'un vert rougeâtre. — **Capitels** ovoïdes-oblongs, poilus, *cachés à moitié par la bractéole très-obtuse, terminés par un style très-court et par deux stigmates encore plus courts, pourpres, non fendus*, mais un peu renflés. — Arbuste élégant des Hautes-Alpes, qui réussit parfaitement dans les rocaillies de tuf un peu ombragées. Il a, surtout au printemps, une odeur repoussante qui a quelque rapport avec celle du *Daphné bois-gentil* (*D. Mezereum*). Il se distingue du *S. myrsinite* en ce que ses feuilles

sont glauques en dessous (et non luisantes sur les deux faces comme ce dernier); ses fibres sont peu saillantes sur les deux faces de ses feuilles, tandis qu'elles le sont beaucoup dans le *Myrsinite*, qui n'a pas d'odeur désagréable. L'un et l'autre se distinguent aussi facilement du *S. bleuâtre* (*S. casia*) en ce que celui-ci n'a jamais ses feuilles dentées, mais entières et un peu roulées en dessous. — Voir la synonymie aux variétés.

Var. 1. à feuille d'airclle. — *S. arbuscula vacciniifolia*. (Sering.)

Feuilles ovales-lancéolées, pointues, dentées, à fibrillation saillante, surtout en dessus, par la dessiccation. — Abondant sur la Gemmi, le Lautaret, etc., facile à cultiver.

SYNON. — *S. arbuscula vacciniifolia*. Sering. rév. saul. 1824. — *S. alpina*. Suter, flor. helv. 2, p. 283 (1802). — *S. vacciniifolia*. Smith, engl. bot. t. 2341. — *S. arbuscula*. Hopp. cent. 2! dans l'herb. Decandolle. — *S. prunifolia*. Smith, flor. brit. 3, p. 1054 (1805), engl. bot. tab. 1361, en excluant la syn. de Hoffm.! Willd. spec. 4, p. 677 (1805). Sering. ess. saul. p. 49 (1815), saul. dess. n° 17 (1805). — *S. venulosa*. Smith! engl. bot. tab. 1362 (échantillon venant du jardin de Smith et qui m'a été envoyé en 1818, par M. BORRER). — *S. carinata*. Smith! flor. brit. 1055 (communiqué du jardin du docteur SMITH par M. BORRER, en 1818). — *S. arbuscula glandulosa*. Sering. saul. dess. n° 65 (1814). — *S. arbuscula obtusa*. Sering. saul. dess. n° 110 (1816). — *S. foetida*. Schleich! cent. 2, p. 95. — *S. weigelia*. Willd. spec. 4, p. 678? (1805). — *S. arbuscula foetida et arbuscula prunifolia*. Koch, syn. flor. germ. 2, p. 756 (1844).

Var. 2. de Waldstein. — *S. arbuscula Waldsteiniana*, (Koch.)

Feuilles lancéolées-oblongues, plus allongées que dans la variété précédente. — **Grappes** et **Capitels** aussi plus grands dans toutes leurs parties. — Tous les échantillons envoyés de Laponie par M. Z. AGARDH, recueillis à Karchrando, sont assez différents de ceux de la Suisse et de la France pour m'avoir fait penser un moment qu'ils devaient être rapportés à une autre espèce qu'au *S. arbrisseau*, mais ils ne diffèrent réellement que

par l'allongement de leurs feuilles, de leurs grappes et de leurs capitels.

SYNON. — *S. arbuscula Waldsteiniana*. Koch, syn. flor. germ. 2, p. 756 (1844). — *S. Waldsteiniana*. Willd. spec. 4, p. 679 (1855), en excluant le synonyme du *S. ovata*. (V. V. S. de Karchrando.)

Var. 3. à petites feuilles. — *S. arbuscula microphylla*. (Sering.)

Feuilles oblongues-lancéolées, très-petites.

SYNON. — *S. arbuscula microphylla*. Sering. saul. dess. n° 111 (1816). — *S. prunifolia microphylla*. Sering. ess. saul. p. 51.

Var. 4. cordiforme. — *S. arbuscula cordifolia*. (Sering.)

Feuilles courtes, en cœur. — Cette variété, qui m'a été donnée par l'excellent BALBIS (1821), est remarquable par la brièveté de ses feuilles, légèrement échancrées à leur base.

SYNON. — *S. arbuscula cordifolia*. Sering. herb.

33. Saule bicolor. — *Salix bicolor*. (Ehrh.)

Joli arbrisseau de 1 à 2 mètres, à écorce brune, à peine poilu sur ses jeunes rameaux. — Feuilles ovales obtuses, à peine mucronées, presque chauves, d'un vert jaunâtre, entières, non roulées en-dessous, d'un vert jaune en dessus, glaucescentes en dessous, courtement pétiolées, accompagnées à leur base de deux protubérances en forme de glandes, rappelant les stipules. — Grappes-anthérées elliptiques (l'individu carpelle inconnu), se développant avec les feuilles; filets blanchâtres. — Bractéoles ovales-lancéolées, roussâtres, garnies de longs poils droits et laineux. — Ce joli Saule, spontané dans la Forêt-Noire, est fort répandu dans les jardins, où il produit un très-bon effet par son port gracieux. Mais nous ne possédons encore que l'individu anthéré; la connaissance de l'individu carpelle nous aiderait à lui assigner des caractères plus tranchés que ceux qui le distinguent du Saule arbrisseau, avec lequel il a de grands rapports; mais les grappes-anthérées du Saule bicolor sont beaucoup plus grosses que celles du *S. arbuste*, même cultivé. Il réussit dans presque toutes les positions.

SYNON. — *S. bicolor*. Ehrh. arb. dess. n° 118. Willd. spec. 4,

p. 691 (1805). Schk. handb. tab. 317, B. n° 10. Sering. saul. dess. n° 52 (1809), et ess. saul. p. 93 (1815). (V. V. et S. C.)

34. Saule réticulé. — *Salix reticulata*. (Linn.)

Arbrisseau très-petit, étalé sur terre, à écorce chauve, d'un brun luisant, à Bourgeons ovales très-obtus. — Feuilles ovales, très-obtuses, presque orbiculaires et comme bullées en dessus, entières, un peu roulées en dessous par leurs bords, coriaces, un peu crépues, d'un vert jaunâtre en dessus, glauques et garnies en dessous de poils caducs; fibres très-prononcées, presque palmées, arquées et rouges dans leur jeunesse, se réunissant en mailles allongées, carrées. — Pétioles environ moitié moins longs que la lame. — Grappes portées sur des pédoncules minces, aussi longs qu'elles, accompagnés de deux à trois feuilles presque aussi grandes que celles des rameaux stériles. — Bractéoles obovales, très-larges et très-obtuses, roussâtres. — Étamines 2, une fois plus longues que les bractéoles, libres; anthères presque globuleuses. — Capitell ovoïde, cotonneux, presque sessile, une fois plus long que la bractéole. — Stigmates étalés, courts, de la même longueur que le style commun. — Cette espèce, extrêmement distincte de toutes les autres, habite les Alpes; elle a ses feuilles presque circulaires, appliquées sur le sol, tant ses courtes tiges sont étalées. Elle est encore distincte par sa fibration très-saillante en dessous et déprimée en dessus. Cette face, au moment de la fleuraison, est souvent couverte de longs poils soyeux distants qui tombent bientôt après. Elle fleurit en juillet et août; dans la plaine et en terre de bruyère, ses fleurs s'ouvrent en mai. (V. V. et S. S. et cult.)

Var. 1. ovale. — *S. reticulata ovalis*. (Sering.)

Feuilles ovales, chauves en dessus.

SYNON. — *S. reticulata ovalis*. Sering. ess. saul. p. 27 (1815), saul. dess. n° 33 (1803).

Var. 2. presque rond. — *S. reticulata subrotunda*. (Sering.)

Feuilles presque circulaires, quelquefois échancrées au sommet.

SYNON. — *S. reticulata subrotunda*. Sering. ess. saul. p. 29 (1815). Hoffm. hist. sal. tab. 25, f. 3 (1787).

Var. 3. soyeux. — *S. reticulata sericea*. (Sering.)

Feuilles couvertes en dessous de poils longs et un peu soyeux.

SYNON. — *S. reticulata*. Linn. spec. 1446 (1764). Hoffm. hist. sal. 1, p. 74, tab. 25, 26 et 27 (1787). Willd. spec. 4, p. 685 (1805). Lamk. et Decand. flor. franç. 3, p. 289 (1805). Sering. ess. saul. p. 27 (1815). Gand. flor. helv. 6, p. 256 (1830). flor. dan. tab. 212, engl. bot. tab. 1908. — *S. pumila folio rotundo*. J. Bauh. hist. vol. 1, liv. 8, p. 217, fig. médiocre (1650)

Var. 4. à grandes feuilles. — *S. reticulata macrophylla*. (Sering.)

Feuilles très-grandes, de 5 centimètres de long sur 4 de large. — Sering. herbier, (provenant d'Autaret.)

53. Saule rétus. (1). — *Salix retusa*. (Linn.)

Petit arbrisseau rigide étalé sur le sol, à rameaux gros et fermes, verdâtres ou pourprés. — Feuilles obovales-spatulées, en coin, entières, épaisses ou lancéolées, à fibres presque parallèles, non réticulées, saillantes sur les deux faces (à la dessiccation), souvent légèrement échancrées au sommet, d'un joli vert lustré en dessus, un peu plus pâles et ternes en dessous. — Pétiole très-court. — Grappes naissant avec les feuilles, ovales, formées de peu de fleurs lâches, accompagnées à leur base de quelques bractées semblables aux feuilles. — Bractéoles obovales, larges, faiblement échancrées, très-minces, ridées transversalement, garnies de quelques poils. — Fleurs-anthérées à 2 étamines libres, au moins une fois plus longues que les bractéoles. — Fleurs-carpellées très-courtement pédicellées, dépassant à peine la bractéole. — Pédicelles s'allongeant pendant la maturation et atteignant presque la bractéole. — Capitule chauve, ovale, vert ou rougeâtre, surmonté d'un style commun très-court et de 4 petits stigmates rayonnants. — Cette espèce, l'une des plus petites du genre, est commune sur les Alpes, où elle fleurit en juillet. Elle réussit très-bien parmi les rocaillies

(1) Ce mot a pour synonyme échancré légèrement.

humides, dont elle fait l'ornement. L'époque de la floraison a lieu alors en mai ou au commencement de juin. Elle varie moins de forme que les autres espèces, cependant elle en présente trois bien distinctes.

Var. 1. obovale. — *S. retusa obovata*. (Sering.)

Feuilles obovales, légèrement échancrées, environ de la grandeur de celles de l'*Airelle des tourbières*.

SYNON. — *S. retusa*. Linn. spec. p. 1442 (1764). Willd. spec. 4, p. 684 (1805). Sturm, deutschl. flor. fasc. 22, fig. Lamk. et Dec. flor. franç. 3, p. 289 (1805). Schkuhr, handb. tab. 317, a. Sering. ess. saul. p. 84 (1815). Koch, syn. flor. germ. 2, p. 759 (1844). (V. V. et S. S. et C.)

Var. 2. à grandes grappes. — *S. retusa macrostachya*. (Sering.)

Feuilles obovales ou ovales, presque une fois plus grandes, de même que les grappes, que dans la variété précédente; fleurs aussi plus nombreuses, capitels également plus allongés. — Glacier de l'Aar et sur les Carpathes.

SYNON. — *S. kitaibeliana*. Willd. spec. 4, p. 683 (1805). (V. V. et S. S.)

Var. 3. serpolet. — *S. retusa serpyllifolia*. (Sering.)

Feuilles à peine de la grandeur de celles du *Thym Serpolet*, et un peu plus étroites qu'elles, on les trouve aussi deux fois plus longues que larges. — Couvre seul, sur les Hautes-Alpes, de grandes étendues de terrain.

SYNON. — *S. serpyllifolia*. Scop. flor. carn. 2, p. 255, tab. 61, fig. 2, médiocr. (1772). Jacq. flor. aust. — *S. retusa serpyllifolia*. Sering. ess. saul. p. 86 (1815). (V. V. et S. S. et C.)

NOUVELLE UTILISATION DES SAULES.

M. SCHEIDWILELER (1), qui connaissait les propriétés tannantes des Saules, a fait couper, le 25 mai, toutes les branches d'un Saule blanc, taillé comme le sont tous ceux que nous cultivons; il en fit enlever facilement l'écorce, quoique la saison fût déjà

(1) Feuille hebdomadaire d'agriculture de Francfort et revue horticole de 1845 tom. 7, n° 6, p. 108.

un peu avancée. L'écorce fut mise en bottes et séchée au soleil. Le 2 juin elle était parfaitement sèche et pesait 25 kilogram. D'après les offres d'un tanneur qui s'en sert depuis longtemps, elle fut vendue de 1 f. 20 c. à 2 f. 40 c. les 50 kilogrammes. Les branches avaient six ans d'existence. En adoptant cette taille tous les six ans, le produit d'un arbre serait de 1 f. 20 c. pour l'écorce et 60 c. pour le bois, d'après la valeur que ces deux objets ont en Allemagne. Le bois écorcé ne perd rien de sa valeur. Le temps pour l'enlèvement de l'écorce est compensé par le produit de l'élagage des perches.

Voici le résultat de diverses analyses publiées par DAVY, dans les *Philosophical transactions*.

Quantité de tannin obtenu par 0/0 d'écorce.

Ecorce de Saule blanc (<i>Salix alba</i>)	non déterminée.
— — fragile (<i>S. fragilis</i>)	16,459
— — acuminé (<i>S. cinerea</i> ?)	8, 3
— Chêne de 18 à 20 ans	16,
— — vieux	13,
— Aulne commun (<i>Alnus incana</i> ?)	9, 3
— — même arbre, écorce interne	12, 8
— Bouleau blanc (<i>Betula alba</i>)	5, 2
— Peuplier Tremble	3, 33
— — pyramidal (ou d'Italie).	3,125

Des essais qu'un fabricant de cuir de Berlin a faits avec des écorces d'Aulne ont eu un résultat défavorable : les peaux n'étaient point tannées et de plus elles étaient dures et cassantes. L'écorcé de Chêne et celle de Saule fragile sont jusqu'ici les seules propres à l'usage des tanneries. L'auteur de cette Flore engage en outre à faire des essais avec le Saule à une étamine (*S. monandra*, Hoffm.), avec le *S. noirissant* (*S. nigricans*, Hall. fil.), ainsi qu'avec le *S. incane* (*S. incana*, Schrank), qui sont très-communs et qu'on cultiverait facilement, s'ils étaient riches en tannin, comme leur haute saveur styptique et la teinte noire qu'ils prennent en séchant et qu'ils communiquent au papier dans lequel on les sèche, le font soupçonner. On pourrait aussi utiliser leurs feuilles pour le tannage et chercher aussi à les employer pour la teinture en noir.

Genre 2. **Peuplier.** — **Populus.** (TOURNEF.)

Grands arbres à bourgeons formés d'écaillés entoilées, chauves (pl. 1, fig. B, 16), exsudant un suc gomme-résineux très-aromatique, ou bien poilus et à peine gluants. — **Rameaux** cylindriques ou anguleux. — **Feuilles** souvent triangulaires, entières ou largement dentées, roulées en dessus dans le bourgeon, à longs pétioles comprimés latéralement. — **Stipules** écailleuses, caduques. — **Fleurs** presque sessiles, disposées en grappes simples, dressées ou pendantes (pl. 1, fig. B, 16, 19), les unes à étamines, d'autres à carpels, occupant des individus séparés et paraissant souvent avant les feuilles. — **Bractéoles** membraneuses, très-caduques, très-étroites à leur base, à lame élargie et souvent frangée (pl. 1, fig. B, 17 br. et 20 br.), — **Sépals** complètement unis en un tube court, très-évasé, un peu plus court du côté de l'axe floral. — **Étamines** 8 à 12. — **Carpels** 2, ablamellaires, unis dans toute leur longueur par leurs bords en un capitel presque sphérique, surmonté d'un style commun très-court et de deux stigmates renflés et presque charnus. — **Graines** couronnées d'une aigrette de poils lymphatiques naissant près de la base des carpels. Embryon droit ; racine inférieure. — Les *Peupliers* habitent l'Europe moyenne et australe, ainsi que l'Amérique septentrionale. Leurs feuilles sont remarquables par leur forme triangulaire, ovale ou en cœur, et par la longueur ainsi que la compression latérale de leur long pétiole, ce qui rend le plus souvent leurs feuilles très-mobiles à la moindre agitation de l'air. Ils ont un bois blanc, très-léger, dont le volume s'augmente rapidement. On les propage par boutures ou par éclats. Quelques espèces peuvent servir à la dessiccation des marais, au moyen de la grande évaporation qui s'opère par leurs feuilles. Dans la campagne, ils sont utilisés pour le chauffage.

SYNON. — *Populus*. Tournef. inst. p. 592, tab. 365 (1719). Linn. gen. 1123, et ed. de 1791, n° 1521. Gaertn. fruct. 2,

p. 56 et 90, fig. 5 (1791). Lamk. et Decand. flor. franç. 4, p. 298 (1805). Endl. gen. p. 290 (1836). Schkuhr, handb. tab. 330.

TABLEAU DES ESPÈCES DE PEUPLIERS.

- * 1. **Trembles.** — BOURGEONS non glutineux. — FEUILLES le plus souvent cotonneuses en dessous, jamais gluantes.
1. **P. tremble.** Branches étalées. Feuilles arrondies, un peu échancrées à leur base, chauves, festonnées. Pétiole très-comprimé.
 2. **P. faux-tremble.** Branches disposées en tête. Rameaux de l'année un peu anguleux. Feuille en cœur.
 3. **P. à grandes dents.** Feuilles grandes, largement et fortement dentées, face inférieure garnie de poils floconneux caducs.
 4. **P. blanc.** Feuilles des rameaux vigoureux lobées comme celles des *Érables*, toujours cotonneuses et blanches dans leur jeunesse, celles des rameaux courtes, ovales, arrondies, largement dentées, toujours grises en-dessous et satinées lorsqu'elles sont un peu âgées.
 5. **P. grisard.** Feuilles peu lobées, très-cotonneuses en-dessous, et plus tard ne portant plus que des poils floconneux caducs.
- * 2. **Baumiers.** — RAMEAUX et BOURGEONS glutineux dans leur jeunesse. — FEUILLES chauves ou à peine poilues dans leur jeunesse.
6. **P. pyramidal.** Rameaux rapprochés, ascendants, presque parallèles et formant une colonne pyramidale. Feuill. triangul., plus larges que longues.
 7. **P. noir.** Rameaux cylindriques. Feuilles ovales, presque circulaires, dentées, velues en dessous dans leur jeunesse.
 8. **P. à feuilles dissemblables.** Rameaux cylindriques. Feuilles ovales, presque circulaires, dentées, velues en dessous dans leur jeunesse.
 9. **P. de l'Ontario.** Rameaux anguleux. Bourgeons très-longs. Feuilles en cœur, grandes et acuminées. Bractéoles bordées de cils longs et nombreux.
 10. **P. en chapelet.** Rameaux anguleux, présentant des renflements latéraux, dus à la chute de ramifications plus petites. Feuilles cordiformes-triangulaires, très-grandes; pétiole long et très-comprimé. Bractéoles très-obtuses, ciliées.
 11. **P. anguleux.** Rameaux anguleux, angles bruns, de la nature du liège, et très-prolongés. Feuilles ovales triangulaires, plus grandes que celles du *P. noir*. Fibres saillantes sur les deux faces.
 12. **P. du Canada.** Rameau anguleux. Feuilles triangulaires ou en cœur, acuminées, dentées.
 13. **P. Baumeir.** Branches cylindriques. Feuilles cordiformes ou lancéolées, obtusément dentées; d'un vers gris comme fayencé et un peu ferru-

gineux en dessous. Stipules lancéolées acuminées, appliquées sur le rameau.

14. **P. laurier.** Rameaux très-anguleux. Feuilles ovales ou oblongues, parfois en cœur. Bractéoles obovales, en coin, presque à 5 lobes. Capitell ver-rueux.

ESPÈCES MAL CONNUES.

15. **P. Liard.**
16. **P. odorant.**
17. **P. de Hudson.**

* 1. **Trembles.** — BOURGEONS souvent colonneux, non glutineux. — RAMEAUX cylindroïdes. — FEUILLES souvent cotonneuses en-dessous :

1. **Peuplier Tremble.** — *Populus Tremula*. (Linn.)

Très-grand arbre, à écorce d'un gris cendré. Branches et rameaux presque horizontaux et en tête dans l'âge avancé, mais veloutés dans leur jeunesse. — **Bourgeons** coniques pointus, bruns. — **Feuilles** fermes, arrondies, un peu plus longues que larges, lisses, fermes, chauves, en cœur, laineuses dans les jeunes individus, crénelées. Pétiole souvent plus long que la lame et fortement comprimé. — **Grappes** précoces, ovales avant l'épanouissement floral, celles à étamines longues de 7 à 9 centim., celles à carpels moitié moins longues. — **Étamines** à anthères pourpres. — **Stigmates** obtus, veloutés sur les bords. — Fleurit dans les premiers jours du printemps. — Ce bel arbre habite les parties fraîches et montueuses de l'Europe et la Sibérie. Sa croissance est rapide, son bois est blanc, léger et tendre, mais peu durable. Son écorce sert au tannage, à la teinture et comme anti-scorbutique; son bois, à ramer les houblons. Il produit un bon charbon pour la poudre à canon. Ses cendres contiennent beaucoup de potasse.

SYNON. — *Populus Tremula*. Linn. spec. 1464. Poir. encyc. bot. 5, p. 233. Duham. arb. 2, p. 178. Smith, engl. bot. tab. 1909. Mill. dict. ed. de 1789, 6, p. 95. Guimp. et Hayn. tab. 203, selon Spach, suit. Buff. Willd. spec. 4. p. 803 (1805), 10, p. 382 * (1841). Spach, suit. Buff. 10, p. 342 (1841). — *P. villosa*. Reichenb. flor. germ. excurs. Blackw. tab. 258. — Vulgair. *Peuplier Tremble*, *Tremble*.

2. *P. faux-tremble*. — *P. tremuloïdes*. (Michx.)

Arbre de 12 à 15 mètres de haut, tronc gris, de 15 à 20 centimètres de diamètre; rameaux disposés en tête, ceux de l'année un peu anguleux et chauves. — Feuilles en cœur, chauves, acuminées, dentées-ondulées, ciliées, assez semblables à celles de l'*Abricotier*, et garnies d'un rebord cartilagineux et cilié; fibres un peu saillantes sur les deux faces, dont la supérieure est d'un vert plus foncé que l'inférieure. — Pétiole comprimé dans presque toute sa longueur. — Stipules..... — Bourgeons coniques, pointus, luisants, chauves. — Grappes semblables à celles du *P. Tremble*, pendantes, laineuses et vertes. — Bractéoles, moins caduques que celles des autres espèces, brunes, profondément frangées.

SYNON. — *P. tremuloïdes*. Michx, flor. bor. amer. 2, p. 243 (1805). Duham. nouv. éd. 2, tabl. 53. — *P. larigata*. Willd. spec. 4, p. 803 (1805). — *P. Græca*. Ait. hort. kew. 3, p. 407. Willd. arb. 232, spec. 4, p. 804 (1805). — *P. athenensis* et *P. atheniensis* des jardiniers. — Franç. *Peuplier faux-Tremble*, *P. grec*, *P. d'Athènes*, *P. pleureur*? — Allem. *Griechische Pappel*, *Glatte Pappel*. (V. V. et S. C.)

3. *P. à grandes dents*. — *P. grandidentata*. (Michx.)

Arbre de 10 à 12 mètres de haut, à écorce verdâtre, lisse dans ses premières années. — Rameaux peu nombreux, vaguement disposés. — Bourgeons coniques, pointus, brunâtres. — Feuilles assez grandes, ovales ou deltoïdes, pointues, dentées-sinuées, échancrées à leur base, acuminées au sommet, un peu cotonneuses dans leur jeunesse, puis chauves; pétiole très-mince, comprimé en dessus, souvent pourpre ou violet, ainsi que les fibres, accompagné de 2 glandes à son sommet. — Grappes-anthérées semblables à celles du *Peuplier Tremble*. — Grappes-carpellées minces, à fleurs lâches (d'après la fig. citée). — Arbre spontané dans les lieux humides, ainsi que dans les sols secs du Canada et des États-Unis. On commence à le cultiver comme arbre d'agrément. M. NUTTALL m'a envoyé de la Nouvelle-Angleterre, sous le nom de *P. à grandes dents*.

(*P. grandidentata*), une échantillon qui me paraît appartenir au *P. faux Tremble*. Cette plante est encore mal connue; peut-être faudra-t-il la rapporter à l'espèce n° 2. La description qu'on en connaît est trop incomplète. On le multiplie de bouture, et de greffe sur le *P. canescent*.

SYNON. — *P. grandidentata*. Michx. flor. bor. amer. 2, p. 243 (1803). Michx. fil. arbr. 3, avec fig. Spach, suit. Buff. 10, p. 384 (1841).

4. *Peuplier blanc*. — *Populus alba*. (Linn.)

Très-grand arbre à tronc gris-verdâtre, très-gros et très-variable dans la grandeur de ses feuilles, suivant son âge. — Bourgeons ovales ou coniques, cotonneux, ainsi que les jeunes rameaux. — Grappes pendantes, cylindriques, laineuses; bractéoles obovales, roussâtres, presque entières. Tube des Sépals jaune. — Etamines à anthères pourpres. — Fleurs-carpellées distantes, presque sessiles; capitel ovoïde, obtus, d'un jaune verdâtre; stigmates petits, jaunâtres, linéaires, presque sessiles. — Feuilles des jets vigoureux semblables à celles des *Erables*, celles des petits rameaux ovales, à larges dents, cotonneuses en dessus dans leur jeunesse et d'un vert foncé plus tard, très-blanches et cotonneuses en dessous, surtout dans les rameaux vigoureux, mais les petites sont blanchâtres, cotonneuses ou parfois grises et satinées en dessous. — Ce bel arbre, assez répandu dans quelques bois de la France, est cultivé pour former de belles avenues. Il égale le *Chêne* en hauteur et en volume; il s'accommode de tous les terrains, excepté de ceux qui sont uniquement sablonneux, graveleux ou crayeux. C'est surtout un arbre précieux pour le midi de la France. Dans les jardins, il n'a que l'inconvénient de pousser beaucoup de rejets souterrains, inconvénient nul dans des promenades. Il croît avec une grande rapidité; son bois est peu solide, mais on pourrait le durcir au moyen du procédé du docteur BOUCHERIE. On en retire de très-belles planches. — En général, on multiplie les *Peupliers* comme les *Sauls*, on prend les rejetons qui poussent de leurs racines et on les met en pépinière; les racines se développent dans la même saison. Le bouturage des jeunes branches réussit

généralement mal; elles sont trop tendres et ne peuvent assez longtemps vivre de la faible quantité de matière nutritive qu'elles contiennent. Les branches d'un ou de deux ans se bouturent beaucoup mieux. On peut aussi coucher en terre une branche d'une certaine longueur, elle donne des racines sur ses diverses ramifications, que l'on détache ensuite. Il ne faut pas étêter les *Peupliers* quand on les plante, on doit se contenter d'en enlever les petites branches latérales. Si l'on est obligé tôt ou tard d'en supprimer de grosses, il faut recouvrir les blessures avec de l'onguent de saint Fiacre; sans cela la décomposition d'un bois aussi tendre s'opère facilement à l'air, et produit à la longue la pourriture et l'excavation des troncs. D'ailleurs ces arbres, souvent attaqués par de grosses chenilles (*Cossus ligniperda*), qui les creusent de longues et larges galeries, deviennent très-cassants, et on ne doit s'appuyer sur leur branches qu'avec une extrême prudence.

SYNON. — *Populus alba*. Linn. spec. 1463 (1764). Willd. spec. 4, p. 802 (1805). Smith, engl. bot. tab. 1618. cours compl. agric. 17, p. 286 (1837). Guimp. et Hayn. tab. 202. — *P. major*. Mill. dict. éd. franç. tom. 6, p. 95 et 96 (1785). — *P. nivea*. Willd. arb. 227. cours compl. agric. 17, p. 287 (1837). — Franç. *Peuplier blanc*, *P. blanc de Hollande*, *Blanc de Hollande*, *P. cotonneux*, *Franc-Picard*, *Abèle*, *Ypréau*. — Allem. *Silber Pappel*. — Angl. *Abele Tree*, *Snow white*. (V. V. et S. S. et C.)

5. *Peuplier grisard*. — *Populus canescens*. (Smith.)

Grand arbre, à tronc gris-verdâtre, à rameaux cotonneux dans leur jeunesse. — Grappes de fleurs carpellées longues, lâches. — Capitels coniques, terminés par 4 stigmates rayonnants, chacun de la longueur du style commun. — Bractéoles ovales, roussâtres, presque aussi profondément divisées en lanières que le *S. Tremble*. — Quoique cette plante soit regardée par plusieurs auteurs comme une variété du *P. blanc*, j'ai plus de tendance à les croire deux espèces, par l'espèce de duvet floconneux des feuilles du *P. grisard* et la division profonde de ses bractéoles, tandis que l'autre est cotonneux ou satiné. Reste à savoir si cette forme des bractéoles entières se retrouvera sur

le blanc, à fleurs carpellées, comme je l'ai vu dans l'individu anthéré.

SYNON. — *Populus canescens*. Smith, engl. bot. tab. 1619. Willd. spec. 4, p. 202 (1805). Guimp. et Hayn. tab. 251. Spach, suit. Buff. 6, p. 381 (1841). — *P. alba*. Willd. arb. p. 227. — Franç. *Peuplier Grisard*, *P. canescent*, *Grisaille*. — Allem. *Weisse Pappel*. — Angl. *Canescent Poplar*.

* 2. *Baumiers*. — Arbres répandant, surtout dans leur jeunesse, une odeur balsamique. — Bourgeons et rameaux plus ou moins glutineux, non poilus. — Rameaux souvent anguleux. — Feuilles lisses, planes (non gaufrées), plus ou moins gluantes, surtout au printemps.

6. *Peuplier pyramidal*. — *P. pyramidalis*. (Rozier.)

Arbre s'élançant perpendiculairement en colonne pyramidale de 30 à 32 mètres de haut sur environ un mètre de diamètre, à écorce d'un gris cendré. — Rameaux cylindriques, rapprochés en faisceaux ascendants, d'un vert rougeâtre. — Bourgeons oblongs, pointus, très-gluants, jaunâtres, à lenticelles oblongues-linéaires. — Feuilles presque carrées ou triangulaires, ou transversalement ovales et acuminées, chauves, très-lisses, fermes et luisantes, bords supérieurs obtusément dentés et ondulés, l'inférieur moins denté; fibres très-étalées, à peine sail-lantes sur les deux faces; réticulation fixe et incomplète. — Pétiole presque aussi long que la lame, cylindrique à la base, puis comprimé. — Stipules lancéolées-acuminées, très-pointues et à bords infléchis et paraissant coniques. — Grappes à étamines d'abord ovales et ascendantes, ensuite arquées et réfléchies, chaque fleur présentant 6 à 8 étamines (16 selon Leers). — Fleurs-carpellées inconnues. — La patrie de cet arbre, d'un embranchement tout spécial, paraît être l'Orient. Il a été transporté de Lombardie en France, de l'année 1758 à 1760. Il croît avec une grande rapidité et s'accommode de tous les terrains, pourvu qu'ils soient perméables (1); son bois, très-

(1) L'impénétrabilité du sol par l'eau et l'air est la seule cause de son peu de réussite dans les terrains argileux. Il en est de même du sol de la Dombes. Celui-ci est formé de sable siliceux impalpable et d'un peu d'argile;

nouveaux, est plus solide que celui du *Peuplier noir*. On en fait des planches pour fabriquer les tombereaux, les brouettes. Il sert aussi au chauffage. On dit son écorce et ses feuilles propres à la teinture. Il entre, ainsi que le *P. noir*, dans la préparation de l'*onguent populeum*. Ne connaissant pas l'individu à fleurs carpellées, on n'a pu le multiplier que par boutures, éclats ou greffes. — Quand on transplante l'arbre, il faut laisser quelques rameaux à son sommet, afin de faciliter l'ascension de la sève.

SYNON. — *Populus pyramidalis*. Rozier, dict. agric. 7, p. 617 (1786). Lamk. encycl. bot. 5, p. 235. — *P. italica* Duroi, baumz. 2, p. 141 (1772), (1). — *P. pyramidalis*. Mœnch, meth. p. 339 (1794). — *P. dilatata*. Ait. hort. kew. ed. 1, tom. 1, p. 804, et ed. 2, tom. 3, p. 405 (1789). Willd. arb. 229. Cours compl. agric. 17, p. 287 (1837). Poir. encycl. bot. 5, p. 235. Lamk. et Decand. flor. franç. 3, p. 300 (1805). — *P. fastigiata*. Pers. ench. 2, p. 623 (1807). — Franç. *Peuplier pyramidal*, *P. d'Italie*, *P. de Lombardie*, *P. turc*, *P. cyprès*, (V. V. et S. C.)

il devient facilement imperméable aux deux puissants agents atmosphériques. Nulle part peut-être on ne pourrait trouver dans un sol siliceux cette fâcheuse imperméabilité à un aussi haut degré, aussi les peupliers et bien d'autres arbres y réussissent-ils très-mal dans les parties qui n'ont point été ameublées par des labours fréquents d'une profondeur convenable, des engrais et des chaulages. Il ne suffit pas pour planter un arbre dans la Dombes, de faire un trou cubique d'un mètre à un mètre et demi de côté, il faut encore placer dans le fond une couche de broussailles, de joncs ou de fougères de quelques centimètres d'épaisseur, la couvrir de quelques centim. de terre, et continuer à faire quelques stratifications pareilles jusqu'à 25 à 30 centimètres de la surface du sol. On place alors les racines de l'arbre et on les recouvre de terre; on ajoute encore une couche mince de débris de haies, de branches de *Cytise à balais*, etc., et on finit par amonceler une vingtaine de centimètres de terre au-dessus du sol, car il se produit bientôt un grand affaissement. On ne doit donc pas craindre de placer les racines peu au-dessous du niveau du terrain.

(1) Cette dénomination, étant antérieure à toutes les autres, serait adoptée, si elle n'indiquait pas faussement la patrie de ce bel arbre, qui paraît venir de l'Orient, comme son nom de *Peuplier turc* semble l'indiquer. Si l'Italie était sa patrie quelques botanistes en auraient trouvé dans les bois des individus spontanés anthérés et carpellés. Ces derniers ne sont mentionnés par personne.

7. *Peuplier noir*. — *Populus nigra*. (Linn.)

Arbre de 25 à 30 mètres de haut, et dont le tronc a 1 mètre et plus de diamètre; branches toujours étalées, formant une grosse tête presque sphérique, à écorce d'un gris cendré, crevassée dans sa vieillesse, à bois tendre et tenace. — Rameaux jaunâtres ou bruns, à lenticelles ovales. — Bourgeons ovales-oblongs, acuminés, brunâtres, chauves, gluants. — Feuilles lancéolées-triangulaires, terminées insensiblement en pointe, dentées-ondulées, fibres principales ascendantes. — Stipules oblongues-aiguës, appliquées sur le pétiole, tombant de bonne heure. — Grappes précoces, cylindriques, à fleurs serrées d'abord. — Bractées jaunâtres, presque pétaloïdes, bordées de longs cils pourpres, tombant avant l'épanouissement des étamines au nombre de 6 à 8, et après la floraison dans les fleurs carpellées. — Capitels presque globuleux, à 4 sillons en partie enveloppés par le tube évasé des sépals. — Stigmates comme réfléchis sur les carpels. — Ce bel arbre, dont les grappes de fruits verts et globuleux atteignent jusqu'à près de 2 décimètres de longueur, est spontané en Europe. Sa croissance est rapide. Il se multiplie, comme tous les *Peupliers* et les *Saules*, de bouture et de marcottes. Ses jeunes rameaux sont très-flexibles et peuvent servir dans la grosse vannerie. Les bourgeons à fleurs surtout sont employés à la préparation de l'*onguent populeum*.

SYNON. — *Populus nigra*. Linn. spec. 1464 (1764). Willd. spec. 4, p. 804. Blackw. herb. tab. 248. — Smith, engl. bot. tab. 1910. — Lamk. et Decand. flor. franç. 3, p. 299 (1805). Guimp. et Heyn. tab. 204. Spach, suit. Buff. 10, p. 386* (1841). — *P. nigra foliis deltoïdibus acuminatis serratis*. Linn. hort. cliff. 450. Mill. dict. 6, n° 3, p. 95 et 96. — Franç. *Peuplier noir* et (improprement) *Osier blanc*. (V. V. et S. S. et C.)

8. *P. à feuilles dissimilaires*. — *P. heterophylla*. (Linn.)

Arbre de 20 à 25 mètres de haut, sur un mètre de diamètre. — Ecorce ancienne profondément déchirée, celle des jeunes rameaux cylindriques d'un vert olivâtre, ponctuée de lenticel-

les oblongues ou ovales et blanches. — **Feuilles** amples, variables dans leur forme, dans la profondeur et la largeur de leurs dents. Pétioles moitié moins longs que la lame, presque cylindriques à leur base, et devenant ensuite d'autant plus comprimés qu'on les observe près de leur sommet. Lame ovale ou presque circulaire très-largement dentée, acuminée, rouge en dessus et un peu velues, blanches et très-poilues en-dessous; mais ces poils tombent bientôt, elle s'agrandit beaucoup, alors la face supérieure est d'un vert foncé et l'inférieure pâle, mais toutes deux sont relevées de fibres rouges très-saillantes sur les faces, très-ouvertes et qui se terminent, après un grand nombre d'embranchements successifs en un réseau, dont les sommets ne sont pas unis à leurs voisins. Base tantôt cordiforme, d'autres fois comme tronquée. — **Fleurs** en grappes de 8 centimètres de long, anthères nombreuses, fleurs anthérées distantes, chauves, longuement pédicellées. = Très-belle espèce spontanée aux États-Unis, d'où elle a été introduite dans nos jardins d'Europe en 1765.

SYNON. *P. heterophylla*. Linn. spec. 1464 (1764). Rozier, cours complet d'agr. 7, p. 610 (1786), Michx. flor. bor. amer. 2, p. 244 (1803). Cours complet agr. 7, p. 288 (1837). Willd. spec. 4, p. 806 (1805). Michx. fil. arb. 3, tab. 9. — *P. cordifolia*. Burg. — Vulg. *P. hétérophylle*, *P. à feuilles dissemblables*, *P. argentée*, (nom qu'il ne mérite que lorsque ses feuilles sont très-jeunes.) *P. noir à feuilles ondulées*, *P. de Virginie*, et en Allem. *Verschiedenenblättrige Pappel*.

9. **Peuplier de l'Ontario.** — *Populus canadensis*. (Ait.)

Grand et bel arbre, qui croît avec une grande rapidité, répand une odeur balsamique très-forte. — **Rameaux** anguleux sans être ailés, bruns-gris, à peine poilus dans leur jeunesse, garnis de quelques lenticelles linéaires. — **Bourgeons** très-longs, pointus, d'un brun jaune, à écailles grandes, pointues et très-gluantes. — **Feuilles** en cœur, grandes, acuminées, bordées de dents obtuses, garnies de quelques poils sur leur face inférieure, qui est parfois velue et d'un blanc pâle; fibres roussâtres; pétiole plus court que la lame. — **Fleurs** en grap-

pes très-allongées. — **Bractéoles** membraneuses, obovales, très-larges, bordées de lanières profondes, étroites et nombreuses, qui imitent des cils. — **Étamines**..... — Tube des **Sépals** très-évasé, de la longueur du pédicelle; stigmates charnus très-gros, en rein et comme festonné. — **Capitel** renfermé dans le tube des sépals, ovale-pyramidal, obtus, assez gros. = Cet arbre, qui habite le Canada, est connu depuis longtemps (1772), mais il n'a été transporté dans nos jardins que depuis une vingtaine d'années; il fleurit en mars, pousse avec une grande vigueur, même dans les sols secs. Son bois est très-mou et ne peut servir qu'au chauffage. (V. V. et S. C.)

SYNON. — *Populus canadensis*. Ait. hort. kew. 3, p. 406 Michx. fil. arb. fig. Willd. arb. 231, spec. 4, p. 806 (1805). Spach, Suit. buff. 10, p. 392 * (1841). — *P. nigra*. Catesb. carol. 1, p. et fig. 34. — *P. Ontariensis* (des jardins) Bon jard. p. 565. (1845). — Franç. *Peuplier du lac Ontario*, *P. Siard* ou *Liard* (des Canadiens). *P. noir à feuilles ondulées*, *P. de Virginie*. — Allem. *Herzblättrige Pappel*. (V. V. et S. C.)

10. **Peuplier en chapelet.** — *P. monilifera*. (Ait.)

Arbre d'une grande dimension dans toutes ses parties, de 35 à 40 mètres d'élévation. — **Rameaux** étalés, dont les angles, ou plutôt les replis de l'écorce, sont de la même teinte brune olivâtre que le reste des branches. La base des feuilles et surtout certains rameaux, qui se désarticulent à leur base, laissent des saillies en bourrelet qui lui auront probablement mérité le nom de *P. en chapelet*, ou *moniliforme*. — **Lenticelles** ovales, obtuses, grisâtres. — **Bourgeons** longs, coniques, pointus, très-gluants, brun marron. — **Grappes** d'abord ovoïdes, puis s'allongeant beaucoup et alors cylindriques. — **Bractéoles** très-obtuses, ciliées vers le sommet; cils membraneux étroits. — **Étamines** très-nombreuses, entourées d'une ample colerette membraneuse non ciliée, formée par l'union complète des sépals, dépassée par les filets des Étamines. — **Carpels**..... — **Feuilles** presque triangulaires, de la même forme que celles du *P. pyramidal* (improprement nommé *P. d'Italie*) mais trois fois plus grandes, à base tronquée ou un peu échancrées en cœur.

Fibres divergentes, saillantes sur les deux faces de la feuille; bords profondément dentés-sinués, finement ciliés. Pétiole aussi garni de quelques poils dans leur jeunesse. — Introduit en Europe en 1772, cet arbre majestueux habite le Canada et la Pensylvanie. Il s'accommode des terrains humides comme des sols secs et compacts.

SYNON. — *P. monilifera*. Ait. hort. kew. 3, p. 406 Willd. arb. 232, spec. 4, p. 805 (1805). Wats. dendr. brit. tab. 102 (selon Spach, suit. buff. 10, p. 389 * (1841)). — *P. carolinensis*, Borkh. (selon Spach, lieu cit.). — *P. Virginiana*, Desf. cat. hort. par. — Franç. *P. en chapelet*, *P. monilifère*, *P. de Virginie*, et quelquefois, mais très-improprement, *P. suisse*, (car cet arbre n'est nullement spontané en Suisse.) (V. V. et S. cultivé au jard. botan. de Lyon, où se trouve un très-grand individu à étamines).

11. *P. anguleux* (ou de la Caroline). — *P. angulata*. (Ait.)

Grand arbre à rameaux olivâtres, tous anguleux; ailes étroites, brunâtres, de la nature du liège, se prolongeant en lignes continues et droites. Lenticelles linéaires-oblongues, distantes. — Bourgeons verts, courts, ovoïdes, pointus, peu ou point gluants. — Fleurs..... — Feuilles ovales-triangulaires, chauves, de la forme de celles du *P. noir*, mais une ou deux fois plus longues qu'elles, dentées; dents inclinées; fibres saillantes sur les deux faces, à dorsale rougeâtre dans leur jeunesse; réseau fibreux extrêmement fin. — Cet arbre, qui habite la Pensylvanie, la Virginie et la Caroline, a été transporté en Europe en 1738. Ses fleurs sont mal connues. Il réussit mieux dans les bas fonds marécageux, et il n'atteint pas le grand développement du *P. en chapelet*.

SYNON. — *Populus angulata*. Ait. hort. kew. 3, p. 407. Willd. arb. 234, spec. 4, p. 805 (1803). Michx. fil. arb. 3, tab. 12, d'après Spach, suit. buff. 10, p. 291 (1841). — *P. angulosa*, Michx. flor. bor. amer. 2, p. 243 (1803). — *P. heterophylla* du Roi, Harbk. 2, p. 150. — Franç. *P. anguleux*, *P. de la Caroline*. — Angl. *Angular Poplar*. — Allem. *Eckige Pappel*, (V. V. et S. sans fleurs, ni fruits).

12. *Peuplier du Canada*. — *P. canadensis*. (Desf.)

Arbre de 20 à 25 mètres de hauteur, à embranchement conique. — Rameaux anguleux, angles acquérant la consistance du liège, d'un brun verdâtre. — Bourgeons bruns, gluants. — Feuilles triangulaires ou en cœur, acuminées, dentées, plus longues que larges, chauves, fermes; pétiole rougeâtre. — Grappes de fleurs carpellées longues de 19 à 21 centimètres. — Cette espèce croît au Canada; elle a besoin, comme plusieurs autres, d'être étudiée, car les fleurs ne sont pas décrites.

SYNON. — *Populus canadensis*. Desf. cat. hort. par.; Michx. fil. arb. fig. selon Spach, suit. Buff. 10, p. 390 (1841). — Franç. *Peuplier du Canada*. — Amér. *Cotton-Wood* (arbre à coton).

13. *Peuplier baumier*. — *P. balsamifera*. (Linn.)

Arbre d'environ 22 à 25 mètres de hauteur, à tronc d'un gris brunâtre dans sa jeunesse. — Branches cylindriques, étalées, disposées en tête lâche, et rameaux presque cylindriques. — Bourgeons longs, coniques, pointus et d'un beau jaune. — Grappes longues de 8 à 10 centim., semblables à celles du *P. noir*. — Feuilles en cœur ou ovales, acuminées, fermes, obtusément dentées, à fibres divergentes, saillantes sur les deux faces, d'un vert olivâtre en dessus, d'un blanc grisâtre, comme teintées de rouille par place en-dessous, et relevées d'une réticulation interrompue et olivâtre, garnies de quelques poils fins et épars sur les fibres et sur les bords. — Stipules lancéolées, acuminées, glutineuses, très-aiguës, appliquées sur le rameau. — Cet arbre, introduit du Canada, vers 1692, est d'un bel effet par ses grandes feuilles blanches et comme fayencées en-dessous, et par son embranchement. Il réussit dans tous les terrains, mais surtout dans ceux qui sont frais et sablonneux; il a une végétation rapide et ses rameaux sont allongés et flexibles, de manière à pouvoir être utilisés, comme ceux des *Saules*. Ses bourgeons et ses jeunes feuilles, qui exsudent un suc gomme-résineux, répandent une forte odeur balsamique. Les habitants du Canada les emploient comme vulnéraires, sous la dénomination de *Baume Focot*.

SYNON. — *Populus balsamifera*. Linn. spec. p. 1464 (1764); Willd. spec. 4, p. 805 (1805); Duham. ed. nouv. 2, tab. 50. Michx. fil. arb. 3, tabl. 13, fig. 1, et Spach, suit. buff. 10, p. 393 (1841). — *P. Tacamahaca*. Mill. dict. éd. franç. de 1785, tom. 6, p. 97. — *P. viminalis*. hort. par. — *P. Canadensis*. Fourger. — *P. candicans* des jardiniers, non Ait. — *P. viminea*? des jardiniers. — Franç. *Peuplier baumier*, *Baumier*, *Tacamahaca*. — Angl. *Balsam-bearing Poplar*. — Allem. *Balsam Pappel*.

14. **Peuplier laurier.** — *P. laurifolia*. (Ledeb.)

Grand arbre, à rameaux fortement anguleux, les jeunes un peu poilus. — Bourgeons allongés, coniques, pointus. — Feuilles ovales ou oblongues, quelquefois en cœur, chauves ou un peu poilues, blanches en-dessous; stipules linéaires-lancéolées, ou linéaires, et très-aiguës. — Grappes carpellées minces, courtement pédonculées; axe un peu poilu. — Bractéoles obovales en coin, presque à trois lobes, frangées, et dépassant les fleurs. — Fleurs presque sessiles. — Capitel verruqueux à 4 styles (?); stigmates en fer de flèche et trilobés. — Il croît en Sibérie, où l'on emploie ses bourgeons pour aromatiser l'eau-de-vie.

SYNON. — *Populus laurifolia*. Ledeb. ic. flor. alt. tab. 479; Spach, suit. Buff. 10, p. 394 (1841). — *P. balsamifera*. Pall. flor. ross. 1, p. 41, non Linn.

ESPÈCES MAL CONNUES.

15. **Peuplier Hard.** — *P. viminalis*. (Hortul.)

Arbre droit, de 8 mètres de haut — Feuilles ovales-oblongues, inégalement dentées, vert terne et foncé en dessus, blanches en dessous. — Bourgeons jaunâtres, résineux, odorants, bois très-tendre. — Habite le Canada.

SYNON. — *Peuplier Liard*, bon jard. de 1845, p. 565.

16. **Peuplier odorant.** — *P. suaveolens*. (Fisch.)

Petit arbre à rameaux réunis en faisceaux. — Feuilles ovales-lancéolées, denticulées, blanches et réticulées en-dessous,

comme dans le *P. baumier*. — Habite la Sibérie. Peu répandu dans les jardins.

SYNON. — *P. odorant*. Bon jard. de 1845, p. 565.

17. **Peuplier de Hudson.** — *P. Hudsoniana*. (Michx.)

Arbre voisin du *P. noir*, mais ses Feuilles sont plus grandes, légèrement velues, ainsi que ses jeunes rameaux, les Bourgeons plus longs, et les stipules sont linéaires aiguës. — Se trouve spontané dans le nord des États-Unis et au Canada.

SYNON. — *Populus hudsoniana*. Michx. fil. arbr. 3, tab. 10, fig. 1; Spach, suit. Buff. 10, p. 389 (1841); Bon jard. de 1845, p. 564. — *P. betulæfolia*. Pursh, flor. amer. sept.

ORDRE 2. — **FILETS UNIS.** (SERING.)

Filets unis plus ou moins haut entre eux (1), mais non adhérents aux organes qui les avoisinent. — Feuilles simples, entières ou profondément lobées, opposées ou alternes, à fibres pennées.

FAM. 8. **HYPERICACÉES.** — **HYPERICACEÆ.** (LINDL.)

Flor. jard., pl. 2.

Plantes le plus souvent herbacées, ou en arbrisseaux, rarement annuelles, à suc résino-gommeux. — Feuilles opposées ou rarement verticillées, simples, très-souvent sessiles, entières, portant dans leur tissu, ainsi que les autres organes de la nature de la feuille, des glandes le plus souvent transparentes, rondes, ovales ou linéaires, qui les font paraître percées, et garnies parfois sur les bords de glandes noirâtres. — Fleurs carpanthérées

(1) Quelques Saules (*S. de Seringe*, n° 5; *S. rouge*, n° 12; *S. à une étamine*, n° 13; *S. incane*, n° 17) ont aussi des filets d'étamines plus ou moins longuement unis, mais ils ont dû cependant rentrer dans l'ordre des DICOTYLÉDONÉS ABLAMELLAIRES à filets libres, la grande majorité des espèces s'y rapportant.

régulières, complètes, ordinairement jaunes, disposées en faisceaux, dont la centrale s'ouvre la première, courtement pédicellées et sans bractéoles. — Sépals 5, rarement 4, irrégulièrement bord sur bord, ordinairement persistants et à peine unis par leur base. — Pétals 5, rarement 4, régulièrement bord sur bord, alternes avec les pétales, à onglet assez court, munis quelquefois à leur base d'une appendice peu visible. — Étamines ordinairement nombreuses; filets minces, filiformes, à peine unis par leur base et tombant par faisceaux. Anthères quelquefois terminées par une glande, fixées au filet par le milieu du dos, et s'ouvrant en dedans. — Carpels 3 à 5, unis par leur carpe, mais à styles et stigmates libres (styles rarement unis dans leur moitié inférieure). — Carpes ablamellaires à bords quelquefois tellement prolongés vers le centre du capitell, qu'ils paraissent d'abord collamellaires, unis entre eux par leurs bords, mais chaque carpe a réellement ses deux bords écartés l'un de l'autre. — Graines ordinairement nombreuses, très-petites, de forme variée. Derme sec, souvent creusé de petites dépressions. Albumen nul. — Embryon droit, ou rarement arqué; cotylédons le plus souvent foliacés et libres; racine souvent plus longue que les cotylédons, dirigée vers le hile. = Les espèces de cette famille sont dispersées sur tout le globe terrestre; celles des régions chaudes produisent un suc jaune analogue à la *gomme-gutte*, retiré des *Guttiféracées*. Ces dernières, toutes exotiques, se distinguent des *Hypéricacées* en ce qu'elles ont leurs étamines libres, un suc laiteux, nommé *Gomme-gutte* (1).

(1) Cette substance, connue aussi sous les noms de *Gomme-gutte de Siam* ou

et que leurs organes foliacés ne présentent pas les points glanduleux qui s'observent dans les *Hypéricacées*. Ces glandes varient beaucoup dans leur nombre, leur volume et leur forme. Le plus souvent elles sont sphériques et égales dans le *Millepertuis du Mont-Olympe*; grosses et saillantes sur les deux faces, dans le *M. prolifique*; oblongues et inégales dans le *M. à grand calice*; les unes oblongues et d'autres circulaires dans le *M. de Sibérie*. Elles sont fort petites et peu transparentes dans le *M. frangé*, de sorte qu'à une forte loupe on n'aperçoit qu'une ponctuation nébuleuse; elles sont très-grosses dans le *M. des Baléares*, noires et opaques dans le *M. frangé*. — Il n'y a guère que deux espèces qui soient employées en médecine: le *Millepertuis commun* (*Hypericum perforatum*) et l'*Androsème officinal*. Un petit nombre d'espèces est cultivé dans nos jardins.

SYNON. — *Hypéricacées*. Lindl. intr. éd. 2, p. 77. Spach, suit. Buff. 5, p. 335 (1836). — *Hyperica* ou *Millepertuis*. A. L. Juss. gen. 254 (1789). — *Hypéricinées*. Lamk et Decand. flor. franç. 4, p. 860 (1805); Choix. prodr. hyp. dans mém. soc. gen. p. 33, et dans A. P. Decand. prodr. 1, p. 541 (1824); Bartl. ord. 291 (1830); Meisn. gen. 44; Endl. gen. p. 1031 (1840).

suc de Gambier, est retiré du *Xanthochymus ovalifolius*. Roxb., dont voici les synonymes; *Cambogia gutta* Burm., *Garcinia cambogia* Desv., *Stalagmites cambogia* Pers., *S. Cambogioides* Murr., *S. ovalifolia* Don. — Ce suc récent est employé dans l'Inde comme vulnérable; en médecine comme purgatif violent, et en peinture (selon F. A. DUCHESNE répert. pl. util. p. 200 (1836) il fournit de beaux vernis au moyen de l'essence de térébenthine; on en fait des laques fines. On tache par son moyen le marbre chaud en un beau jaune citron.

Explication de la planche II.

HYPERICACÉES (A). — NORYSKA DE LA CHINE.

1. Plante de grandeur naturelle. — S. Sépals. C'' styles unis. P. Pétals.
2. Feuille isolée, pour montrer sa fibration.
3. Pétal d'un obovale irrégulier.
4. Faisceau d'étamines.
5. Etamine grossie, dont la dorsale est prolongée au-dessus de l'anthère.
6. Coupe transversale d'une fleur, pour montrer, en S, les Sépals irrégulièrement bord sur bord; en P, les Pétals régulièrement bord sur bord, c'est-à-dire un bord recouvert et l'autre recouvrant; en E, les Etamines unies par leur base en 3 ou 5 faisceaux; en C, Carpels 3, dont les 2 bords du même carpe sont écartés l'un de l'autre, mais unis avec les carpels voisins, de sorte que le capitel n'est réellement qu'à une seule loge, et conséquemment les carpels sont ablameillaires.
7. Deux demi-carpels unis.

(B). MILLEPERTUIS DE SIBÉRIE.

8. Capitel de grandeur naturelle, entouré de ses sépals persistants et encore frais, et des restes de quelques pétals, et de faisceaux d'étamines desséchés.
9. Graine grossie, entière, avec son enveloppe.
- 10, 11. La même privée de son derme, pour montrer son embryon.
12. Glandes diverses réunies dans le même fragment de feuille grossi.

Genre 1. Millepertuis. — *Hypericum*. (TOURNEF.)

Sépals inégaux, dressés après la fleuraison. — **Pétals** se fanant sur place. — **Etamines** plus ou moins unies en faisceaux. — **Capitel** formé de 3 à 5 carpels à bords courbés vers le centre, mais chacun d'eux ayant ses propres bords écartés.

SYNON. — *Hypericum*. Tournef. inst. p. 154, tab. 131 (1719); All. flor. ped. 2, p. 44, n° 1429; (1785). A. P. Decand. prodr. 1, p. 543 (1824). — *Hypericum* b. *hypericum*. Endl. gen. p. 1033 (1840).



Especies du genre MILLEPERTUIS (*Hypericum*).

1. Millepertuis à grands sépals.	8. Millepertuis Camarine.
2. — de Sibérie.	9. — gracieux.
3. — du Mont-Olympe.	10. — frangé.
4. — des Canaries.	11. — prolifique.
5. — nummulaire.	12. — des Baléares.
6. — élégant.	13. — d'Egypte.
7. — Coris.	

1. Millepertuis à grands sépals. — *Hypericum calycinum*. (Linn. fil.)

Plante rampante, basse, chauve, à rameaux aériens non rameux. — Tige quadrangulaire. — Feuilles elliptiques, grandes, sur deux rangs opposés, persistantes, presque sessiles; fibres principales allant se réunir près des bords; réseau parfois interrompu, assez saillant sur les faces (à la dessiccation), mais peu visible par transparence; glandes allongées, inégales, dispersées dans le tissu. — Fleurs très grandes, solitaires au sommet des rameaux, courtement pédicellées. — Sépals très larges, obovales. — Pétals très-grands obovales-circulaires, manifestement unguiculés, relevés de fibres très-nombreuses, peu écartés, et formant des angles très-aigus. — Etamines très-minces, fort longues, mais n'atteignant pas le sommet des pétals. — Capitule ovoïde-oblong, surmonté de 5 styles plus longs que lui. — Cette fort belle espèce est spontanée en Grèce, dans l'Asie-Mineure et en Irlande. Elle s'accommode de toutes les expositions, même des endroits très-ombragés, qu'elle tapisse fort agréablement, mais elle y fleurit peu. Une exposition bien aérée lui convient mieux. Elle est très-rustique et se propage facilement par ses nombreux rameaux, qu'on trouve tout marcottés. Ses grandes feuilles persistantes et d'un beau vert la rendent très-utile pour former de larges bordures ou des glacis. (V. V. et S. C.)

SYNON. — *Hypericum calycinum*. Linn. fil. suppl. 106; Ait. hort. kew. 3, p. 103; Willd. spec. 3, p. 1442 (1800); bot. mag. tab. 146; Lamk. ill. tab. 642, fig. 2 (médicre). — *Eremanthe*

calycina. Spach, suit. Buff. 5, p. 425 (1836), ann. scienc. nat. 2^e sér. vol. 5, p. 363 (1836).

2. *M. de Sibérie*. — *H. ascyron*. (Linn.)

Plante herbacée, à tige raide, carrée, chauve, peu rameuse. — **Feuilles** lancéolées-oblongues, très-distantes, sessiles, entourant la tige par leur base, mucronées, garnies de glandes oblongues ou circulaires, très-inégales en volume et en écartement; réticulation à mailles très-larges, très-irrégulières et souvent interrompues. — **Fleurs** moins grandes que celles du *M. à grands sépals*, peu nombreuses (1 à 3), au sommet des rameaux, lesquels sont rares, courts et très-rapprochés de la tige. — **Sépals** ovales, obtus. — **Pétals** obovales-oblongs, très-obtus, dépassant de beaucoup les sépals, d'un jaune très-pâle, blanchissant facilement, très-minces et se déchirant en lanières. — **Étamines** très-nombreuses, atteignant la moitié de la longueur des pétals. — **Capitel** conique, presque à 5 angles, surmonté de 5 styles plus longs que les carpes, et terminés brusquement en stigmates très-prononcés. = Cette espèce, qui nous est venue de Sibérie en 1774, pousse beaucoup de rameaux souterrains, lorsqu'on ne les coupe pas en bêchant. Elle se multiplie facilement en les enlevant et les replantant en automne. — Cette plante, ainsi que le *M. à grands sépals*, peut croître à l'ombre des arbres, places que l'on a tant de peine à garnir de verdure. — Fleurit en juin et juillet.

SYNON. — *Hypericum ascyron*. Linn. spec. 1102 (1764). Mill. dict. jard. éd. franç. de 1785, vol. 4, p. 122 et 127*, n° 7. Lamk. enc. bot. 4, p. 147* (1796), ill. tab. 642, fig. 3; Willd. spec. 3, p. 1443 (1800). — *H. floribus pentagynis, caule tetragono herbaceo*, etc. Gmel. flor. sib. 4, p. 178, tab. 69. — *Ascyrum Sibiricum*. — *Roseyna Gmelini*. Spach, suit. Buff. 5, p. 429* (1836), ann. scienc. nat. 5, p. 364 (1836). — Franç. *Millepertuis de Sibérie*. — Allem. *Sibirisches Harten*. — Angl. *St Peter's wort*. (V. V. et S. C.)

3. *M. du Mont-Olympe*. — *H. olympicum*. (Linn.)

Arbrisseau chauve dans toutes ses parties, à rameaux pres-

que cylindriques, haut de 60 à 70 centim. — **Rameaux** minces, à 2 angles peu marqués, formés par la saillie des fibres qui vont former les dorsales. — **Feuilles** oblongues, étalées, un peu pointues, fermes, plus longues que les entrenœuds; fibres partant de la dorsale très-rare, ascendantes, ne s'épanouissant pas en réseau; à glandes nombreuses, rondes, semblables entre elles et également disposées. — **Fleurs** grandes, 1 à 3 au sommet des rameaux, et formant dans leur ensemble une espèce de panicule. — **Sépals** ovales. — **Pétals** oblongs-spatulés, très-minces, se terminant en coin à leur base, beaucoup plus longs que les sépals, relevés de nombreuses fibres parallèles peu rameuses, entremêlées de longues lignes glanduleuses et transparentes et de quelques glandes ovales. — **Étamines** nombreuses, réunies en trois faisceaux, presque de la longueur des pétals. — **Capitel** ovale, terminé par 3 styles libres, à stigmates presque globuleux et qui, à l'époque de la floraison, dépassent les étamines. = On reconnaîtra facilement ce *Millepertuis* à ses feuilles oblongues, peu fibrées et non réticulées, à leurs glandes nombreuses, et aux longues glandes transparentes parallèles avec les fibres des pétals. — Cette jolie espèce a été trouvée sur le mont Olympe et envoyée par GEORGES WECLIN, en 1706, au jardin d'Oxford. — Elle se multiplie en divisant ses tiges souterraines, car ses graines ne mûrissent que dans les années chaudes, Elle peut passer l'hiver en pleine terre, dans les endroits secs, il faut cependant avoir soin de la couvrir. Elle fleurit en juillet et août.

SYNON. — *Hypericum olympicum*. Linn. spec. 1102 (1764); Mill. dict. jard. éd. franç. de 1785, vol. 4, p. 122 et 126* n° 5(1); Lamk. enc. bot. 4, p. 154* (1796); A. P. Decand. prodr. 1, p. 544 (1824); Smith, exot. bot. 2, p. 71, tab. 96; Sims, bot. mag. tab. 1867 — *H. montis Olympi*. Wheel. itin. 222; Dill. hort. elth. fig. 183 (1774). — *Olympia glauca*. Spach, suit. Buff. 5, p. 407* (1836), ann. scienc. nat. sér. 2, vol. 5, p. 359 (1836).

4. *M. des Canaries*. — *H. Canariense*. (Linn.)

Arbuste de 1 mètre à 1 mètre et demi, divisé en beaucoup

(1) Cet excellent livre devrait être entre les mains de tous les horticulteurs.

de rameaux minces, lâches, le plus souvent penchés. — Feuilles oblongues, aiguës aux extrémités, nombreuses, rapprochées, plus longues que les entre-nœuds, à fibres latérales à peine divisées, se dirigeant vers le bord, où elles s'unissent sans former de réticulation, alors seulement se montrent quelques mailles (tout près du bord) parsemées d'un grand nombre de glandes circulaires, peu apparentes, régulièrement espacées. — Fleurs 3 à 5 rassemblées en petits corymbes très-rapprochés, et qui dans leur ensemble forment une panicule de fleurs nombreuses. — Sépals ovales, obtus, un peu unis par leur base. — Pétales ovales-oblongs, très-obtus. — Étamines unies en trois faisceaux, atteignant presque le sommet des pétales. — Capitule ovoïde, chauve, terminé par 3 styles presque aussi longs que les étamines, et libres. — Cette jolie espèce, qui fleurit longtemps, a été transportée dans nos jardins, en 1753, où elle réussit très-bien en orangerie. Elle répand une odeur résineuse très-forte, mais non désagréable. Elle se propage facilement de boutures, mais surtout de rejetons, qu'elle produit en abondance et qu'on doit détacher au printemps. Il faut semer les graines aussitôt leur maturité. Cette espèce préfère les expositions chaudes.

SYNON. — *Hypericum canariense*. Linn. syst. p. 575, spec. p. 1103 (1764); Lamk. enc. bot. 4, p. 155* (1796); Mill. dict. jard. éd. franç. 4, p. 122 et 125, n° 4* (1785); Ait. hort. kew. 3, p. 104; A. P. Decand. prodr. 1, p. 344 (1824). — *H. floribundum*. Reichenb. icon. exot. 2, p. 64, tab. 95. — *Webbia canariensis*. Web. et Berth. phyt. can. p. 49, tab. 4, d. — *W. heterophylla*. Spach, suit. Buff. 5, p. 409 (1836). (V. V. et S. C.)

5. *H. nummulaire*. — *H. nummularium*. (Linn.)

Petite plante vivace. — Tiges 3 à 10, minces, fermes, cylindriques, de 1 à 3 décim. de longueur, réunies en touffes. — Feuilles circulaires ou ovales, environ de la longueur des entre-nœuds, presque sessiles, un peu échancrées à leur base, entières, fermes, coriaces, lisses et foncées en dessus, blanchâtres ou roussâtres en dessous, à fibrillation arquée, divergente, se terminant par un réseau fin, élégant et peu apparent; glandes transparentes peu nombreuses, disposées seulement vers le

sommet et à la circonférence. — Fleurs 3 à 5, au sommet des tiges. — Bractéoles, Sépals et Pétales bordés de glandes presque pédicellées et noirâtres. — Sépals oblongs-spatulés, sillonnés parallèlement. — Pétales oblongs, étroits, une fois plus longs que les sépals. — Capitule formé de 3 carpels surmontés de styles beaucoup plus longs que lui. — Cette petite plante, qui croît dans les fentes des rochers des Pyrénées, de la Grande-Chartreuse, de la Savoie, peut égayer de son joli feuillage et de ses fleurs aussi grandes que celles de notre *Millepertuis commun*, les rocailles sèches et tufacées de nos jardins; elle mérite bien d'y être établie.

SYNON. — *Hypericum nummularium*. Linn. spec. 1106 (1764); Lamk. enc. bot. 4, p. 175 (1796). Ill. tab. 613, fig. 3 (méd.); Willd. spec. 3, p. 1469 (1800); Lamk. et Decand. flor. franç. 3, p. 866 (1805). Lamk. ill. pl. 643, fig. 3, échantillon faible et à petites feuilles; A. P. Decand. prodr. 1, p. 551 (1824). — *Androsæmum supinum saxatile nummulariæ folio*, etc. Bocc. mus. 2, p. 154, tab. 91. — Allem. *Rundblattriges Harthen*. — Angl. *Money wort*. (V. V. et S. S.)

6. *H. élégant*. — *H. elegans*. (Steph.)

Plante de 50 à 70 centim., vivace, chauve, à rameaux très-nombreux et disposés en une large pyramide. — Tige cylindroïde, relevée de deux lignes opposées, à peine en saillie, portant quelques glandes noires très-écartées les unes des autres. — Feuilles oblongues-lancéolées, un peu échancrées à leur base et très-sessiles; fibres presque parallèles, peu ramifiées et ne se terminant pas en réseau, munies d'un assez grand nombre de glandes inégales. — Fleurs disposées en petits corymbes de 7 à 12 fleurs, de la grandeur de celles du *M. gracieux* (*H. pulchrum*). — Sépals lancéolés-oblongs, très-aigus, dentés; chaque dent terminée par une glande noire. — Pétales oblongs, une fois plus longs que les sépals, ponctués sur les bords par des glandes noires. — Étamines presque aussi longues que les pétales. — Capitule ovoïde-oblong, formé de 3 carpels, terminé par 3 longs styles. — Graines elliptiques cylindriques, très-obtuses, olivâtres, portant de très-nombreuses petites dépressions dis-

posées longitudinalement par lignes serrées. = Cette plante, qui se couvre de nombreuses fleurs, nous vient de l'Allemagne et de la Russie méridionale. Elle réussit très-bien en pleine terre; elle orne les bords des massifs d'arbres qui ont besoin de se terminer par de petites plantes. — Introduite dans nos jardins en 1822.

SYNON. — *Hypericum elegans*. Steph. dans Willd. spec. 3, p. 1469 (1800); A. P. Decand. prodr. 1, p. 551 (1824); Spach, suit. Buff. 5, p. 389 (1836). — *H. kochianum*. Spreng. flor. hal. et syst. 3, p. 348 (1826). — *H. anagallidifolium*. Presl. selon Spreng. l. c. — Franç. Millepertuis élégant (qu'il ne faut pas confondre avec le *M. gracieux* (*H. pulchrum*)). (V. S. C. et spont. comm. par M. STEVEN, 1823.)

7. *M. coris*. — *Hypericum coris*. (Linn.)

Petit arbuste chauve, à rameaux minces, fermes et cylindroïdes. — Feuilles linéaires-oblongues, presque sessiles, comme verticillées, courtement et obtusément mucronées, à fibres très-peu apparentes, fortement roulées en dessous par leurs bords, de manière à distinguer difficilement les glandes circulaires, nombreuses et égales, dont elles sont parsemées. — Fleurs disposées en petits corymbes de 3 à 8 fleurs de la grandeur de celles du Millepertuis commun (*H. perforatum*). — Sépals oblongs-linéaires, moitié plus courts que les pétales, à dents terminées par autant de glandes noires, ascendants pendant la maturation. — Pétales oblongs, entiers, non glanduleux entre les fibres. — Étamines presque aussi longues que les pétales, à filets très-minces. — Styles 3, de la longueur des étamines et plus longs que le capitel. — Graines oblongues cylindriques, obtuses, creusées de nombreuses petites dépressions. = Cet arbuste délicat et élégant a été transporté du Levant en 1640. Il se trouve aussi en Italie. — Il est cultivé dans nos orangeries.

SYNON. — *Hypericum coris*. Linn. spec. 1107 (1764); Lamk. enc. bot. 4, p. 178 (1796); bot. mag. tab. 178. — *H. seu Coris legitima ericæ similis*. Moris. hist. 2, p. 468, sect. 5, tab. 6, fig. 4 (1715). — *Hypericoïdes Coris quorandam*. Bauh. hist. 3,

p. 384, fig. bonne. — Franç. Millepertuis *Coris*, *M. à feuilles de Coris*, *M. à feuilles verticillées*. — Allem. Vierblattriges Harthen, — Angl. *Coris leaved St John's Wort*. (V. V. et S. C.)

8. *M. camarine*. — *H. empetrifolium*. (Willd.)

Petit arbrisseau chauve, à rameaux minces, cylindroïdes, mais fermes. — Feuilles oblongues, presque sessiles, obtuses, comme verticillées, à fibres ascendantes, peu nombreuses et peu apparentes, ne se terminant pas par une réticulation, à peine roulées en dessous; glandes nombreuses, inégales en grosseur. — Fleurs en petits corymbes de 7 à 10 fleurs. — Sépals obovales, très-obtus, bordés de quelques glandes noires, saillantes. — Pétales oblongs, étroits, beaucoup plus longs que les sépals, et portant quelques glandes transparentes entre les fibres. — Styles 3, plus longs que les étamines. = Cette espèce, qui provient de l'Orient, est très-voisine du Millepertuis *coris*; cependant le *M. camarine* a ses feuilles plus larges, à peine roulées en dessous, leurs glandes sont inégales et plus grosses, leurs sépals plus courts et plus obtus. Ces deux plantes auraient encore besoin d'être étudiées sur le frais, pour s'assurer de l'existence des deux espèces.

SYNON. — *Hypericum empetrifolium*. Willd. spec. 3, p. 1452 (1800); A. P. Decand. prodr. 1, p. 553 (1824). (V. S. C.)

9. *M. gracieux*. — *H. pulchrum*. (Linn.)

Plante vivace, à tiges rigides, cylindriques, à rameaux peu nombreux et ascendants. — Feuilles de la tige florale cordiformes-acuminées, presque triangulaires, les autres ovales-oblongues, sessiles, à peine fibrées, non réticulées; glandes très-inégalement disséminées et de diverses dimensions. — Fleurs disposées en petits corymbes serrés, distants les uns des autres, mais rapprochés de l'axe. Boutons d'un jaune d'or pourpré. — Sépals ovales, très-obtus, bordés de glandes noires. — Pétales oblongs, à fibres parallèles peu ramifiées, et bordés de glandes noires. — Styles 3, beaucoup plus courts que le capitel membraneux. — Graines elliptiques-cylindriques, très-obtuses, à peine marquées de très-petites dépressions, peu

visibles même à une forte loupe. = Cette fort élégante espèce de nos taillis est d'un très-joli effet dans les clairières de nos massifs d'arbres. Après la fleuraison, toute la plante prend une élégante teinte pourprée. Elle ne demande qu'à ne pas être déplacée. Elle peut facilement se propager de rejets transplantés en automne.

SYNON. — *Hypericum pulchrum*. Linn. spec. 1106 (1764); Lamk. ill. plant. 643, fig. 4; Engl. bot. tab. 1227; flor. dan. tab. 75; Reichenb. plant. crit. 3, fig. 447; Spach, suit. Buff. 5, p. 390* (1836). — Franç. *Millepertuis gracieux*, et aussi nommé *M. élégant*, dénomination qu'il faut réserver actuellement à l'*Hypericum elegans*. — Allem. *Schœnstes Harten*. — Angl. *Fair St John's Wort*.

10. *M. frangé*. — *H. fimbriatum*. (Lamk.) (1)

Plante vivace, entièrement chauve. — Tige souterraine donnant naissance, chaque année, à un certain nombre de rameaux aériens, fermes, raides, cylindroïdes. — Feuilles ovales, sessiles, presque en cœur, bordées de glandes noires, visibles surtout en dessous; fibres secondaires nombreuses, formant ensuite un réseau à grosses mailles très-irrégulières, et à une très-forte loupe on aperçoit une ponctuation nébuleuse. — Fleurs plus grandes que celles du *M. gracieux* (*H. pulchrum*), peu nombreuses (3 à 9). — Bractéoles linéaires, aiguës, ponctuées de noir, profondément frangées-ciliées, chaque poil terminé par une espèce de glande noire. — Sépals lancéolés-oblongs, aigus, garnis de points noirs nombreux, frangés comme les bractéoles. — Pétales oblongs, obtus, une fois plus longs que les sépals, légèrement ciliés, et garnis de glandes noires oblongues-linéaires dans les intervalles que laissent les fibres. — Étamines plus courtes que les pétales, à anthères jaunes, et dont la dorsale finit par un point noir. — Capitule terminé par 5 styles. = Cette espèce singulière se trouve assez fréquemment sur les Alpes et sur le Jura. Elle mérite d'être introduite dans les lieux frais et légèrement humides de nos jardins.

(1) Les descriptions de cet auteur sont remarquables par leur simplicité et leur exactitude.

SYNON. — *Hypericum fimbriatum*. Lamk. dict. enc. 4, p. 148 (1796) (1); Lamk. et Decand. flor. franç. 4, p. 863 (1805). — *H. Richeri*. Vill. hist. dauph. 3, p. 501, tab. 44, fig. 4 (1789); Spach, suit. Buff. 5, p. 396 (1836); Willd. spec. 3, p. 1445 (1800). — *H. Barbatum*. All. flor. ped. n° 1435 (1785). — Franç. *Millepertuis frangé*, *M. de Richer*. — Angl. *Fringed St John's Wort*. (V. V. et S. S. et C.)

11. *M. prolifique*. — *H. prolificum*. (Linn.)

Arbuste chauve, d'environ 1 mètre de hauteur. — Rameaux minces, à deux angles peu saillants, d'un jaune pâle. — Feuilles oblongues ou oblongues-spatulées, quelquefois (sur le même individu) linéaires mucronées; un peu roulées en dessous; dorsale saillante, fibres latérales extrêmement fines, peu ramifiées, invisibles par transparence. Glandes presque égales entre elles, grosses, saillantes sur les deux faces, qui à la dessiccation sont rudes. Fleurs moins grandes que celles du *M. commun*, 3 à 5 à l'extrémité des rameaux. — Sépals ovales, rudes, comme les feuilles, moins longs que les pétales, à fibres divergentes. — Carpels 3, à styles de la longueur des carpels. — Étamines extrêmement nombreuses, plus longues que les pétales obtus. — Styles de la longueur du capitule. = Joli arbuste originaire de l'Amérique septentrionale, d'où il a été introduit dans nos jardins en 1758. Fleurit en juillet et août. Ses feuilles répandent une odeur aromatique.

SYNON. — *Hypericum prolificum*. Linn. mant. 108. (1781); Lamk. ill. pl. 643, fig. 2, bonne. — *H. foliosum*. Jacq. hort. schœnbr. 3, tab. 299, non Ait. — *H. Kalmianum*. Duroy herb. 1, p. 310, non Linn. — *Myriandra prolifica*. Spach, suit. buff 5, p. 439* (1826). (V. V. et S. C.)

12. *M. des Baléares*. — *H. balearicum*. (Linn.)

Petit arbrisseau chauve, toujours vert, garni sur ses feuilles et ses rameaux de grosses glandes, qui répandent une forte

(1) Quoique cette dénomination ne soit pas la plus ancienne, elle doit être adoptée, LAMARCK ayant parfaitement décrit la plante, d'autant plus que VILLARS paraîtrait avoir réuni deux espèces.

odeur de térébenthine; rameaux portant des cicatrices circulaires. — **Feuilles** ovales, très-épaisses et obtuses, très-ondu-lées et bordées de grosses glandes. — **Fleurs** ordinairement solitaires au sommet des rameaux. — **Étamines** de la longueur des pétales. — **Capitel** de 5 carpels oblongs. = Joli petit ar-buste de Majorque, apporté en Europe, en 1718, par SALVADOR. Il demande une bonne orangerie, et fleurit facilement d'avril en septembre. Il a besoin d'une exposition chaude, et il ne sup-porte pas les arrosements abondants en hiver. Se multiplie très-bien de bouture. Si les graines mûrissent, on doit les semer en automne, et faire le premier repotage en septembre suivant.

SYNON. — *Hypericum balearicum*. Linn. spec 1101 (1764). Mill. dict. jard. éd. franç. 4, n° 8, p. 123 et 128* (1785) icon. tab. 54; Willd. spec. 3, p. 1437 (1800); Lamk. encycl. bot. 4, p. 143* (1796). — *Myrto-cystus Pennaei*. Clus. hist. p. 68 avec fig. (1601). — Franç. *Millepertuis des Baléares*, M. de Mahon. — All. *Balearisches Harthen*. — Angl. *Balearic St-John's Wort*.

15. M. d'Égypte. — *H. Aegyptiacum*. (Linn.)

Petit arbrisseau, très-rameux et entièrement chauve. — **Feuilles** très-nombreuses, de la grandeur de celles du *Thym serpolet*, ovales, épaisses, opaques sans aucune fibrillation ni glandes visibles, excepté la dorsale. — **Fleurs** très-petites, presque toujours solitaires à l'extrémité des nombreux rameaux, accompagnées de 2 bractéoles lineaires, pointues. — **Sépals** elliptiques obtus, presque membraneux. — **Pétales** ovales-oblongs, entier, dépassant les sépals, munis près de leur base d'une petite écaille. — **Étamines** plus courtes que les pétales; anthères d'un jaune foncé. — **Capitel** formé par l'union de 3 carpels et entouré par les sépals. = Cette petite plante, qui a été introduite dans nos jardins en 1787, est souvent cultivée dans nos orangeries.

SYNON. — *Hypericum aegyptiacum*. Linn. spec, 1103 (1764); amœn. acad. 8, p. 323, iab. 8, fig. 3; Lamk. enc. bot. 4, p. 168* (1796); bot. reg. tab. 196. — *H. creticum*. Hortul. — *Martia polyandra*. Speng. syst. 3, p. 333 (1826). — *Triadenia micro-*

phylla. Spach, suit. Buff. 5, p. 371 (1836). ann. scienc. nat. sér. 2 vol. 5, p. 173, tab. 5 (1836). — Franç. *Millepertuis d'E-gypte*. — Angl. *Egyptian St-John's Wort*. (V. V. et S. C.)

Genre 2. **Androsème**. — **Androsæmum**. (TOURN.)

Sépals 5, inégaux, réfléchis après la fleuraison, à peine unis à leur base. — **Pétales** 5, tombants pendant la fructifi-cation. — **Étamines** plus ou moins unies en faisceaux. An-thères courtes et presque lenticulaires, creusées d'une ligne longitudinale. — **Capitel** comme charnu, coloré, de consis-tance ferme, et ne s'ouvrant qu'à peine au sommet.

SYNON. — *Androsæmum*. Tournef. inst. p. 251, tab. 128 (1719). All. flor. ped 2, 47, n° 1440 (1785). Chois. prodr. hyp. 37, et dans A. P. Decand. prodr. 1, p. 543 (1824); Spach, suit. Buff. 5, p. 415 (1836). — *Hypericum F. Androsæ-mum*. Endl. gen. p. 1033 (1840).

Espèces du genre ANDROSÈME (*Androsæmum*).

- | | |
|--------------------------|----------------------|
| 1. Androsème officinal. | 3. Androsème fétide. |
| 2. — à petites feuilles. | 4. — pyramidal. |

1. **Androsème officinal**. — *A. officinale*. (All.)

Plante vivace, peu rameuse, chauve. — **Feuilles** très-grandes (6 à 7 millim. sur 3 1/4 à 4), ovales-obtuses, échancrées à leur base, à peine mucronées, d'un vert pâle en dessus, un peu glauques en dessous, à peu près de la longueur des entre-nœuds; fibres et fibrilles très-nombreuses, s'unissant successive-ment en réseau plus fin; intervalles des dernières mailles comme comblés de glandes très-nombreuses, visibles seulement à une forte loupe. — **Sépals** et **Pétales** ovales, très-obtus, à peu près de même forme et longueur. — **Styles** de la longueur du capitel. — **Capitel** globuleux, parcheminé, ouvrant à peine au sommet. = Croît en Angleterre, sur les Pyrénées et en Provence, dans les lieux frais et ombragés, réussit dans nos jardins à presque toutes les expositions. — Passe pour vulnérable et vermifuge.

SYNON. — *Androsæmum officinale*. All. flor. ped. 2, p. 47, n° 1440 (1785); A. P. Decand. prodr. 1, p. 543 (1824); Spach, suit. Buff. 5, p. 415* (1840). — *Hypericum Androsæmum*. Linn. spec. 1102 (1764); Curt. flor. lond. 1, tab. 164; Engl. bot. tab. 1225. Mill. dict. 4, n° 9, p. 123 et 129* (1785); Blachw. herb. tab. 94. — *H. bacciferum*. Lamk. flor. franç. éd. 2, vol. 3, p. 151 (1793). — *Androsæmum vulgare*. Gaertn. fruct. 1, p. 282, tab. 59, fig. 2. — Franç., *Androsème officinal*, *Toute-sainte*. — Allem. *Englisches Androssem*, *E. Harthen*. (V. V. et S. S. et C.)

2. **A. à petites fleurs.** — *A. parviflorum*. (Spach!)

Plante vivace, plus rameuse que l'*A. officinal*, chauve. — Feuilles presque aussi grandes que celles de la précédente, ovales, obtuses, et leur ressemblant beaucoup; fibrilles à larges mailles, mais à glandes plus grosses. — Fleurs moitié plus petites. — Sépals, plus courts que les pétales. — Styles plus longs que le capitel. = Plante vivace, probablement provenue de l'Amérique. Distincte de l'*A. officinale* par ses grandes mailles, la petitesse extrême de ses innombrables glandes, et ses fleurs moins grandes.

SYNON. *Androsæmum parviflorum*. Spach! dans ann. scienc. nat. sér. 2, vol. 5, p. 361 (1836). — *A. pyramidale grandiflorum*. Spach, suit. Buff. 5, p. 417 (1836). — *Hypericum elatum*. Ait. hort. kew. selon Spach, lieu cit; Watson Dendr. brit. tab. 85; Juss. dans ann. mus. vol. 3, tab. 17. (V. S. comm. par M. SPACH.)

3. **A. fétide.** — *A. hircinum*. (Spach.)

Plante ligneuse, chauve, très rameuse, dépassant la hauteur d'un mètre, répandant une odeur de bouc. — Fleurs semblables à celles de l'*A. pyramidal*. — Feuilles un peu plus lancéolées, réseau de fibres plus large, interrompu, renfermant beaucoup de glandes très-petites. = L'espèce suivante ne me paraît pas bien différente de celle-ci; j'ai cherché à trouver dans la fibration des feuilles des caractères distinctifs, que je crains être variables. Je n'ai pu trouver des caractères suffisants pour bien l'établir. Une plante court les jardins sous le nom de *Millepertuis en arbre* (*Hypericum arboreum*), qui ne me semble pas différer de celle-ci, D'après un exemplaire que je possède

de M. NÉRARD AINÉ, horticulteur lyonnais, les styles paraissent plus longs qu'à l'ordinaire. Entre ces légères modifications organiques, qui me paraissent peu sûres, il est très-difficile de se prononcer. Cette plante habite l'Europe australe (non l'Amérique septentrionale). Elle est cultivée dans nos jardins, comme arbuste d'ornement; elle fleurit très-longtemps, et doit être placée près des bords des massifs qu'elle orne très-agréablement.

SYNON. — *Androsæmum hircinum*. Spach, suit. Buff. 5, p. 419 (1836); ann. scienc. nat. sér. 2, vol. 3, p. 362 (1836). — *Hypericum hircinum*, Linn. spec. 1103 (1764). — *H. fœtidum frutesc.* etc. Dill. hort. elth. fig. 182? (1774). — *H. canariense*. Camb. enum. balear. (non Linn.) selon Spach, lieu cit. — *H. arboreum*. hortul. (V. V. et S. C. et spontanée, provenant de Corse (M. DE FORESTIER), Bayonne (MM. GRENIER, JORDAN).

4. **A. pyramidal.** — *A. pyramidale*. (Spach!)

Plante ligneuse, chauve, très-rameuse, dépassant un mètre de hauteur et de diamètre, répandant une odeur forte. — Rameaux raides, nombreux, rouges, disposés en pyramide. — Fleurs plus petites que celles de l'*A. à petites fleurs*. — Feuilles un peu moins grandes que celles de ce dernier; réticulation complète, élégante, glandes nombreuses, assez espacées, visibles seulement à une bonne loupe. — Pétales oblongs, étroits, très-obtus, et se terminant insensiblement en coin à leur base. — Graines noirâtres, parsemées de petites dépressions. = D'après M. SPACH, cette espèce croît dans l'Europe australe, et non dans l'Amérique septentrionale, comme l'ont cru plusieurs auteurs; elle exhale une odeur forte, semblable à celle de l'*A. officinal*, mais non fétide. A cet égard surtout elle devra se répandre dans les jardins, de préférence à la précédente. De nouveaux caractères sont à trouver pour bien affirmer ces espèces.

SYNON. — *Androsæmum pyramidale*. Spach, suit. Buff. 5, p. 407* (1836) en excl. la syn. d'Ait. Wats. et Juss. qui se rapporte à l'*A. à petites fleurs*, selon Spach (lieu cit.); ann. scienc. nat. série 2, vol. 5, p. 362*. — *Hypericum elatum*. Lamk. encycl. bot. 4, p. 156, selon Spach, lieu cit. † (V. S. C. comm. par M. SPACH.)